

**Le Royaume du Divin Fiat
chez les créatures**

Le Livre du Ciel

Tome 34

Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu

Luisa Piccarreta

La Petite Fille de la Divine Volonté

Traduit du manuscrit en italien
pour usage privé

Le Livre du Ciel

Tome 34

2 décembre 1935 -

La Divine Volonté darde la créature

-pour y agir en actrice,

-former la noblesse divine et

-rendre inséparables Dieu et la créature.

Exemple : le soleil.

Jésus mon roi d'amour et Maman ma divine Reine, oh ! tissez ma volonté dans la vôtre pour n'en faire qu'une seule, et enfermez-moi dans votre Cœur pour que je n'écrive rien en dehors de vous, mais tout dans le Cœur de mon Jésus et dans le sein de ma céleste Maman afin de pouvoir dire : « C'est Jésus qui écrit et c'est ma Maman qui me dicte les paroles. » Aidez-moi et donnez-moi la grâce de vaincre la grande répugnance que je ressens en commençant un autre tome, vous qui connaissez mon pauvre état. Je ressens le besoin d'être soutenue, fortifiée et renouvelée par la puissance de votre divin Fiat afin de pouvoir faire en toutes choses et toujours votre Divine Volonté.

Après quoi je me sentis immergée dans le divin Vouloir qui prit l'aspect d'un acteur afin de pouvoir entrer dans les plus intimes parties de mon âme et travailler en moi. J'étais surprise et mon doux Jésus, rendant visite à ma petite âme, toute bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, lorsque la créature agit est vit dans la Divine Volonté, notre Être suprême la darde continuellement de sa lumière. Il darde son esprit pour mettre en elle la noblesse des pensées divines de sorte que la créature ressent dans son intelligence, sa mémoire et sa volonté, la sainteté, le souvenir de son Créateur, l'amour, la Volonté de celui qui, agissant comme acteur, forme en elle l'ordre divin et la sagesse divine. Il darde de ses baisers de lumière la substance divine de son esprit, de sorte qu'en elle tout est noble, tout est saint, tout est sacré.

Cet acteur de mon Vouloir, formant son siège dans l'intelligence créée, avec sa puissance et sa maîtrise, forme là son image. Il darde son cœur pour y former la noblesse de l'amour, des désirs, des affections, des battements de cœur ; il darde la bouche pour y former la noblesse des paroles ; il darde les œuvres et les pas et forme la sainteté des œuvres, la noblesse des pas.

Il ne darde pas simplement l'âme, mais aussi le corps, et avec sa lumière il investit le sang et l'ennoblit, de sorte que la créature sent couler dans son sang et dans ses membres la plénitude, la sainteté, la substance de la divine noblesse.

Cet acteur de ma Divine Volonté joue le rôle d'un insurpassable artisan pour transformer Dieu en créature et la créature en Dieu.

Lorsque ma Volonté est arrivée à cela, l'acte le plus grand qu'elle puisse accomplir et qui est de former avec Dieu et la créature une vie unique, les rendant inséparables l'un de l'autre, ma Volonté se repose alors de son travail et ressent une grande joie parce qu'elle a conquis la créature, elle a formé en elle son œuvre et accompli sa Volonté. Ma Divine Volonté semble alors dire dans son enthousiasme d'amour :

«J'ai tout accompli dans la créature, il ne me reste plus qu'à la posséder et à l'aimer.»

J'étais inquiète en entendant cela et mon aimable Jésus ajouta :

Ma fille, pourquoi douter ? Le soleil ne remplit-il pas lui aussi sa fonction lorsqu'il darde la fleur de sa lumière, lui donnant ainsi la substance de la couleur et du parfum, lorsqu'il darde le fruit pour lui infuser la douceur et le goût, lorsqu'il darde les plantes en communiquant à chacune la substance et les effets dont elle a besoin ?

Si le soleil peut faire tout cela, ma Divine Volonté peut et sait faire mieux encore toutes choses ; et tout comme le soleil cherche la semence pour lui donner ce qu'il possède, ma Divine Volonté cherche les dispositions des créatures qui veulent vivre de ma Volonté pour les darder aussitôt et leur communiquer la substance et la noblesse divines afin de former et de faire grandir sa vie.

8 décembre 1935 – Prodiges de l'Immaculée Conception. Communication des droits divins. Comment Dieu ne fait rien sans sa céleste Mère.

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté, et arrivée à l'acte de la création de la Vierge immaculée par le Fiat omnipotent, je m'arrêtai et, oh ! quelle surprise de prodiges inouïs. L'enchantement du ciel, du soleil et de toute la Création ne peuvent s'y comparer et, oh ! combien ils demeurent inférieurs à la Reine souveraine. Et mon doux Jésus, me voyant si surprise, me dit :

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir qu'il n'y a pas de beauté, de valeur ou de prodiges qui puissent se comparer à la Conception immaculée de cette céleste Créature. Mon Fiat omnipotent a fait d'elle une nouvelle Création, ô combien plus belle, plus prodigieuse que la première.

Mon divin Vouloir n'a ni commencement ni fin, et le plus grand prodige était que cette Créature puisse renaître, non pas une seule fois, mais qu'elle grandisse à chaque instant, à chaque acte et à chaque prière, et dans cette croissance ma Volonté multipliait ses prodiges à l'infini. Nous avons créé l'univers de façon admirable et nous le maintenons sous l'empire de notre acte créateur et conservateur, sans rien lui ajouter.

Mais dans cette Vierge, nous maintenons l'acte de création, de conservation et de croissance, et c'est le prodige des prodiges. La vie de notre Vouloir renaissait en elle, sa croissance continuait en chacun de ses actes et notre Fiat, afin de renaître en elle, s'est prononcé lui-même dans l'acte de sa Conception.

Et la somptuosité, la sublimité, la hauteur, l'immensité et la puissance de notre acte étaient si grandes qu'elle prenait tout le monde dans le filet de son amour, sans rejeter personne. Tout le monde peut prendre le bien que possède notre Fiat, hormis ceux qui pourraient ne pas le vouloir. Notre Divinité, en voyant renaître notre Volonté dans cette sainte Créature lui partageait ses droits divins, de sorte qu'elle était maîtresse de notre amour, de notre puissance, de notre sagesse et de notre bonté, et Reine de notre Fiat.

Elle nous ravissait par l'acte continu de notre Vouloir et nous aimait tellement qu'elle en arrivait à nous aimer pour tous. Elle couvrait toutes les créatures, les cachait dans son amour et nous faisait ressentir l'écho de l'amour de tous et de chacun.

Oh ! combien nous nous sentons liés et emprisonnés par l'amour de cette très Sainte Vierge. D'autant plus qu'elle nous aimait, nous adorait, nous priait et agissait

avec l'acte continuels de croissance de notre Fiat qu'elle possédait. Elle avait en elle-même son Créateur.

Lorsqu'elle nous aimait ainsi, nous nous sentions absorbés en elle sans être capables de lui résister, car sa puissance était si grande qu'elle nous dominait et enfermait en elle-même notre très Sainte Trinité.

Et nous l'aimions tellement que nous la laissions faire ce qu'elle voulait. Qui aurait eu le cœur de lui refuser quoi que ce soit ? Nous étions heureux de la satisfaire parce qu'une âme qui nous aime est notre bonheur, parce que nous ressentions l'écho et la joie de son bonheur ; et la créature qui possède la vie de notre Volonté est tout pour nous.

C'est le grand prodige de celle qui possède la vie de notre Volonté que de participer au droit divin. La créature sent alors que son amour ne finit jamais, et cet amour est si grand qu'elle peut aimer pour tous et donner à tous de l'amour, car son acte continuels de croissance ne dit jamais à sa sainteté que cela suffit.

D'autant plus que la Reine souveraine qui possède la vie de notre Volonté peut toujours nous donner, toujours nous parler, toujours nous tenir occupés, et nous avons toujours à lui donner et à lui communiquer nos secrets amoureux, si bien que nous ne faisons jamais rien sans elle. C'est en elle d'abord que nous les faisons sentir, puis nous les déposons dans son Cœur maternel et c'est de ce Cœur qu'ils descendent dans l'heureuse créature qui doit recevoir ce bien.

De sorte qu'il n'y a pas de grâce qui descende sur la terre, il n'y a pas de sainteté qui soit formée ni de pécheur qui se convertisse, il n'y a pas d'amour qui descende de notre trône qui n'aient d'abord été déposés dans son Cœur de mère qui forme la maturation de ce bien, le féconde de son amour. Elle l'enrichit de ses grâces et, si nécessaire, avec la vertu de ses souffrances, elle le dépose dans la créature qui doit le recevoir.

Si bien que celle qui le reçoit ressent la divine Paternité et la Maternité de sa Mère céleste. Nous pouvons le faire sans elle, mais nous ne le voulons pas. Qui aurait le cœur de la mettre de côté ? Notre amour, notre sagesse infinie, notre Fiat lui-même nous l'imposent, et ne nous laissent rien faire qui ne descende d'abord à travers elle.

Tu vois par conséquent jusqu'où va notre amour pour celle qui vit de la Divine Volonté - jusqu'à ne rien vouloir faire sans elle. Elle est l'harmonie de notre sagesse infinie qui tourne toujours autour de nous comme tourne la Création de l'univers, et en tournant, ils fécondent la terre et maintiennent la vie naturelle de toutes les créatures. Ainsi, cette Création nouvelle de la Conception de la Dame immaculée tourne toujours autour de Dieu et Dieu tourne toujours autour d'elle, et ils maintiennent la fécondité du bien, ils forment la sainteté des âmes et le rappel des créatures vers Dieu.

15 décembre 1935 - Comment l'amour véritable veut se faire connaître, se répandre, courir et voler à la recherche de celle qu'il aime parce qu'il sent le besoin d'être aimé en retour. Puissance de l'acte créatif que reçoit la créature en tournant dans la Création.

Mon pauvre esprit est toujours transporté dans la mer de la Divine Volonté qui lui rend présent et comme en acte tout ce qu'elle a fait par amour pour les créatures, et elle attend ardemment que les créatures reconnaissent ce qu'elle a fait, combien elle les a aimées, et de pouvoir leur dire dans leurs actes : nous les faisons ensemble, nous ne

travaillons plus seule, si bien que ce que j'ai fait, tu le fais aussi, et que nous pouvons dire avec un amour égal que nous nous sommes aimées.

Comme il est beau de pouvoir se dire l'une à l'autre, tu m'as aimée et je t'ai aimée. C'est la compensation des œuvres les plus grandes et des plus douloureux sacrifices.

Mon esprit tournait dans la Création, dans l'acte où le Fiat omnipotent se prononçait, créait et étendait le ciel azuré, et mon éternel amour, mon doux Jésus, se réjouissait de m'avoir avec lui dans cet acte pour lui tenir compagnie et, en me gardant, il me dit :

Ma bonne fille, aimer et ne pas se faire connaître est contraire à la nature de l'amour véritable parce que l'amour vrai veut se répandre, courir et voler à la recherche de celle qu'il aime.

Et après l'avoir trouvée, s'il l'enferme et la cache dans son amour pour la transformer en ses propres flammes, il veut trouver en elle son même amour, ses mêmes œuvres accomplies par amour par celle qu'il aime.

Et comme la créature ne peut jamais faire ce que nous faisons pour elle, notre amour appelle la créature, la cache dans son propre amour, et la fait agir avec notre acte créatif et conservateur, de sorte que la créature peut dire en réalité : « Je t'ai aimé. Ce que tu as fait pour moi, je l'ai fait aussi pour toi. » Et nous nous sentons réellement aimés en retour avec notre même amour et nos mêmes œuvres.

Tu dois savoir que lorsque la créature s'élève elle-même avec sa volonté dans la nôtre, dans les choses que nous avons créées, notre Être suprême renouvelle en elle l'acte créatif, et, oh ! les merveilles de grâce, de sainteté, de soleils dans son âme que nous accomplissons.

Notre acte fait ses délices de se répéter lui-même et lorsque la créature tourne dans les choses créées, notre amour veut se faire connaître, il veut lui faire toucher de la main combien nous l'aimons, et il répète en elle notre acte créatif qui n'est jamais sujet à s'interrompre, de sorte qu'elle ressent toute la force de notre amour, la puissance de nos œuvres ; et saisie de stupeur, elle nous aime avec la force créatrice que nous avons infusée en elle.

Et, oh ! quelle satisfaction de nous voir connus et aimés par celle que nous aimons tant.

Si nous avons créé tant de choses, c'est que nous attendions la créature pour lui faire connaître combien nous l'aimons et lui donner en chaque chose créée la potentialité de notre amour afin de nous faire aimer.

L'amour, lorsqu'il n'est pas connu, est malheureux, et lorsqu'il n'est pas retourné par celle qu'il aime, il se sent entravé dans son action, sa vie se perd et ses plus belles œuvres tombent dans l'oubli. Mais lorsque l'amour est connu et aimé, sa vie multiplie notre acte créateur dans la créature afin d'être aimé comme nous l'aimons. Son action est libre, il peut voler vers la créature bien-aimée, la presser sur son sein pour l'aimer et nous faire aimer par elle, et notre amour ressent le bonheur de l'amour qu'elle nous apporte.

Par conséquent, il n'y a pas de plus grand honneur que la créature puisse nous rendre que de venir dans notre Divine Volonté. Lorsque nous la voyons arriver, nous mettons à sa disposition toute la Création qui lui appartient parce que c'est pour elle que tout a été fait.

Et en tournant dans chaque chose créée, elle trouve notre puissance créatrice qui l'investit et lui communique notre amour qui est en chaque chose créée. Et elle peut nous aimer avec notre force créatrice qui s'élève. Elle peut nous aimer comme elle le

veut et autant qu'elle le veut, et c'est ainsi que l'amour du Créateur et de la créature échangent un baiser.

L'un se repose dans l'autre et ils ressentent tous deux la satisfaction de l'amour en vérité. Oh ! combien est belle la compagnie de celle qui nous aime. Notre satisfaction est si grande que notre amour s'élève et invente des œuvres plus belles encore, des industries d'amour pour aimer et nous faire aimer.

29 décembre 1935 - Le poste royal de la créature dans l'union de la Divine Unité. Comment elle demeure unie en lui et peut former les plus rares beautés et l'enchantement de son propre Créateur.

Je suis entre les bras du divin Fiat qui attire tellement que mon petit rien se trouve perdu dans le Tout, et bien que perdu, il sent que sa vie est soutenue, nourrie et ravivée par le Tout ; et si je voulais m'en retirer, ce serait impossible parce que je ne trouverais même pas un trou où me réfugier sans y retrouver mon Tout, et mon petit rien n'aurait plus de vie.

Je sentais que le divin Vouloir soufflait sur mon rien et me faisait sentir sa vie, son amour et sa puissance, mais alors que mon esprit nageait dans le Tout et dans son interminable lumière, mon bien-aimé Jésus rendit visite à ma petite âme et, toute bonté, il me dit :

Ma petite fille de ma Volonté, comme il est surprenant, merveilleux et sublime de travailler dans mon divin Vouloir. Lorsque la créature accomplit son acte en lui, cet acte est débarrassé de ce qu'il a d'humain et il acquiert l'union de l'unité de l'acte divin.

La créature occupe alors son poste royal, son acte est dans l'unité de notre acte unique, et si elle aime, elle aime dans notre unité ; si elle nous adore, si elle nous bénit, si elle nous comprend, c'est à l'intérieur de notre unité ; elle ne voit, ne fait et ne sent rien en dehors de nous.

Tout se passe à l'intérieur de notre Être divin et elle peut dire : « Je ne connais, je n'aime et je ne veux rien d'autre que le divin Vouloir, et que son unité me maintienne enclose en lui. »

Le plus grand bonheur, la grâce la plus sublime pour la créature, la gloire, le plus grand honneur pour nous est de posséder la volonté humaine et son acte dans notre unité, et sais-tu pourquoi ? Parce que nous pouvons alors donner de l'amour quand nous le voulons et nous faire aimer quand nous le désirons. Nous pouvons l'enrichir de grâce, de sainteté et de beauté, et nous sentir ravis par les biens et la beauté que nous avons infusés en elle.

Nous pouvons aimer cette créature, confier le Tout au rien, puisqu'elle contient ce qui est à nous, et elle sentira la puissance et l'amour qui la rendront capable de défendre le Tout. Nous nous sentons en sécurité dans ce rien parce que nous lui avons accordé nos armes pour nous mettre en sécurité et nous défendre.

Mais ce n'est pas tout. Tout ce que peut faire la créature, les actions naturelles, les actes les plus indifférents, les paroles, les œuvres, les pas, tous ces actes possédant notre unité sont unis aux nôtres, symbole du soleil qui avec les effets de sa lumière forme la beauté, les floraisons, l'enchantement de toute la Création. Revêtu de la lumière de mon Fiat, tout devient son effet. L'acte et la Volonté sont un, mais les effets sont innombrables qui peuvent former les plus rares beautés et l'enchantement le plus séduisant pour celui qui l'a créée et qui la possède dans son Unité.

Ma fille, notre Être suprême possède un acte unique, si bien que dans toute la Création chaque créature n'est rien d'autre que l'effet de l'unité de notre acte de sorte qu'en s'unissant la volonté humaine devienne notre effet continu. Et sais-tu ce que signifie cet effet ? : lui donner toujours et toujours recevoir de la créature.

Je demeurais stupéfaite et fixée dans le divin Vouloir, et je comprenais tant de choses sur cette union dans l'unité divine. Elle enfermait toute la Création, et toutes les créatures étaient encloses dans cette unité, soutenues et unies dans cette unité qui soutient et donne vie à toutes choses.

Et je regardais le ciel avec toutes ses lumières et sa beauté qui possédait toute la variété des couleurs dans la voûte azurée. Et ces lumières si nombreuses faisaient cependant une unité qui pénétrait les cieux et descendait dans les profondeurs pour donner à tous la lumière sans jamais s'arrêter. Et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, ces lumières sont les merveilles des actes accomplis dans mon divin Vouloir. Comme elles sont belles ; elles portent l'empreinte de leur Créateur.

5 janvier 1936 - Celle qui vit dans le divin Vouloir forme la petite vie de la Divine Volonté dans la créature. Comment elle devient aimée par Dieu d'un amour nouveau et redoublé.

Ma pauvre et petite volonté ressent le besoin extrême du divin Vouloir. Sans lui, je suis dans le jeûne, sans force, sans chaleur et sans vie. Je sens la mort à chaque instant parce qu'il n'y a personne d'autre pour me nourrir de sa vie. C'est pourquoi je répète : « J'ai faim. Viens ô Divine Volonté me donner ta vie et me rassasier de toi, sinon je vais mourir. »

Je délirais en voulant sentir en moi la plénitude de la Divine Volonté lorsque mon doux Jésus, répétant en moi sa brève visite, toute bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, ton délire, ta faim, ton besoin extrême de vouloir sentir la vie de ma Volonté à chaque instant sont pour moi des blessures au Cœur, des larmes d'amour qui me forcent à courir, à voler vers toi pour faire grandir en toi la vie de ma Volonté. Tu dois savoir que lorsque la créature veut faire ma Volonté pour qu'elle vive et émette ses actes dans la créature, elle appelle son Créateur qui se sent appelé par la puissance de son propre Vouloir dans la créature, ce qu'il ne peut refuser ni retarder le moins.

Au contraire, comme nous ne nous laissons jamais vaincre en amour, dès que nous voyons qu'elle va nous appeler, nous ne lui en laissons pas le temps, nous l'appelons et elle accourt dans notre Être divin comme en son propre centre, elle se jette dans nos bras et nous la pressons contre nous pour la transformer en nous, dans un accord parfait entre Créateur et créature.

Et notre enthousiasme d'amour est si grand que nous l'aimons d'un amour nouveau et redoublé. Mais ce n'est pas assez ; nous lui donnons une communication avec notre Être suprême afin de nous faire aimer par elle d'un amour nouveau et redoublé, et si tu savais ce que signifie être aimé par Dieu d'un amour nouveau et redoublé, et pouvoir aimer d'un amour nouveau et redoublé.

Ces merveilles et ces prodiges n'existent que dans notre Divine Volonté. Dieu s'aime lui-même dans la créature, tout est sien. Il n'est donc pas étonnant qu'il mette en œuvre son amour toujours nouveau, le redouble 100 fois et autant qu'il veut, et qu'il accorde une grâce à la créature afin qu'elle puisse l'aimer avec son propre amour.

S'il n'en était pas ainsi, la disparité serait grande entre celui qui peut aimer et celle qui ne peut pas aimer, et la pauvre créature resterait humble, anéantie, sans élan et sans union d'amour avec son Créateur.

Et lorsque deux êtres ne peuvent pas s'aimer d'un même amour, cette inégalité produit de la tristesse, alors que notre Volonté est Unité et qu'elle donne librement son amour à la créature pour qu'elle puisse aimer. Elle lui donne sa sainteté pour la rendre sainte, sa sagesse pour se faire connaître ; il n'est rien que ma Volonté possède et qu'elle ne lui donnerait pas.

D'autant plus qu'en vivant dans notre Fiat, en mettant de côté sa volonté pour donner vie à la nôtre dans ses actes, la créature a formé en elle la petite vie de notre Vouloir qui demande à grandir, et il suffit d'un acte de plus dans mon Vouloir pour qu'il grandisse, d'un soupir pour satisfaire la faim, d'un désir entier pour que mon Vouloir accoure dans tout son être et forme la nourriture suffisante pour que la créature se sente satisfaite avec tout ce qui appartient à son Créateur.

La plus grande attention est nécessaire et ma Volonté fera tout ce qu'il faut pour former sa vie dans la créature.

22 janvier 1936 - Celle qui vit dans la Divine Volonté forme le théâtre des œuvres de son Créateur et répète en elle-même la scène émouvante de la Rédemption.

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté et cherchais à revêtir de mon amour le ciel, le soleil et toute la Création. J'arrivais dans les actes de la Rédemption et mon doux Jésus a enclos ses actes en moi et répété les scènes les plus émouvantes pour me rendre mon petit amour. J'étais surprise et mon bien-aimé Jésus, toute tendresse et tout amour, me dit :

Ma bonne fille, fille de ma Volonté, tu dois savoir que mon amour est si grand que pour m'en libérer je veux répéter mes œuvres ; mais en qui puis-je le faire ? En qui puis-je trouver la place où les enclore pour me sentir aimé ? En celle qui vit dans ma Volonté.

Lorsque la créature fait sa tournée dans mes œuvres afin de les connaître, de les aimer et de les appeler, elle les reproduit en elle et forme ainsi le théâtre de nos œuvres, et combien de scènes émouvantes.

Voilà le ciel qui s'étend, le soleil qui se lève dans toute sa majesté, la mer qui murmure et forme ses vagues comme pour inonder d'amour son Créateur ; voilà maintenant que la créature forme les champs de fleurs les plus belles en leur faisant nous dire son petit refrain : « Je vous aime, je vous glorifie, je vous adore, et que votre Fiat vienne régner sur la terre. » Il n'y a pas un être que la créature n'appelle en elle-même pour nous répéter sa petite histoire : « Je vous aime, je vous aime. »

Ma fille, notre amour n'est pas satisfait s'il ne peut tout donner et répéter nos œuvres en celle qui vit dans notre Volonté.

Mais ce n'est pas tout, et tu le sens. En tournant dans les œuvres de la Création, elle répète mes œuvres et c'est mon très grand plaisir et délice d'assister aux très splendides scènes de la Création dans la créature, et lorsqu'elle tourne dans les actes de la Rédemption pour les faire siens, je répète ma vie.

De sorte que je répète ma Conception, ma Naissance durant laquelle les Anges répètent le gloire au Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, et si

l'ingratitude humaine m'oblige à pleurer, je pleure en elle parce que je sais que mes larmes seront payées de retour et ornées de son « Je vous aime ».

C'est pourquoi je passe pour répéter ma vie, mes pas, mes leçons, et lorsqu'ils me renouvellent les coups, les souffrances, la Crucifixion et la mort, je ne souffre jamais en dehors de cette créature, mais je vais en elle pour endurer mes souffrances, la croix et la mort parce qu'elle ne me laissera pas seul, qu'elle prendra part à mes souffrances et restera crucifiée avec moi, et me donnera sa vie en échange de ma mort.

C'est ainsi que dans celle qui vit dans ma Volonté je trouve le théâtre de ma vie, les scènes émouvantes de mon enfance et de ma Passion ; je trouve les cieus qui me parlent, les soleils qui m'aiment, les vents qui gémissent d'amour pour moi, bref, toutes les choses créées réunies pour me dire un petit mot, un « Je vous aime », un témoignage de reconnaissance.

Mais qui les fait parler ? Qui prend la voix de toutes choses ? Celle qui vit dans ma Volonté. Ma Volonté la transforme au point qu'il n'y a pas d'amour qu'elle ne donne ni d'œuvre que ma Volonté ne puisse répéter en elle. Ces créatures peuvent par conséquent se dire les vies de ma Volonté et les répétitrices des œuvres de leur Créateur.

1^{er} mars 1926 – Les prodiges de l'Incarnation du Verbe divin. Comment les Cieus en sont étonnés et les Anges en restent muets. Les prodiges de l'œuvre de la Divine Volonté dans la créature. La divine Trinité appelée en conseil. Comment Dieu en la créant place une dose de son amour dans la créature.

Je subis la privation de mon doux Jésus et je me sens accablée comme si ma vie voulait s'arrêter. Mais le divin Vouloir triomphe de mon petit être en se levant dans mon âme et il m'appelle à vivre ma journée dans sa Volonté.

J'ai l'impression que lorsque je me sens mourir sans mourir, il forme sa victoire et son triomphe, et que sa vie surgit plus belle par-dessus ma volonté mourante, pleine de majesté et d'un amour redoublé. Oh ! Divine Volonté, combien tu m'aimes ! Tu me fais ressentir la mort afin de mieux centraliser ta vie en moi.

Après quoi je continuai ma journée dans ses actes divins, et arrivée à l'Incarnation du Verbe l'amour était si grand que je me sentais brûlée et consumée dans ses flammes divines. Et Jésus, mon très grand bien, noyé dans ses flammes d'amour, me dit :

Ma bienheureuse fille, mon amour était si grand en m'incarnant dans le sein de ma céleste Mère que le ciel et la terre ne pouvaient pas le contenir. L'acte de mon Incarnation s'est produit en un acte unique d'amour si intense, si fort et si grand, qu'il était plus que suffisant pour brûler d'amour toutes choses.

Tu dois savoir qu'avant de m'incarner, mon céleste Père regarda en lui-même, et incapable de contenir l'enthousiasme de son amour, il déversa des mers et des torrents d'amour.

Dans cet enthousiasme d'amour, il regarda son Fils, je me retrouvai dans ces mêmes flammes d'amour et je me commandai à moi-même de pouvoir m'incarner. C'est cela que je voulais, et dans un élan d'amour, sans quitter mon Père ni le Saint-Esprit, le grand prodige de l'Incarnation s'est produit.

Je restai avec mon Père tout en descendant en même temps dans le sein de ma Mère. Les Trois Personnes Divines étaient inséparables et par conséquent je pouvais dire :

Je restai au ciel et descendis sur terre, et le Père et le Saint-Esprit sont descendus avec moi sur terre et ils restaient au ciel. Il y avait dans cet acte si grand de notre Être divin un tel débordement d'amour que les Cieux en demeuraient stupéfaits et les Anges surpris et muets, tous blessés dans nos flammes d'amour.

L'Incarnation n'était rien d'autre qu'un acte de notre Divine Volonté. Y a-t-il une chose que notre Volonté ne puisse faire ? Par sa puissance et son amour infini, elle parvient même à opérer ce prodige inouï, encore inconnu, de nous faire demeurer au Ciel et de descendre dans la prison du sein maternel. C'est ce que voulait notre Volonté, et c'est ce qui fut.

Ma fille, chaque fois que l'âme veut faire notre Volonté, mon Père céleste regarde premièrement en lui-même, appelle en conseil la sacro-sainte Trinité afin de remplir cet acte de notre Volonté de tous les biens possibles et imaginables.

Il la fait ensuite sortir de lui-même et fait investir la créature par cette Volonté agissante, communicante et transformante ; et tout comme dans l'Incarnation les Trois Personnes divines sont restées au Ciel et descendues dans le sein de la Vierge immaculée, ma Volonté, par sa puissance, transporte avec elle dans son acte coopératif la divine Trinité dans la créature tout en la laissant au Ciel, et elle forme alors dans la volonté humaine son acte divin.

Qui pourra dire les merveilles encloses dans cet acte de notre Volonté ? Notre amour s'élève et se diffuse au point de ne plus trouver où se mettre, et lorsqu'il a tout rempli, il se retire en notre source, et notre sainteté se sent honorée par l'acte divin de notre Volonté à l'œuvre dans la créature, et elle se répand en grâces surprenantes afin de communiquer sa sainteté à toutes les créatures. Ce sont des prodiges inimaginables que ma Volonté accomplit lorsque la créature l'appelle à travailler en elle. Par conséquent, fais tout disparaître dans ma Volonté. Nous mettrons tout en ton pouvoir et tu seras capable de tout nous donner, même nous-mêmes.

Après quoi je sentais ma petite intelligence si remplie de la Divine Volonté qu'elle ne pouvait la contenir. Je poursuivis ma ronde dans ses actes divins et j'arrivai à l'acte où la Reine immaculée fut conçue. Je comprenais comment l'Être suprême, avant de l'appeler à la vie, déversa en elle tant d'amour qu'elle ressentait le besoin d'aimer son Créateur et avait en elle-même cet amour qu'elle exprimait. J'étais surprise et mon bien-aimé Jésus ajouta :

Ma fille, ne sois pas surprise. Lorsque nous donnons le jour à une créature, nous lui accordons toujours en la créant une dose d'amour. Nous lui accordons ainsi sa part de notre divine Substance et, selon les desseins que nous formons sur elle, nous augmentons la dose de notre amour.

bien que chaque créature possède en elle-même une particule de la substance de l'Amour divin. Autrement, comment pourrait-elle nous aimer si nous n'avions pas sorti ce qui vient de nous pour nous faire aimer ? Ce serait demander à quelqu'un ce qu'il ne possède pas. Nous savons déjà que la créature ne possède rien par elle-même ; par conséquent, nous devons enclore comme en un sanctuaire notre amour et notre Volonté pour lui demander de nous aimer et de faire notre Vouloir.

Et si nous le demandons, c'est parce que nous savons qu'elle a en son pouvoir notre amour et notre Vouloir que nous avons nous-mêmes placés dans les profondeurs de son âme. Si la créature nous aime, cette dose de notre amour surgit, est magnifiée, et

la créature ressent le besoin de nous aimer plus puissamment et de vivre de la Volonté de son Créateur.

Si elle ne nous aime pas, cet amour ne grandit pas et les faiblesses humaines, les passions, forment la cendre de notre amour, au point que la créature en arrive à ne plus ressentir le besoin de nous aimer. La cendre a recouvert et étouffé notre Feu divin, et bien que le feu existe, elle ne le sent pas. Alors que chaque fois que la créature nous aime, elle ne fait rien d'autre que souffler pour chasser la cendre afin de sentir le feu qui brûle en son sein. Ce feu deviendra si grand qu'elle ne sera plus capable de vivre sans nous aimer.

Ma fille, dès le premier instant de sa conception, la Reine immaculée, comme elle sentait en elle plus que sa propre vie l'amour de son Créateur et notre Volonté agissante, nous aimait tellement qu'elle ne perdait pas un seul instant sans nous aimer et magnifiait et ainsi cette dose d'amour au point de pouvoir nous aimer pour toutes les créatures, de donner de l'amour à toutes, et d'aimer chacune d'elle toujours et sans jamais cesser. Tu dois savoir que notre amour est si grand qu'en plaçant cette dose d'amour dans la créature nous mettons en elle une semence de bonheur, car le vrai bonheur doit occuper son poste royal dans l'âme.

Le bonheur qui ne réside pas dans l'âme ne peut pas être appelé un bonheur véritable. C'est un vent impétueux qui remplit la pauvre créature d'amertume, se disperse bientôt en laissant des traces converties en épines qui la rendent amère. Il n'en est pas ainsi pour le bonheur que nous plaçons à l'intérieur de l'âme.

Il est durable et grandit toujours, il se félicite et il nous félicite. La créature qui n'aime pas ne peut jamais être heureuse, celle qui n'aime pas ne peut jamais avoir aucun dessein ni aucun intérêt pour achever une œuvre ni sentir l'héroïsme de faire du bien à quelqu'un ; le sacrifice qui donne à l'amour les plus merveilleuses teintes n'existe pas pour elle.

C'est pourquoi la très Sainte Vierge possédait la mer de bonheur, car elle avait autant de vies d'amour que de créatures existantes.

De plus, en ne faisant jamais sa volonté et toujours la mienne, elle formait autant de vies de ma Volonté en elle, de sorte qu'elle peut donner à chaque créature une vie d'amour et une vie de divin Vouloir. Il est donc juste qu'elle soit Reine de l'amour et Reine de la Volonté suprême.

C'est pourquoi la Reine souveraine aime et désire avec ardeur faire sortir ces vies pour les déposer dans les créatures et former le Royaume de pur amour et le Royaume de notre Volonté. Elle atteindra ainsi le point maximum d'amour pour son Créateur, et le point maximum d'amour et de bienfaits pour les créatures.

<p>21 avril 1936 - Étalage divin pour celle qui vit dans sa Volonté. Il la rend participante de ses œuvres. Il veut toujours donner et œuvrer avec la créature.</p>
--

Je suis toujours dans la mer du divin Vouloir où je trouve force, paix et amour, car en voyant ma petitesse et que je ne suis bonne à rien, la Divinité qui m'aime tant met sa Volonté à l'œuvre dans ma petitesse, arme de sa sainteté, sa sagesse, sa bonté et sa force la lumière qui m'entoure pour que sa Volonté trouve en moi ses divines qualités afin de pouvoir faire agir en moi son acte.

C'est elle qui vient donner la grâce à la créature pour la faire œuvrer en elle. Après quoi je suivis les actes de la Divine Volonté qui me portait dans ses bras, me soutenait, s'insufflait en moi pour me faire recevoir la participation de ses actes.

J'arrivai dans l'acte de la Conception de la Vierge et je me trouvai dans le petit Cœur de la Vierge conçue. Mon Dieu, je ne sais plus quoi dire, je ne sais plus comment continuer, mais mon doux Jésus, me faisant comprendre, m'a dit :

Bienheureuse fille de mon Vouloir, tu as raison, tu es inondée par les vagues de mon Vouloir, tu te noies et ta petite capacité reste perdue et a besoin de ton Jésus afin de mieux expliquer ce que tu vois, mais que tu ne sais pas comment le dire.

Sache, ma fille, que notre amour est si grand pour celles qui veulent vivre et qui vivent dans notre divin Vouloir que nous les rendons participantes de toutes nos œuvres dans la mesure où cela est possible pour une créature et en lui donnant le mérite de nos œuvres divines. Lorsque la créature entre dans notre Volonté, celle-ci met en action son œuvre divine comme si elle agissait en cet instant même, et en unissant la créature à son acte, elle lui fait voir les prodiges de son œuvre, elle confirme la créature dans le bien et lui fait sentir la vie nouvelle de son acte ; tu as vu la conception de la Reine souveraine et en étant dans ma volonté tu t'es vue toi-même conçue dans son sein maternel.

Tu vois combien grande est la différence pour celle qui vit dans ma Volonté et les prodiges inouïs de l'Immaculée Conception.

Ma Volonté qui animait cette conception, et à laquelle personne ne peut échapper, appelait toutes les créatures à être présentes afin qu'elles puissent rester conçues dans son sein virginal et recevoir sa Maternité, son aide, sa défense, et trouver le refuge et le soutien de cette céleste Mère.

Celle qui vit dans notre Vouloir se trouve dans l'acte qui conçoit. Elle est la fille dont la volonté cherche spontanément sa Mère et elle prend place, enclose dans le sein maternel, afin que la céleste Reine soit sa Mère.

Cette créature aura part aux richesses de la Reine souveraine, à ses mérites, à son amour. Elle sentira en elle la noblesse et la sainteté de cette Reine parce qu'elle sait à qui elles appartiennent.

Et Dieu la rendra participante des biens infinis et de l'amour exubérant présents à la Conception de cette sainte Créature.

Ainsi, lorsque la créature recherche nos œuvres et les appelle dans notre Volonté pour les connaître et les aimer, nous mettons notre Volonté au centre de ses actes et nous lui faisons ressentir tout notre amour, la puissance de notre force créatrice ; et la petitesse de la créature est comblée au point de ne plus pouvoir en contenir davantage.

Ma fille, il nous serait impossible de ne pas faire participante de nos œuvres celle qui vit dans notre Volonté, et ce ne serait pas non plus notre amour véritable parce que nous possédons par nature la force communicative et nous voulons communiquer à tous nos biens divins.

Ce sont les créatures qui les rejettent, mais pour celle qui vit dans notre Vouloir, nous nous manifestons en communiquant nos biens ; nous ne trouvons en elle aucune opposition, sinon nous empêcherions d'agir notre Être divin. Mais c'est notre bonheur à nous d'aimer, de donner en abondance à nos créatures bien-aimées.

Tu vois maintenant la grande différence qui existe pour celle qui vit dans notre Volonté. Les autres créatures se trouvent dans nos œuvres, dans la Conception de la Sainte Vierge, dans l'Incarnation du Verbe, dans mes souffrances, dans ma mort et

même dans ma Résurrection, mais elles s'y trouvent en vertu de notre puissance et de notre immensité,

je dirais presque par nécessité et non par amour, ni parce qu'elles connaissent nos biens ou parce qu'elles aiment faire en eux leur séjour pour y trouver leur joie ; en fait, c'est parce que rien ne peut échapper à notre Être divin. Alors que la créature qui vit dans notre Volonté recherche nos œuvres, les connaît, les aime et les apprécie ; elle vient prendre sa place en elles, et elle aime et travaille avec nous.

C'est pourquoi elle en est participante, et acquiert des connaissances et un amour nouveaux. Tandis que les autres ne connaissent pas nos œuvres, ne nous aiment pas et n'ont pas un mot à nous dire. On pourrait dire qu'elles encomrent notre immensité, et souvent pour nous offenser.

C'est par conséquent notre ardent désir que l'âme vive dans notre Vouloir. Nous avons toujours quelque chose à faire avec elle et à lui donner. Elle se tient toujours avec nous, un acte en appelle un autre et nous nous connaissons bien. Notre Volonté nous la fait connaître et aimer et forme ainsi l'union éternelle de la créature dans notre Volonté.

20 mai 1936 - Différence entre celle qui appelle la Divine Volonté dans ses actes et celle qui accomplit de bonnes œuvres sans elle. L'Ascension ; comment il monta aux Cieux et resta sur la terre.

Mon pauvre esprit continuait à tourner dans les actes de la Divine Volonté et je me disais : Quelle différence y a-t-il entre celle qui appelle la Divine Volonté dans ses actes et celle qui fait de bonnes œuvres sans l'avoir appelée ? Et mon doux Jésus me fit sa petite visite et me dit :

Ma fille, il n'y a pas de comparaison possible entre l'une et l'autre. La première, en appelant ma Volonté dans ses actes, se débarrasse de ce qui est humain et elle forme le vide dans son vouloir humain pour faire de la place au mien. Mon Vouloir embellit, sanctifie, forme sa lumière dans ce vide avant de prononcer son Fiat créateur, et il appelle à la vie son œuvre divine dans cette œuvre humaine.

Et la créature non seulement participe à cet acte, mais elle devient propriétaire de l'acte divin qui possède la puissance, l'immensité, la sainteté et la valeur divine qui sont inépuisables. C'est pourquoi dans celle qui vit dans notre Vouloir, nous nous trouvons nous-mêmes avec nos actes qui nous honorent et nous couronnent.

Par contre, en celles qui font de bonnes œuvres sans être animées par notre Vouloir, ce n'est pas nous-mêmes que nous trouvons, mais l'acte fini de la créature, et comme nous ne trouvons rien de nous dans ce qu'elles font nous leur donnons le mérite comme paiement, mais ce paiement n'est pas la propriété qu'elles peuvent toujours produire.

C'est pourquoi ces créatures symbolisent celles qui vivent au jour le jour et difficilement avec le paiement qu'elles reçoivent. Mais elles ne deviennent jamais riches, elles ressentent toujours le besoin d'être payées pour leurs œuvres afin de pouvoir vivre. Et si elles ne travaillent pas, elles courent le risque de mourir de faim, c'est-à-dire de ne pas avoir la satisfaction du bien, la vie des vertus, mais la sordide misère des passions.

Au contraire, pour celle qui vit dans notre Vouloir, tout est abondance. Nous lui disons nous-mêmes : prends ce que tu veux et autant que tu peux prendre. Nous mettons à ta disposition nos richesses, notre lumière, notre sainteté et notre amour

parce que ce qui est à nous et à toi et ce qui est à toi est à nous. Il ne nous reste plus qu'à vivre et à travailler ensemble.

Après quoi j'accompagnai l'Ascension de Jésus au ciel. Comme il était beau, toute majesté, entouré de la plus brillante lumière qui ravissait et captivait les cœurs. Et mon doux Jésus, toute bonté et tout amour, me dit :

Ma bienheureuse fille, il n'est rien dans ma vie qui ne symbolise le Royaume de ma Divine Volonté. En ce jour de mon Ascension, je me sentais victorieux et triomphant ; mes souffrances étaient terminées et je les laissais parmi mes enfants sur la terre pour les aider et les soutenir, comme un refuge où se cacher dans leurs propres souffrances et s'inspirer de mon héroïsme dans leurs sacrifices. Je peux dire que j'ai laissé mes souffrances, mes exemples et ma vie elle-même comme une semence qui grandit pour former le Royaume de ma Divine Volonté. De sorte que je partais et restais en même temps. Je restais en vertu de mes souffrances, je restais dans leur cœur pour être aimé, et après que ma très sainte Humanité fut montée au ciel, je me sentais davantage pressé par le lien de la famille humaine. Et comme je n'aurais pas été adapté pour recevoir l'amour de mes enfants et de mes frères que je laissais sur la terre, je suis resté dans le Très Saint Sacrement afin de pouvoir toujours me donner à eux et qu'ils puissent me recevoir continuellement pour trouver le repos, le soulagement et le remède à tous leurs besoins. Nos œuvres ne souffrent pas la mutabilité. Ce que nous faisons une fois, nous le faisons toujours.

J'avais aussi en ce jour de mon Ascension une double couronne. La couronne de mes enfants que j'amenais avec moi dans la céleste Patrie, et la couronne de mes enfants que je laissais sur la terre. Ils symbolisaient le petit nombre qui seront le commencement du Royaume de ma Divine Volonté.

Tous ceux qui m'ont vu monter au Ciel ont reçu de nombreuses grâces pour consacrer leur vie à faire connaître le Royaume de la Rédemption et poser les fondations de mon Église afin de rassembler dans son sein maternel toutes les générations humaines.

C'est ainsi que les premiers enfants du Royaume de ma Volonté seront peu nombreux, mais les grâces dont ils seront investis seront si grandes et si nombreuses qu'ils consacreront leur vie à appeler toutes les âmes à vivre dans ce saint Royaume. Une nuée de lumière m'a caché à la vue de mes disciples qui sont restés figés en regardant ma Personne.

L'enchantement de ma beauté était si grand que leurs yeux ravis ne pouvaient plus s'abaisser pour regarder la terre, si bien qu'il a fallu un Ange pour les secouer et les faire retourner au cénacle.

C'est également le symbole du Royaume de mon Vouloir. La lumière sera si grande qu'elle va investir ses premiers enfants qui porteront la beauté, l'enchantement et la paix de mon divin Fiat, de sorte qu'ils voudront connaître et aimer un bien si grand. Le plus beau symbole est celui de ma Maman présente parmi mes disciples pour assister à mon départ vers le Ciel.

Elle est ainsi la Reine de mon Église pour l'aider, la protéger et la défendre. Elle sera présente parmi les enfants de ma Volonté, elle sera toujours le moteur, la vie, le guide, le modèle parfait, la majesté du Royaume du divin Fiat si cher à son Cœur. Ses ardents désirs, ses délires d'amour maternel sont de vouloir que ses enfants vivent sur terre dans le Royaume où elle a vécu.

Elle ne se contente pas d'avoir ses enfants au Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté, elle les veut aussi sur terre. Elle pense que la mission de Mère et de Reine que Dieu lui a donnée n'est pas achevée, qu'elle ne sera terminée que lorsque la Divine

Volonté régnera sur la terre parmi les créatures. Elle veut que ses enfants lui ressemblent et possèdent l'héritage de leur Maman.

C'est pourquoi la grande Dame met tout son Cœur et tout son amour à aider la créature qu'elle voit disposée à vouloir vivre dans la Divine Volonté. Par conséquent, dans les difficultés, pense qu'elle est avec toi pour te soutenir, de donner de la force et prendre ton vouloir dans ses mains maternelles afin qu'il reçoive la vie du Fiat suprême.

31 mai 1936 – Comment la Divine Volonté contient tous les actes de Jésus comme en action afin de toujours les répéter par amour pour les créatures. La vie de Jésus symbolise l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Ma pauvre intelligence suivait la vie de mon doux Jésus dans la Divine Volonté, où je le trouvais dans l'acte de continuer sa vie lorsqu'il était sur la terre, et oh ! combien de merveilles, combien de surprises d'amour inimaginables ! Si bien que le divin Fiat contient tous les actes de la vie de Jésus comme dans l'acte de les répéter toujours pour l'amour des créatures afin de donner à chacune sa vie tout entière, ses souffrances, son ardent amour. Et mon doux Jésus, toute bonté, me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, mon amour veut s'épancher, il ressent le besoin de faire connaître à celle qui veut vivre dans ma Volonté ce que j'ai fait et ce que je fais, afin que ma Volonté revienne régner et dominer parmi les créatures.

Tu dois savoir que **toute ma vie n'était rien d'autre que l'appel continu de ma Volonté au milieu des créatures, et le rappel des créatures dans mon Fiat suprême.**

De sorte que conçu, mon Fiat symbolisait le rappel, le retour de sa conception dans les créatures, ce Fiat suprême qu'avec une si grande énormité les créatures avaient sorti de leur âme, et il rappelait les créatures à être conçues en lui.

Ainsi conçu, le Fiat suprême faisait revivre mon Vouloir dans toutes les œuvres humaines, dans toutes mes larmes d'enfants, mes gémissements, mes prières et mes soupirs. Il rappelait avec mes larmes et mes soupirs ma Volonté dans les larmes, les souffrances et les soupirs des créatures afin qu'il n'y ait rien en quoi les créatures ne puissent sentir la force et l'empire de ma Volonté qui pourrait régner en elles, une Volonté qui prenant pitié de mes larmes et de celle des créatures leur donnerait la grâce du retour dans son Royaume.

Mon exil symbolisait aussi la façon dont les créatures étaient exilées de mon Vouloir et je voulais être exilé pour rappeler ma Volonté parmi les pauvres exilées afin de pouvoir les rappeler, et convertir l'exil en Patrie où elles ne seraient plus tyrannisées par les ennemis, un peuple étranger, les viles passions, mais où elles auraient la plénitude des biens de ma Volonté. Et combien mon retour à Nazareth symbolise ma Divine Volonté.

J'y ai vécu caché. Son règne était en pleine action dans la famille sacrée, il était le Verbe, la Divine Volonté en personne, voilée par mon Humanité ; cette même Volonté qui régnait en moi se diffusait dans toutes les créatures, les embrassait, était le mouvement et la vie de chacune d'elles.

Je sentais en moi le mouvement et la vie de chaque créature dont mon Fiat était l'acteur qui souffre, dont la souffrance n'est pas reconnue, qui ne reçoit pas un

remerciement, un Je vous aime, un acte de gratitude, ni de la part du monde entier ni de Nazareth lui-même, où non seulement ma Volonté, mais aussi ma sainte Humanité a vécu au milieu des créatures, mon Humanité qui n'a jamais cessé de donner la lumière à celles qui seraient capables de me voir et de s'approcher de moi. Mais dans ma souffrance, je restais toujours le Dieu caché.

Tel est le sort de mon divin Vouloir. L'homme a été créé avec la force créatrice du Fiat. Il est né et a été pétri, imprégné du Fiat qui administre en lui le mouvement, la chaleur, la vie.

L'homme finira sa vie dans le Fiat, et pourtant, qui le sait, qui est reconnaissant de cet acte divin continuels qui sans jamais se lasser et avec tant d'amour pénètre la vie de la créature pour lui donner sa Vie ? Presque personne, ma fille. Faire du bien, être la cause première de la conservation et donner la vie éternelle à la créature, maintenir l'ordre de toutes les choses créées autour d'elle et uniquement pour elle, et ne pas être reconnu, voilà la souffrance des souffrances, et la patience de ma Volonté tient de l'incroyable.

Mais connais-tu la raison de cette patience si constante et inébranlable ? C'est parce que ma Volonté sait que son Royaume viendra, que sa Vie palpitante sera reconnue parmi les créatures, et c'est en vue de la grande gloire qu'elle recevra en étant reconnue que ma Volonté se fait la Vie de chaque vie et que parce qu'elle est la Vie, elle recevra chacune de ces vies pour régner en elles. Elle ne sera plus cachée, mais révélée et reconnue, et c'est pourquoi ma Volonté supporte tant de refus d'être reconnue et que seule une divine Patience pourrait supporter tant de siècles d'ingratitude humaine.

De Nazareth, je passai au désert et dans la grande solitude, la plupart du temps avec le rugissement des animaux féroces autour de moi, symbole de ma Divine Volonté qui n'étant pas connue, forme le désert autour de la créature et une solitude qui engendre l'horreur et la peur.

Le bien devient désert et l'âme est entourée par des animaux féroces qui sont ses passions brutales poussant des rugissements de colère, de furie bestiale, de cruauté, de toutes sortes de maux. Ma sainte Humanité retraçait pas à pas les souffrances que ma Divine Volonté avait endurées afin de la restaurer et de la rappeler pour régner au milieu des créatures. Je peux dire que chacun de mes battements de cœur, chaque souffle, chaque parole et chaque souffrance était le continuels rappel de ma Volonté pour se faire connaître par les créatures et régner en elles pour leur faire connaître le grand bien, la sainteté, le bonheur de vivre dans le Fiat.

Du désert, je passai à la vie publique où rares étaient ceux qui croyaient en moi, que j'étais le Messie. Et j'ai voulu utiliser ma puissance, semant des miracles afin de former mon peuple pour que, s'il ne croyait pas mes paroles, il puisse croire par la puissance de mes miracles. Telles étaient mes divines et amoureuses industries pour que, à n'importe quel prix, je fasse connaître que j'étais leur Sauveur. Car sans me connaître, elles ne pouvaient pas recevoir le bien de la Rédemption. Il était donc nécessaire de me faire connaître pour que ma venue sur la terre ne soit pas inutile pour elles.

Oh ! combien ma vie publique symbolise le triomphe du Royaume de mon Fiat parmi les créatures qu'avec des vérités surprenantes je ferai connaître, et pour y arriver, je ferai des miracles des prodiges avec la puissance de mon Vouloir, je rappellerai la vie à la vie les cadavres, je répéterai le miracle de la résurrection de Lazare, et malgré le fait

qu'elles se soient décomposées dans le mal, qu'elles soient devenues un corps malodorant comme Lazare, mon Fiat les rappellera à la vie. Il arrêtera la puanteur du péché, il les ressuscitera dans le bien. Bref, je me servirai de toutes mes divines industries pour que mon Vouloir règne au milieu du peuple. Tu vois par conséquent qu'en chaque parole que j'ai dite et en chaque miracle que j'ai opéré, j'ai appelé ma Volonté à régner au milieu des créatures et que je les ai appelées à vivre dans mon Fiat.

De la vie publique, je suis passé à la Passion, symbole de la Passion de ma Volonté qui durant tant de siècles avait souffert de toutes ces volontés rebelles des créatures qui, en refusant de se soumettre à ma Volonté, avaient fermé le Ciel, brisé les communications avec leur Créateur ; et elles étaient devenues les esclaves malheureuses de l'ennemi infernal.

Mon Humanité lacérée recherchait la mort. Crucifiée, elle représentait l'humanité malheureuse sans mon Vouloir devant la divine Justice, et en chaque souffrance elle appelait mon Fiat à donner le baiser de paix aux créatures afin de les rendre heureuses, et je les appelais dans mon Fiat pour mettre fin à la douloureuse Passion de ma Volonté.

Finalement la mort qui préparait ma Résurrection, qui appelait toutes les créatures à ressusciter dans mon divin Fiat. Et, oh ! comme elle symbolise la Résurrection du Royaume de ma Volonté. Mon Humanité blessée, déformée, méconnaissable, est ressuscitée en pleine santé avec une beauté enchanteresse, glorieuse et triomphante. Elle préparait le triomphe, la gloire de ma Volonté, appelant en elle toutes les créatures et demandant que chacune puisse ressusciter dans mon Vouloir pour passer de l'état de cadavre à la vie, de la laideur à la beauté, du malheur au bonheur. Mon Humanité ressuscitée assure le Royaume de ma Volonté sur la terre.

Elle était mon acte unique de triomphe et de victoire ; elle était importante pour moi parce que je ne voulais pas partir pour le Ciel avant d'avoir pu donner tout ce qui peut permettre aux créatures de rentrer à nouveau dans le Royaume de mon Vouloir et dans toute la gloire, le bonheur, le triomphe de mon Fiat suprême afin qu'il puisse dominer et régner en elles.

Par conséquent, unis-toi à moi et fais qu'il n'y ait aucun acte que tu fasses et aucune souffrance que tu subisses sans appeler ma Volonté à occuper sa place royale et dominante, et ta victoire sera de la faire connaître, aimer et désirer par toutes les créatures.

14 juin 1936 – Dieu et sa Volonté, sa Volonté avec la Création, sa Volonté avec les êtres célestes, sa Volonté en désaccord avec la famille humaine.

Le divin Vouloir m'appelle avec force dans la mer interminable de sa Volonté et, oh ! comme on y est bien !

Combien de surprises, combien de choses merveilleuses l'on comprend, qui produisent des joies infinies, une vie divine, un amour qui ne dit jamais c'est assez, mais qui fait voir et sentir que tout est Divine Volonté, que toute la création forme un acte unique du Vouloir suprême. Mon esprit se perdait en lui lorsque mon doux Jésus me rendit sa petite visite et, avec un amour inexprimable, il me dit :

Bienheureuse fille de mon Vouloir, tu dois savoir que le chef du Royaume de ma Divine Volonté est Dieu lui-même. Notre Divinité ne fait que continuer son acte unique.

Nous ne faisons jamais la volonté de quiconque, mais toujours la nôtre. La couronne de nos attributs est dominée par notre Fiat, son Royaume est en nous et s'étend en dehors de nous dans notre immensité, dans notre amour, notre pouvoir et notre bonté, en toutes choses. Si bien que pour nous, tout est notre Volonté.

En second lieu viennent la Création, les cieux, les soleils, les étoiles, les vents et les eaux, ainsi que le plus petit brin d'herbe. Ils ne font rien d'autre qu'un acte continué de notre Fiat.

Il y a entre eux et nous un acte respiratoire. Nous émettons le souffle de notre Volonté et la Création le reçoit, et en l'émettant à son tour elle nous donne le souffle que nous lui avons donné.

Ce sont tous des effets que notre Volonté a insufflés en eux et elle s'unit à notre acte unique. Combien de gloire et d'honneurs ne recevons-nous pas, combien notre Être suprême est exalté simplement de ce que notre Volonté a insufflé dans toute la Création qui sait comment nous rendre le souffle que nous lui avons donné. Il y a une telle unité de Volonté avec toute la Création que tout ce qui sort de nous et entre dans la Création forme un acte unique de Volonté suprême ; et la multiplicité et la diversité des choses qui se voient et qui se produisent ne sont que les effets que produit notre acte unique.

Car notre Fiat ne change jamais et n'est pas non plus sujet au changement. Toute sa puissance est réellement de pouvoir faire un acte unique pour produire tous les effets possibles et imaginables.

En troisième lieu viennent tous les Anges, les Saints et les Bienheureux de la Patrie céleste. Ils tournent autour de notre Être suprême et respirent la force, la sainteté, l'amour, les joies infinies et les bonheurs sans nombre du divin Vouloir. Ils forment une vie unique avec lui. Ils ressentent en eux cette Vie comme leur propre vie, ils la ressentent à l'extérieur quand elle leur apporte la mer d'un bonheur divin toujours nouveau ; mais unique est l'acte que forme dans le Ciel la Divine Volonté, un est le souffle ; une seule chose est nécessaire, la Divine Volonté. S'il fallait jamais que dans le Ciel entrât un seul acte, un seul souffle qui ne fût pas la Divine Volonté, la céleste Patrie perdrait tout son enchantement, toute la beauté et tout le charme dont elle est investie. Mais cela ne peut pas être.

Tu vois par conséquent que mon Fiat détient toute la suprématie. Un seul souffle remplit les bienheureux de mers de joies et de bonheurs incomparables, et en émettant le souffle notre Divinité ressent le bonheur dont jouissent tous les saints ; et nous magnifions notre Vouloir suprême comme commencement, source et origine de tous les biens.

En quatrième place vient la famille humaine. Les créatures tournent autour de nous, mais comme leur volonté n'est pas une avec la nôtre, elles ne respirent pas notre Vouloir qui apporte l'ordre, la sainteté, l'union et l'harmonie avec son Créateur. Par conséquent, elles restent éparpillées, désordonnées et loin de nous. Ce sont des êtres malheureux.

La paix, le bonheur, l'abondance des biens se trouvent loin d'eux et tous les maux viennent de ce que notre Volonté n'est pas la leur. Nous n'échangeons pas notre souffle et cela empêche la communication de nos biens, l'union parfaite avec notre Être suprême. Notre main créatrice qui devrait former son chef-d'œuvre le plus beau en chaque créature en est empêchée par l'absence de notre Volonté.

Elle ne trouve pas leur âme préparée, adaptable pour rendre faisable notre art divin. Là où manque notre Vouloir, nous ne savons que faire de cette créature.

Voilà pourquoi nous désirons tellement que notre Divine Volonté règne et forme la vie en elle, car notre œuvre créatrice est empêchée, nos œuvres sont suspendues, le travail de notre Création est incomplet, et pour obtenir cela, une doit être la Volonté du ciel et de la terre, une la vie, un l'amour, un le souffle ; et tel est le grand bien que nous voulons pour les créatures. Nous voulons encore accomplir bien des œuvres merveilleuses, mais le vouloir humain entrave nos pas, attache nos bras et rend inactives nos mains créatrices. C'est pourquoi la créature qui veut faire notre Volonté et vivre en elle nous donne du travail, et nous faisons d'elle ce que nous voulons.

Tu dois savoir que lorsque la créature décide de vivre de la Divine Volonté, elle met en sécurité son salut, sa sainteté. Nous sommes en elle comme dans notre maison et sa volonté nous sert de matériau dans lequel nous prononçons le Fiat en chacun de ses actes afin de former des œuvres dignes de celui qui vit en elle. Nous agissons comme un roi qui utilise les pierres, le tuf et le mortier pour former un palais somptueux afin d'émerveiller le monde entier.

Pauvre roi, s'il lui manque les pierres et les matériaux nécessaires pour bâtir le palais ; bien qu'il ait toute la bonne volonté et tout l'argent pour le faire, faute de matériaux, il restera sans palais.

C'est notre cas, s'il nous manque la volonté de l'âme. En dépit de notre puissance et de notre Volonté, nous ne pouvons pas former dans l'âme le magnifique palais digne de notre résidence s'il nous manque la volonté de l'âme.

Mais lorsque la créature nous donne sa volonté et prend la nôtre, nous sommes en sécurité, nous trouvons tout à notre disposition, les petites choses comme les grandes, les naturelles et les spirituelles, tout est à nous et nous pouvons nous servir de tout pour accomplir l'œuvre de notre Fiat omnipotent. Et comme notre Volonté ne sait pas rester oisive, elle fait le rappel de ses œuvres dans le palais qu'avec tant d'amour elle a formé dans la créature.

Elle l'entoure de toutes les œuvres de la Création, les cieus, le soleil et les étoiles lui rendent hommage. Elle met en ordre dans la créature tout ce que j'ai fait dans la Rédemption, ma vie, ma naissance, mes pleurs d'enfants, mes souffrances et mes prières. Rien ne devrait manquer à ma Volonté parce que tout est sorti d'elle. Tout lui appartient de plein droit et par conséquent elle forme, là où elle règne, la centralisation de toutes ses œuvres.

Et, oh ! les beautés, l'ordre, l'harmonie, les biens divins qui sont formés dans cette créature ! Les Cieus sont stupéfaits et tous admirent l'amour et la puissance de la Divine Volonté, et ils l'adorent en tremblant. Par conséquent, laisse travailler ma Volonté et elle fera de grandes choses qui vont te stupéfier.

En plus de notre amour, notre Sagesse éternelle a établi toutes les grâces que nous devrions donner à la créature, les degrés de sainteté qu'elle devrait acquérir, la beauté dont nous devrions l'orner, l'amour avec lequel elle devrait nous aimer, et les actes eux-mêmes qu'elle devrait accomplir. Là où règne notre Fiat, tout devient réalisé. L'ordre divin est en pleine force, pas même une virgule n'est déplacée, notre œuvre est en totale harmonie avec les œuvres de la créature et, oh ! combien elle fait nos délices.

Et lorsque nous lui aurons donné notre dernier amour dans le temps et qu'elle aura accompli notre dernier acte de Divine Volonté dans sa vie mortelle, notre amour lui donnera l'envol dans notre céleste Patrie et notre Volonté la recevra dans le Ciel comme un triomphe de sa Volonté agissante et conquérante qui, avec tant d'amour, a vaincu sur la terre. De sorte que son dernier acte sera l'entrée qu'elle fera dans le Ciel afin de vivre dans notre Volonté un bonheur sans fin.

Au contraire, là où notre Vouloir ne règne pas il n'y a pas d'ordre divin, mais combien de nos œuvres brisées et sans effet, combien de vides divins, remplis parfois de passions et de péchés ; il n'y a pas de beauté, mais une difformité qui fait pitié. Par conséquent, sois attentive et fais que notre Vouloir règne et vive en toi.

(12) 4 juillet 1936 - Comment un acte de la volonté humaine peut gâcher l'Ordre divin et ses plus belles œuvres. La première chose que Dieu désire est une absolue liberté. Comment la Divine Volonté formera là où elle règne autant de Jésus.

Mon pauvre esprit est incapable de ne pas tourner et voler dans le divin Vouloir, ma pauvre volonté humaine ressentait la pression de la Divine Volonté et je me disais : Ah, oui, c'est merveilleux de sentir le triomphe, le règne, le bonheur, les merveilleuses conquêtes de la vie dans le divin Vouloir, mais le vouloir humain doit continuellement mourir.

Il est vrai que c'est un très grand honneur que l'amour de Dieu descende dans la volonté de la créature et qu'avec sa majesté et sa puissance, il fasse ce qu'il veut. Et la volonté humaine reste à sa place et ne peut faire que ce que Dieu fait. Mais elle doit arrêter tout ce qui vient d'elle, et c'est le sacrifice des sacrifices, spécialement en certaines circonstances.

Oh ! comme la vie peut parfois lui paraître douloureuse, comme si elle n'en avait pas, parce que le divin Fiat ne tolère pas que même une fibre de vouloir humain puisse agir en lui.

Et une foule de pensées occupaient mon pauvre esprit lorsque mon doux Jésus, par compassion pour mon ignorance et l'état douloureux dans lequel je me trouvais, est venu avec une incroyable tendresse mettre sa très sainte main sur ma tête, et il me dit :

Ma bienheureuse fille, courage, ne te tourmente pas. Mon divin Vouloir veut tout parce qu'il sait qu'un seul petit acte, un désir, une fibre de vouloir humain, gâcherait ses plus belles œuvres. L'ordre divin et sa sainteté seraient entravés, son amour restreint, sa puissance limitée.

C'est pourquoi il ne tolère pas que même un fragment de vouloir humain puisse avoir sa vie. Il est vrai que c'est le sacrifice des sacrifices. Aucun autre sacrifice ne peut avoir le poids, la valeur, l'intensité du sacrifice de vivre sans sa volonté, si bien qu'il est nécessaire d'avoir la vie éternelle, le miracle continu de mon divin Vouloir, pour être capable de souffrir ce sacrifice.

Les autres sacrifices, en comparaison, peuvent être appelés des ombres, des images, des peintures, des jeux d'enfants qui pleurent pour rien. Parce que c'est lorsqu'il y a le vouloir humain que dans la souffrance, dans les situations douloureuses, on ne se sent pas seul, sans vie, sans satisfactions, et par conséquent les sacrifices semblent beaucoup plus légers.

Mais ils sont cependant vides de Dieu, de sainteté, d'amour, de lumière, de vrai bonheur, et peut-être même pas vides de péchés. Car le vouloir humain, sans le mien, n'est jamais capable de faire des choses bonnes et saintes.

Si mon Fiat n'avait pas la vertu de contenir en lui le vouloir humain sans lui donner vie ou de l'enfermer en lui-même afin qu'il ne trouve ni la place ni le temps de pouvoir agir, il ne pourrait pas travailler avec cette divine splendeur, ce luxe et cette pompe avec lesquels il accomplit habituellement nos œuvres.

S'il y avait eu dans la Création une autre volonté, elle aurait empêché la somptuosité, la splendeur et la pompe divines que nous avons mises dans toute la Création. Elle aurait empêché l'extension du ciel, la multiplicité des étoiles, l'immensité de la lumière du soleil, la variété de tant de choses créées. Elle nous aurait mis une limite.

C'est pourquoi notre Vouloir veut être seul afin de pouvoir faire ce qu'il sait faire et veut faire. C'est pourquoi il veut avoir la volonté humaine en lui, coopérante, spectatrice, admiratrice de ce qu'il veut faire en elle.

Mais elle doit être convaincue, si elle veut vivre dans ma Volonté, que la sienne ne peut plus agir et qu'elle doit servir afin d'enfermer ma Volonté dans la sienne pour la laisser accomplir ses œuvres en toute liberté, avec toute la somptuosité, avec le luxe de grâces et avec la pompe de ses divines variétés.

La première chose que nous voulons est une absolue liberté. Nous voulons être libres, ma fille, quels que soient les sacrifices que nous demandons et les œuvres que nous voulons faire. Sans cela, la vie dans ma Volonté sera une façon de parler, mais en réalité elle n'existera pas.

Mon Jésus a gardé le silence. Je pensais à tout ce qu'il m'avait dit et je me disais : Il a raison de dire que le vouloir humain ne peut pas agir devant la sainteté et la puissance de son Vouloir divin.

Le vouloir humain s'est déjà placé dans ce néant. Trop de choses sont nécessaires pour agir devant une Divine Volonté. On se sent incapable. Et je prie moi-même de ne pas avoir le grand malheur d'avoir formé un mouvement, une fibre de mon propre vouloir.

Mais ma croix, et tu la connais, est d'être dans le labyrinthe ou tu m'as placée. Je me sens entravée et humiliée même dans la poussière. Tu savais de qui j'avais besoin. Incapable de m'aider moi-même, pas un jour, pas une année, oh ! comme cela est difficile. Je sais que c'est uniquement ton Vouloir qui me donne la force et la grâce, et que par moi-même je n'aurais pas été capable de le supporter. Je ressentais tant d'amertume qu'il me semblait mourir.

Et mon toujours aimable Jésus, avec compassion, reprit son discours :

Ma fille, ma Divine Volonté veut faire dans la créature un acte complet. Et sais-tu ce que signifie un acte complet de ma Volonté ? Cela veut dire un acte complet de Dieu dans lequel il place sainteté, beauté, amour, puissance et lumière jusqu'à en étonner le Ciel et la terre. Dieu lui-même doit en être ravi au point de former son siège, son trône de gloire dans cet acte complet qui le servira lui-même et descendra comme une rosée bienfaisante pour le bien de toutes les créatures.

C'est pourquoi, afin de faire cet acte complet, je dois déposer sur toi une croix nouvelle, jamais encore donnée à aucune autre, pour faire se lever en toi les dispositions nécessaires chez toi pour recevoir et chez moi pour accomplir cet acte complet de ma Volonté.

Sans rien, on ne peut rien faire. Par conséquent, toi afin de recevoir et nous afin de donner des choses nouvelles, nous devons disposer des croix nouvelles qui, unies au travail continu de notre Vouloir, prépareront tout ce qu'il faut pour un acte si grand.

Tu dois savoir que mon Fiat ne t'a jamais quittée. C'est pourquoi tu ressens sa douce impression et sa loi sur chaque fibre, chaque mouvement et désir de ton vouloir. Jaloux de toi et de l'acte complet qu'il voulait faire, mon Fiat a maintenu son règne royal. Mais sais-tu pourquoi ?

Écoute un doux et cher secret : Lorsque mon Vouloir dominait ton esprit, ton regard, tes paroles, il formait ainsi ton Jésus dans ton esprit, son regard dans le tien, ses paroles dans les tiennes. Lorsqu'il dominait les fibres, le mouvement, le cœur, il formait ainsi les fibres, le mouvement du Cœur de ton Jésus en toi. Lorsqu'il dominait les œuvres, les pas, tout ton être, il formait ainsi ses œuvres, ses pas, Jésus tout entier en toi.

Et si ma Volonté t'avait donné la liberté de faire tes propres actes, même dans les choses les plus petites et les plus innocentes, elle n'aurait pas pu former ton Jésus en toi. Et moi je ne peux ni ne veux vivre d'une volonté humaine. Mon Vouloir n'aurait pas pris la décision de me former dans l'âme s'il n'avait pas été certain que je pourrais trouver ma Volonté elle-même avec laquelle mon Humanité était animée.

Ce sera réellement son Règne sur la terre de former autant de Jésus que de créatures qui veulent vivre de la Divine Volonté, avec Jésus dans leur âme.

Son Royaume aura sa somptuosité, sa sublimité, son luxe de choses inouïes, et il sera assuré. C'est alors que dans le Royaume de mon divin Fiat j'aurai autant de Jésus vivants qui m'aiment, me glorifient, et me rendront une gloire complète. C'est pourquoi je languis après ce Royaume. Et toi aussi tu languis après lui. Ne t'intéresse à rien d'autre, laisse-moi faire, aie confiance en moi, et je penserai à tout.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, la lumière est le symbole de mon divin Vouloir. Sa nature est de se répandre autant qu'il peut et où il peut. Mon divin Vouloir ne refuse sa lumière à personne, qu'on le veuille ou non.

Tout ce qui peut arriver, c'est que celui qui veut se servir de la lumière l'utilise pour faire de grandes choses, alors que celui qui ne le veut pas ne fait aucun bien, mais il ne peut pas nier qu'il a reçu le bien de la lumière.

Telle est ma Volonté qui plus que la lumière se répand partout, investit chaque créature et chaque chose.

Et le signe que l'âme possède ma Volonté est qu'elle ressent le besoin de se donner aux autres avec elle, de faire du bien à tous, de courir vers tous avec ses actes pour faire autant de Jésus et les donner à tous. Ma Volonté est de tous, je suis le Jésus de tous, et par conséquent je suis heureux lorsque la créature fait siennes ma Volonté et ma vie, et qu'elle veut me donner à tous. Elle est alors ma joie et ma fête continuelles.

Le tout petit champ assigné à la créature dans l'immensité de la Divine Volonté. Jésus met sa vie à la disposition des créatures, jusqu'à ce qu'il obtienne qu'elles vivent dans le divin Vouloir. Le grand prodige de la création de la Vierge.

Je continue mon abandon dans le Fiat. Mon pauvre esprit nage dans la mer divine et comprend les célestes arcanes, mais je ne sais comment les répéter, car il n'y a pas de mots ici-bas pour cela.

Lorsque je suis dans cette mer divine et que je regarde son immensité, il n'y a pas d'êtres ou de choses qui puissent lui échapper. Tous les êtres et toutes les choses forment leur vie et la reçoivent dans le divin Vouloir. Mais que peut prendre la créature de cette immensité ? À peine quelques gouttes tant elle est petite ; et en prenant les gouttes, elle n'est pas capable de sortir de cette immensité.

Elle la sent courir intérieurement et extérieurement, à sa droite et à sa gauche, partout, incapable même pour un instant de se débarrasser d'elle. Oh ! Divine Volonté, combien tu es admirable ! Tu es tout à moi, tu m'élèves en toi ; je te trouve partout, tu m'aimes toujours jusqu'à former la vie de ma vie. Mon esprit était perdu dans cette mer lorsque mon doux Jésus, toute bonté, sortit de cette mer et s'approchant de moi, il me dit :

Fille de mon Vouloir, tu as vu combien l'immensité de mon Fiat est inatteignable. Aucun esprit créé, peu importe sa sainteté, ne peut l'embrasser et voir où finissent ses limites. Tous ont une place en lui, chaque créature possède son petit champ dans l'immensité de ma Divine Volonté.

Mais qui travaille ce petit champ assigné à la créature ? Celle qui vit dans ma Volonté, parce que prenant la créature dans son sein, elle la met au travail, unie à l'œuvre qu'elle veut accomplir dans le tout petit champ qui a été donné à la créature dans ma Volonté. Et comme elle possède sa force créatrice, ce que la créature pourrait faire durant un siècle, elle le fait en une heure avec ma Volonté.

De sorte qu'en une heure elle peut acquérir un siècle d'amour, de travaux, de sacrifices, de connaissances divines, de profondes adorations. Et après le travail, ma Volonté appelle l'âme au repos afin de se reposer et de se féliciter mutuellement. Ensuite en voyant la beauté du petit champ, la joie qu'elle ressent, afin de se féliciter l'une l'autre davantage, elles retournent au travail, et c'est une alternance de travail et de repos. Car parmi les si nombreuses qualités que possède la Divine Volonté, il y a l'attitude du mouvement continu.

Elle n'est pas oisive. À chaque chose créée, elle a donné son œuvre continue afin de se glorifier et de faire du bien à tous. Dans ma Volonté, l'oisiveté n'existe pas. En elle tout est travail. Si elle aime c'est un travail, si elle s'occupe à connaître, c'est un travail, si elle adore, si elle souffre, si elle prie, c'est un travail et un travail divin et non pas humain, qui se convertit en argent d'une valeur infinie qu'elles peuvent acquérir pour agrandir leur petit champ.

Ma fille, tu dois savoir que c'est ma Volonté absolue que la créature fasse ma Volonté. Combien il me tarde de la voir régner et travailler en elle, combien je veux l'entendre dire : la Volonté de Dieu est la mienne, ce que Dieu veut, je le veux ; ce que Dieu fait, je le fais. Comme c'est ma Volonté qui vit en elle, elle doit lui donner les moyens et l'aide nécessaire.

Et voilà mon Humanité qui se met à la disposition de la créature dans le tout petit champ de l'immensité de ma Volonté assignée à la créature, afin que je puisse démontrer ma force pour soutenir sa faiblesse, mes souffrances pour l'aider dans les siennes, mon amour pour cacher le sien dans le mien, ma sainteté pour la recouvrir, ma vie pour la soutenir et lui fournir le modèle.

Bref, ma Divine Volonté doit trouver autant de Jésus que de créatures qui veulent vivre de ma Volonté. Alors, ma Volonté ne trouvera plus d'obstacles parce que les créatures seront cachées en moi et auront la volonté de faire plus de choses avec moi qu'avec elles-mêmes. Et les créatures trouveront toute l'aide nécessaire en surabondance pour vivre de ma Volonté. Il en est toujours ainsi avec Dieu lorsqu'il veut quelque chose : il donne tout ce qui est nécessaire pour que ce qu'il veut puisse en arriver à sa conclusion.

C'est pourquoi j'aimerais que les créatures sachent ce que je mets à la disposition de celles qui veulent vivre de ma Volonté. Elles trouveront ma vie qui leur fournira tout ce qui est nécessaire pour les faire vivre dans la mer de mon divin Vouloir.

Sinon, leur petit champ dans mon immensité restera sans travail et par conséquent sans fruits, sans bonheur et sans joie.

Elles seront comme celles qui vivent sous le soleil sans jamais rien faire, et le soleil ne servira qu'à les brûler et à leur donner une soif ardente, au point d'avoir l'impression de mourir. Toutes les créatures, en raison de la création, se trouvent dans cette immensité. Mais si leur volonté ne travaille pas avec la mienne, elles vivent seules. Elles sentiront tous les biens brûler et seront assoiffées par les passions du péché et les faiblesses qui les tourmenteront. C'est pourquoi il n'y a pas de mal plus grand que de ne pas vivre de ma Volonté.

Après quoi je poursuivis ma ronde dans les actes accomplis par la Divine Volonté dans la Création et j'arrivai à la Conception de la très Sainte Vierge. Mon doux Jésus m'arrêta et me dit :

Ma fille, le plus grand prodige de la Création est la Vierge, le divin Vouloir qui subjuga son vouloir humain dès le premier instant de sa Conception, et le vouloir de cette Sainte Créature qui subjuga le divin Fiat. L'un faisant la conquête de l'autre, ils étaient gagnants tous les deux et le divin Vouloir entra en Roi dominant dans son vouloir humain. Les chaînes de ce grand prodige divin commencèrent dans cette sublime créature.

La force incréée se déversa dans la force créée de telle sorte qu'elle pouvait soutenir toute la Création comme si elle n'était qu'un fétu de paille. Et toutes les choses créées ressentaient la force créée dans la force incréée qui les soutenait et contribuait à leur conservation. Oh ! combien elles se sentaient honorées et heureuses parce qu'une force créée coulait en toutes choses comme leur Reine afin de les soutenir et de les conserver. Sa force était telle qu'elle régnait sur tous et même sur son Créateur.

Elle était invincible, car avec la force du divin Fiat elle conquérait tous et toutes choses, et tous se laissaient conquérir par cette divine Impératrice parce qu'elle possédait une force puissante et ravissante à laquelle personne ne pouvait résister. Les démons eux-mêmes se sentaient affaiblis et ne savaient où se cacher de cette force insurpassable.

Tout l'Être suprême coulait dans cette volonté créée qui avait été subjuguée par la Divine Volonté, et l'amour infini se déversait dans l'amour fini, et tous et toutes choses se sentaient aimés par cette sainte créature.

Son amour était si grand que mieux que l'air elle se faisait respirer par tous de sorte que cette Reine d'amour ressentait le besoin d'aimer toutes les créatures en Mère et Reine de toutes. Elle était revêtue de notre beauté jusqu'à posséder la force, l'amour, la bonté, la grâce ravissante qui la faisait aimer par tous, même par les choses qui ne possèdent pas la raison.

De sorte qu'il n'y avait pas un acte, une prière, une adoration, une réparation qui n'emplissait le ciel et la terre. Elle maîtrisait toutes choses, et son amour et tout ce qu'elle faisait s'écoulait dans le ciel, dans le soleil, dans le vent, en toutes choses. Notre Être suprême se sentait aimé et adoré dans toutes les choses créées, par cette sainte créature. Une vie nouvelle s'écoulait en toutes choses. Elle nous aimait pour tous et nous faisait aimer par tous.

C'était la Volonté incréée qui avait eu la place d'honneur dans la volonté créée, qui était capable de faire toutes choses, de nous donner l'échange, à la disposition de qui nous avons mis toute la Création.

Avec la conception de cette grande Reine, la vraie vie de Dieu commença dans la créature et la vie de la créature en Dieu. Oh ! les échanges d'amour, de courage, de

beauté, de lumière entre l'une et l'autre ! Les prodiges qui alternaient en elle étaient par conséquent continus et inouïs. Les cieux et la terre étaient stupéfaits, les Anges demeuraient ravis devant l'œuvre de ma Divine Volonté dans la créature.

Ma fille, en vivant dans le divin Vouloir cette Grande Dame se sentit de fait Reine de tous et de toutes choses et également Reine du Grand Roi divin, si bien qu'elle forma la porte du Ciel pour faire descendre le Verbe éternel.

Elle prépara le chemin et la chambre de son sein où il ferait sa demeure et dans l'enthousiasme de son amour elle me dit : Descends, ô Verbe éternel, tu trouveras en moi ton Ciel, tes joies, cette même Volonté qui règne dans les Trois Personnes divines. Mais elle forma aussi la porte et le chemin permettant aux âmes d'accéder à la Patrie céleste.

Et c'est seulement parce que la Vierge a vécu sur terre de la Divine Volonté comme si elle vivait au Ciel que les bienheureux ont pu entrer dans les célestes régions et jouir de ses délices, parce que la céleste Mère les tenait cachés dans sa gloire et dans tous les actes qu'elle accomplit dans la Divine Volonté, de sorte que les bienheureux ressentent dans leurs joies, l'amour, les œuvres, la puissance de cette Mère et Reine qui les rend heureux.

Qu'est-ce que peut faire ma Volonté ? : tous les biens possibles et imaginables ; et dans la créature où elle règne, elle donne une puissance qui en arrive à dire : Fais ce que tu veux, commande, prends, donne. Je ne te refuserai jamais rien, ta force est irrésistible, ton pouvoir me rend faible. Par conséquent, je remets tout entre ses mains, parce qu'elle agit en Maîtresse et Reine.

Tu dois savoir que cette sainte créature ressentit dès sa conception la palpitation en elle de mon Fiat, et elle m'aima avec chaque battement de son cœur. Et la Divinité redoublait d'amour avec chaque battement de cœur.

Elle sentait dans son souffle celui du divin Vouloir ; elle nous aimait en chaque souffle et nous la payions de retour avec notre amour redoublé en chacun de ses souffles. Elle sentait le mouvement du Fiat dans ses mains, dans ses pas, dans ses pieds, et elle ressentait dans tout son être la vie du divin Vouloir.

Elle nous aimait en toutes choses, pour elle-même et pour tous, et nous l'aimions toujours et à chaque instant. Notre amour courait comme un torrent rapide et elle nous gardait toujours attentifs et en fête afin de recevoir son amour et de lui donner le nôtre. Si bien qu'elle en arriva à couvrir tous les péchés et toutes les créatures de notre amour.

C'est pourquoi notre Justice restait désarmée par cette invincible amante, et nous pouvons dire qu'elle faisait de notre Être suprême ce qu'elle voulait. Oh ! comme je voudrais que chacun puisse comprendre ce que signifie vivre dans le divin Vouloir, afin de pouvoir rendre tout le monde heureux et saint.

3 novembre 1936 - Réflexions entre le Créateur et la créature. Inséparabilité des deux. Comment à chaque instant Dieu demande que la créature reçoive la vie de sa Volonté. Comment, lorsque la créature décide de vivre de sa Volonté, Dieu couvre tout ce qu'elle a fait de sa Divine Volonté.

Je suis toujours entre les bras du divin Vouloir. Je sens en moi et en dehors de moi sa puissance créatrice qui ne me laisse pas le temps de faire autre chose. Je ne veux et

ne demande rien d'autre, pour moi comme pour tous, que le règne de la Divine Volonté sur la terre.

Mon Dieu, quelle force magnétique elle possède. Elle donne tout, elle vous investit de toutes parts, mais en même temps elle prend tout ce qui appartient à la petitesse de la pauvre créature. Mon pauvre esprit était immergé dans la foule des innombrables pensées sur le divin Fiat quand mon toujours aimable Jésus rendit visite à ma petite âme et, toute bonté, il me dit :

Ma bienheureuse fille, notre amour infini est toujours excessif et il tient de l'incroyable. Qu'il suffise de te dire qu'il est si grand que nous ne faisons que penser à la créature. Notre mouvement incessant se reflète en elle pour lui donner la vie, notre amour se reflète en elle pour lui dire continuellement Je t'aime, notre puissance se reflète en elle pour la soutenir.

Bref, notre sagesse se reflète en elle et la dirige, notre lumière se reflète en elle et l'illumine, notre bonté se reflète en elle et prend pitié d'elle, notre beauté se reflète en elle et l'embellit, notre Être suprême se répand sans cesse sur la créature.

Mais ce n'est pas tout, car en nous reflétant en elle, elle aussi se reflète en nous, de sorte que si elle pense nous ressentons le reflet de ses pensées, en parlant, elle reflète en nous sa parole.

Nous sentons le reflet de ses battements de cœur en notre sein, le mouvement de ses travaux, le piétinement de ses pieds. Il existe une telle inséparabilité entre l'Être divin et l'être humain que l'un se déverse continuellement dans l'autre. Notre amour est si grand que nous nous plaçons dans la condition de ne pas pouvoir être sans la créature.

Mais ce n'est pas encore fini. Si notre amour ne donne pas dans l'excès, il n'est pas satisfait. Sachant que si la créature ne possède pas la vie de notre divin Vouloir, il y a une grande différence entre eux, entre ses reflets et les nôtres, notre divin Vouloir se fait amour suppliant, et si elle pense, il la prie de laisser notre Volonté régner dans son esprit, si elle parle, il la supplie de le laisser régner dans ses paroles, si elle touche, travaille et marche, il l'implore de laisser ma Divine Volonté régner partout avec elle.

En tout ce qu'elle fait, que ce soit une plainte, un soupir, une prière, il lui dit continuellement : Reçois mon Fiat, sois investie par mon Fiat, oh ! possède mon Fiat, laisse-moi voir mon Fiat régner, dominer et se réjouir dans ta vie. Je te prie de ne pas me refuser ton vouloir et je te donnerai le mien.

Et s'il obtient cela, comme s'il avait obtenu la chose la plus précieuse, il enferme la créature dans son amour, la voile de sa lumière ; il monte la garde et, triomphant, il ressent en elle les notes de son amour, et ils disent tous deux : Nous nous aimons d'un même amour, nous avons la même vie, ton Fiat et à toi et à moi. Si bien que l'harmonie, l'ordre de son Créateur s'élève en elle. Notre Volonté, notre amour a atteint son but, il ne lui reste plus qu'à jouir de sa créature bien-aimée.

Par conséquent, ma fille, faire don de la vie de notre Volonté à la créature nous tient à cœur et nous soupignons tellement depuis des siècles, ou plutôt de toute éternité, que nous contemplions avec plaisir le prodige de notre vie en elle ; nous éprouvions la joie, le bonheur de tant de vies multipliées et formées dans les créatures.

Autrement, la Création n'aurait pas été une grande chose, et si nous avons créé et amené tant de choses à la lumière du jour, c'est parce que cela devait servir au prodige des prodiges de former en vertu de notre Fiat notre vie dans la créature, faute de quoi cela aurait été pour nous comme si nous n'avions rien fait.

Aussi, fais plaisir à ton Jésus, donne la paix à mon amour toujours délirant et unis-toi à moi, soupire, prie et demande que ma Volonté règne en toi et en toutes les créatures. Et en disant cela, il prit un voile de lumière pour me couvrir tout entière et je ne savais comment sortir de sous ce voile.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et, oh ! combien de douces et chères surprises passaient dans mon esprit. Ah ! Si l'on savait comment les dire avec des mots, je pourrais étonner le monde entier et tous aimeraient posséder la Divine Volonté. Mais le langage du ciel ne s'adapte pas au langage de la terre et je suis par conséquent obligée de passer. Et mon bien-aimé Jésus, revenant vers sa pauvre petite et ignorante fille, avec un amour indescriptible, me dit :

Fille de mon Vouloir, écoute-moi, fais attention. Je veux te parler de l'acte d'amour le plus beau, le plus tendre et le plus intense de mon Fiat. Tu dois savoir que tous les actes, pensées et paroles passés, présents et futurs, sont tous présents devant l'Être suprême. Si bien que les créatures n'existaient pas encore dans le temps et leurs actes brillaient devant nous.

Et à cause de cela, parce que mon Fiat accomplit l'acte avant la créature, il n'y a pas de pensée, de parole ou d'œuvre que mon Fiat ne commence pas.

Tu peux dire que premièrement tout est formé en Dieu avec tous les actes, et qu'ensuite nous amenons la créature à la lumière du jour.

Or la créature en faisant sa propre volonté s'est retirée des actes divins, mais elle ne peut pas détruire la vie de ces actes qui avaient pour origine le Fiat et qui étaient sa propriété, elle qui a elle-même changé les actes divins en actes humains. Mais si l'homme refuse de reconnaître celui qui a donné la vie à ses actes, mon Vouloir ne refuse pas de les reconnaître.

C'est pourquoi la créature ressent le plus grand excès d'amour de mon Vouloir quand elle décide avec une immuable fermeté de vouloir vivre de ma Volonté, de la laisser régner et dominer en elle. Notre infinie bonté est si grande, notre amour ne sait pas comment résister à une décision véritable de la créature, d'autant plus qu'il ne veut pas voir en elle des acteurs différents des nôtres.

Comprends-tu ce qu'il fait ? Il recouvre alors tous les actes de la créature de ma Volonté, il les façonne, les transforme dans sa lumière, de telle sorte qu'il voit que tout est transformé par le prodige de son amour, que tout devient sa Volonté dans la créature, et avec un amour tout divin il continue à former sa vie et ses actes dans la créature.

N'est-ce pas là un amour étonnant et excessif de mon Vouloir que de décider de faire vivre de ma Volonté même les plus ingrates, sachant qu'il veut mettre tout de côté, tout couvrir et fournir ce qui manque de ma Volonté en elles ?

Cela montre également l'absolu de notre Volonté qui veut régner parmi les créatures, sans faire attention à rien, ni à ce qui manque à la créature, qui veut donner non pas en paiement pour ce que la créature mériterait, oh non, mais en don gratuit de notre grande libéralité et pour l'accomplissement de notre propre Volonté. Et accomplir notre Volonté, cela est tout pour nous.

8 décembre 1936 - Comment la Reine du ciel dans sa conception fut conçue dans les mérites, dans la vie, dans l'amour et les souffrances du futur Rédempteur, afin de pouvoir alors concevoir le Verbe divin en elle pour venir sauver les créatures.

Mon pauvre esprit s'immergeait dans le divin Fiat et il trouva en acte la Conception de la Reine immaculée. Il était tout en fête et rassemblait tout le monde autour de lui, les anges et les saints, pour leur faire voir ce prodige inouï, les grâces, l'amour avec lequel le divin Fiat appela du néant cette sublime Créature, afin que chacun puisse la connaître et l'exalter comme Reine et Mère de toutes les créatures. Je demeurais surprise et je serais restée là Dieu sait combien de temps si mon doux Jésus ne m'avait pas appelée pour me dire :

Je veux honorer ma céleste Mère. Je veux raconter l'histoire de son Immaculée Conception. Moi seul peux en parler, qui suis l'Auteur d'un prodige si grand. Ma fille, le premier acte de cette Conception fut un Fiat prononcé par nous avec une solennité et une plénitude de grâces propres à enclorre toute chose et toute créature. Nous avons centralisé en cette Conception de la Vierge dans notre divin Fiat le passé et le futur, l'Incarnation du Verbe, et nous l'avons conçue et incarnée dans la même Incarnation de moi-même, futur Rédempteur, et mon Sang qui était en acte comme si je le répandais moi-même la nourrissait, l'embellissait, la confirmait et l'affermissait continuellement de manière divine.

Mais ce n'était pas suffisant pour mon amour. Tous ses actes, ses paroles et ses pas furent premièrement conçus dans mes actes, mes paroles et mes pas, et c'est alors qu'ils eurent la vie. Mon Humanité était le refuge, la cachette, l'incorporation de cette céleste Créature. Si elle nous aimait, son amour était incarné et conçu dans mon amour, et, oh ! combien son amour nous aimait ! Il enfermait tout et toutes choses. Je peux dire qu'elle aimait comme un Dieu sait aimer. Elle avait les mêmes folies d'amour pour nous et pour toutes les créatures. Et quand cet amour aime une fois, il aime pour toujours sans jamais cesser. Sa prière était conçue dans ma prière et elle avait par conséquent une valeur immense, un pouvoir sur notre Être suprême, et qui pouvait lui refuser quoi que ce soit ? Ses souffrances, ses peines, ses martyres qui étaient si nombreux, furent premièrement conçus dans mon Humanité, et ensuite elle ressentait en elle-même la vie des souffrances et des atroces martyres, tous animés par une Puissance divine. C'est pourquoi on peut dire qu'elle a été conçue en moi, que de moi est sortie sa vie. Tout ce que j'ai fait et souffert entourait cette sainte Créature pour lui faire cortège et me déverser continuellement sur elle afin de pouvoir lui dire : Tu es la vie de ma vie, tu es toute belle, tu es la première rachetée, mon divin Fiat t'a modelée, t'a créée par son souffle et t'a conçue dans mes œuvres, dans mon Humanité elle-même.

Ma fille, la Conception de cette céleste Créature dans le Verbe incarné fut faite par nous avec la plus haute sagesse, une puissance inatteignable, un amour inépuisable et une bienséance propre à nos œuvres. Comme il fallait que Moi, le Verbe du Père, je descende du Ciel pour m'incarner dans le sein d'une Vierge, sa virginité ne suffisait pas à la sainteté de ma Divinité, et il était par conséquent nécessaire à notre amour et à notre sainteté de l'exempter de la tache du péché originel et que cette Vierge soit d'abord conçue en moi avec toutes les prérogatives les vertus et les beautés que devait posséder le Verbe incarné. Je pouvais alors être conçu en celle qui avait été conçue en moi, et je trouvai en elle mon Ciel, la sainteté de ma vie, mon propre Sang qui avait généré et irrigué le sien si souvent. J'y trouvai ma Volonté qui, lui communiquant sa divine fécondité, forma sa vie et celle du Fils de Dieu. Mon divin Fiat, pour la rendre digne de me concevoir, la gardait revêtue de son empire continu qui possède tous les actes comme s'il s'agissait d'un seul afin de tout lui donner. Il appela en acte mes mérites anticipés, toute ma vie, et la déversa continuellement dans sa belle âme.

C'est pourquoi je suis seul à pouvoir dire la véritable histoire de l'Immaculée Conception et toute sa vie parce que je l'ai conçue en moi et que je suis la lumière de toutes choses. Et si la sainte Église parle de la céleste Reine, ils ne peuvent dire que les premières lettres de l'alphabet de sa sainteté, de sa grandeur et des dons qui l'ont enrichie. Si tu savais la satisfaction que je ressens en parlant de ma céleste Mère, qui sait combien de demandes tu me ferais pour me donner la joie de me faire parler de celle que j'aime tant et qui m'a aimé.

20 décembre 1936 - Le divin Fiat a fait concevoir la Vierge en chaque créature afin que chacune puisse l'avoir pour Mère. La dot que Dieu donna à la Vierge. Triomphes et victoires de Dieu, victoires et triomphes de la Vierge en qui toutes les créatures sont dotées.

Mon très bon Jésus me tient immergée dans le grand prodige de la Reine souveraine et il me semble qu'il veut continuer à parler de ce que Dieu a fait dans cette grande Dame. Et avec un air de fête et une joie inexprimable, il me dit :

Écoute-moi... Ma bienheureuse fille, les prodiges inouïs, les surprises que je vais te raconter vont étonner tout le monde. Je ressens le besoin amoureux de faire connaître ce que nous avons fait pour cette céleste Mère et le grand bien que toutes les générations ont reçu. Tu dois savoir que dans l'acte de Conception de cette sainte Vierge, notre Divine Volonté qui possède tout et qui avec son immensité embrasse toutes choses, possède la clairvoyance de tous les êtres possibles et imaginables ; et sa vertu qui, lorsqu'elle travaille, accomplit toujours une œuvre universelle, appela toutes les créatures à être conçues dans le Cœur de cette Vierge. Mais ce n'était pas suffisant pour notre amour. Donnant dans les plus incroyables excès, notre Volonté a fait concevoir cette Vierge en chaque créature afin que toutes puissent avoir une Mère et ressentir sa maternité dans les profondeurs de leur âme ; une Mère qui les aime comme ses enfants et les garde conçus en elle pour se tenir à leur disposition, les élever, les guider, les protéger contre les périls, et avec sa puissance maternelle les nourrir du lait de son amour et de la nourriture qu'elle-même a reçue, c'est-à-dire le divin Fiat. Notre Volonté ayant en elle sa pleine liberté, sa domination totale et sa puissance, appela toutes les créatures dans cette céleste Créature pour avoir la joie de les voir toutes contenues en elle et de l'entendre dire : tes enfants sont déjà tous en moi et par conséquent je vous aime pour chacun d'eux. Notre Volonté va ensuite en chaque âme pour sentir l'amour de notre Fille, toute belle et tout amour. Et nous pouvons dire qu'il n'y a pas de créature pour qui elle ne s'engage pas de nous aimer. Notre Fiat l'a élevée afin de lui donner toutes choses et dès le premier instant de sa vie nous l'avons constituée Reine de notre Fiat, Reine de notre amour, et lorsqu'elle nous aimait sa maternité apparaissait dans son amour et harmonisait l'amour de toutes les créatures. Oh ! comme il était beau cet amour qui ne formait plus qu'un, comme il nous touchait, nous félicitait au point de nous faire languir pour cet amour qui nous désarmait et nous faisait voir toutes choses, le ciel, le soleil, la terre, les mers et les créatures couverts et cachés dans son amour.

Oh ! comme il était beau de la voir, de la sentir Mère de toutes les créatures. Et formant en elles sa mer d'amour, elle envoyait ses notes, ses flèches, ses dards amoureux à son Créateur. Agissant en vraie Mère, elle nous les apportait devant notre trône dans la mer de son amour pour que nous les regardions afin de nous rendre propices, et avec la force de notre divin Vouloir elle s'imposait à nous, les mettait dans nos bras, pour les caresser, les embrasser et leur accorder des grâces surprenantes.

Quelle sainteté était ainsi formée et demandée par cette céleste Mère, et son amour demeurait en éveil.

Tu dois aussi savoir que dès le premier instant de la vie de cette céleste Créature notre amour était si grand que nous l'avons dotée de toutes nos divines qualités. De sorte qu'elle avait pour dot notre puissance, notre sagesse, notre amour, notre bonté, notre lumière et tout le reste de nos divines qualités.

Déjà à toutes les créatures que nous amenons à la lumière du jour nous accordons cette dot. Aucune créature ne naît sans être dotée par son Créateur, mais comme elles se sont retirées de notre Volonté, on peut dire qu'elles ne le savent même pas.

Mais cette Sainte Vierge n'est jamais sortie de notre Volonté et elle a sa vie éternelle dans les mers interminables de notre Fiat. C'est pourquoi elle a grandi avec nos attributs et en formant ses actes dans nos divines qualités, elle formait des mers de puissance, de sagesse, de lumière, etc. Nous pouvons dire qu'en vivant avec notre science nous lui donnions des leçons continues sur son Créateur.

Elle grandissait dans notre connaissance et connaissait si bien l'Être suprême que ni ange ni saint ne pouvait se comparer à elle. Tous étaient des ignorants devant elle parce qu'aucun n'a grandi et fait sa vie avec nous.

Elle entrait dans nos secrets divins, dans les cachettes les plus intimes de notre Être divin sans commencement ni fin, dans nos joies et nos béatitudes impérissables et avec notre puissance qu'elle avait en son pouvoir, elle nous dominait et nous maîtrisait.

Et nous la laissions faire. En fait, nous étions heureux de sa maîtrise et afin de la rendre encore plus heureuse, nous lui donnions nos chastes embrassements, nos sourires amoureux, nos condescendances, en lui disant : Fais ce que tu veux. Notre vouloir a tant d'amour envers la créature et son désir de la voir vivre en lui est si grand que s'il obtient cela, il la jette dans un abîme de grâce et d'amour jusqu'à la submerger, et la petitesse humaine est contrainte de dire : C'est assez, je suis déjà noyée, je me sens dévorée par ton amour, je ne suis plus capable d'en supporter davantage.

Tu dois savoir que notre amour n'est pas satisfait et ne dit jamais c'est assez. Peu importe ce qu'il donne, il veut toujours donner plus et lorsque nous donnons, c'est pour nous une fête. Nous préparons la table pour celle qui nous aime et nous la pressons de rester avec nous pour avoir la vie ensemble.

Ma fille, écoute maintenant un autre prodige de notre Fiat dans cette sainte Créature, et comment elle nous aimait et étendait sa maternité à toutes les créatures. Dans chacun de ses actes, si elle aimait, priait ou adorait, si elle souffrait, tout, et même le souffle, le battement de cœur, le pas, comme tout était notre Fiat, tout était triomphe et victoire que notre Être suprême obtenait dans les actes de la Vierge. La céleste Dame triomphait et conquérait en Dieu.

Tous les instants de son admirable et prodigieuse vie étaient des triomphes et des victoires entre Dieu et la Vierge. Mais cela n'est rien. Agissant en véritable Mère, elle appelait tous ses enfants, elle les couvrait et les cachait dans tous ses actes, les recouvrait de ses victoires, leur donnant tous ses actes avec toutes ses victoires et tous ses triomphes.

Puis, avec une tendresse et un amour à briser le cœur et à nous sentir conquis, elle nous dit : Adorable Majesté, regardez-les, ce sont tous mes enfants, mes victoires et mes triomphes sont de mes enfants, ce sont mes conquêtes et je les leur donne, et si la Maman a conquis et triomphé, les enfants ont conquis et triomphé. Et tous les triomphes et les victoires qu'elle a eus en Dieu sont autant d'actes que les créatures

auraient accomplis afin que chacune puisse dire : J'ai reçu en dot les actes de ma Maman Reine et comme sceau elle m'a revêtue des victoires et des triomphes qu'elle a eus avec son Créateur.

Si bien que la créature qui veut se sanctifier trouve la dot de sa céleste Mère, ses triomphes et ses victoires, pour parvenir à la plus haute sainteté ; la plus faible trouve la force de la sainteté de sa Maman et ses triomphes pour devenir forte ; l'affligée et la souffrante trouvent la dot des souffrances de sa céleste Mère pour obtenir le triomphe et la victoire de la résignation ; la pécheresse trouve la victoire et le triomphe du pardon. Bref, chaque créature trouve dans la Reine souveraine la dot, le soutien, l'aide pour l'état où elle se trouve.

Et comme il est beau, émouvant et ravissant de voir cette céleste Mère en chaque créature, de sentir combien elle aime ses enfants et prie pour eux. C'est le plus grand des prodiges entre le Ciel et la terre, et nous ne pouvions accorder un plus grand bienfait aux créatures.

Je dois te dire, ma fille, une souffrance de ta céleste Mère est l'ingratitude des créatures devant un si grand amour. Cette dot, qu'avec tant de sacrifices allant jusqu'à l'héroïsme du sacrifice de son Fils avec tant d'atroces souffrances, certains ne la connaissent pas, d'autres s'y intéressent à peine ; et ils vivent dans la pauvreté. Combien elle souffre de voir que ses enfants sont pauvres et ne possèdent pas ces immenses richesses d'amour, de grâce et de sainteté parce que ce ne sont pas des richesses matérielles, mais les richesses de cette céleste Mère et pour lesquelles elle a donné sa vie.

Et voyant que ses enfants ne les possèdent pas, elle doit garder ses richesses sans la raison pour laquelle elle les a acquises, et c'est une souffrance continuelle. C'est pourquoi elle veut faire connaître ce grand bien à tous parce que si on ne le connaît pas, on ne peut pas le posséder.

Elle a acquis ces dots en vertu du divin Fiat qui régnait en elle, qui l'aimait au point de lui laisser faire ce qu'elle voulait pour en arriver au bien des créatures. C'est pourquoi ce sera mon divin Vouloir qui mettra au grand jour ces célestes dots et leur en fera prendre possession. Par conséquent, prie pour qu'un bien si grand soit connu et désiré par les créatures.

24 décembre 1936 - La Mère céleste et divine et la Mère humaine. La course d'amour de Dieu dans laquelle il laisse cette Mère générer son Jésus dans chaque créature en vertu du Fiat.

Je continue le même thème sur la très Sainte Vierge. Une lumière qui descend du sein de l'Éternel investit mon pauvre esprit, mais c'est une lumière qui parle et dit tant de choses sur la céleste et souveraine Dame que je ne sais comment faire pour tout dire sur elle. Mais mon bien-aimé Jésus, avec sa bonté habituelle, me dit :

Courage, ma fille, je vais t'aider, je vais te communiquer les mots. Je sens l'irrésistible besoin de faire connaître qui est cette Mère, les dots, les privilèges et le grand bien qu'elle fait et peut faire à toutes les générations.

Par conséquent, écoute-moi et je te dirai des choses qui ne vous sont jamais venues à l'esprit, ni à toi ni aux autres, afin d'ébranler les plus incrédules et les plus ingrats des pécheurs, et pour te dire aussi jusqu'où peut aller notre amour. Un amour qui ne se donnait jamais de repos, qui courait avec rapidité et faisait se livrer notre Être divin à

des excès propres à étonner le ciel et la terre au point que chacun s'exclame : Est-il possible qu'un Dieu ait aimé à ce point les créatures ?

C'est pourquoi, ma fille, tu sens ce que fait notre grand amour. Les créatures avaient un Père céleste et cela ne satisfaisait pas notre amour.

Dans son désir et sa folie d'amour, il voulut former pour elle une Mère céleste et une Mère terrestre, de sorte que si les sollicitudes, l'amour et la tendresse de la Paternité céleste pouvaient ne pas leur suffire pour l'aimer, l'amour, la tendresse indescriptible de cette céleste et humaine Mère serait l'anneau de jonction qui éliminerait toute distance, peur et crainte, si les créatures s'abandonnaient entre ses bras, pour se faire conquérir par son amour afin d'aimer celui qui l'avait formée pour obtenir leur amour et se faire aimer.

Il fallait par conséquent les prodiges les plus extraordinaires et un amour inépuisable que seul un Dieu peut donner pour réaliser ce projet. Nous avons appelé du néant cette sainte Créature et en nous servant de la même semence des générations humaines, mais purifiées, nous lui avons donné la vie. Dès le premier instant de cette vie la vertu céleste de notre divin Fiat lui était unie pour former une vie divine et humaine qui grandit divinement et humainement, et participant à la divine fécondité, forma en elle le grand prodige de pouvoir concevoir un homme et un Dieu.

Elle put former avec le germe humain l'Humanité du Verbe incarné et avec le germe du Fiat, elle conçut le Verbe divin. Il n'y eut plus alors de distance entre Dieu et l'homme. La Vierge étant humaine et céleste rapprocha l'homme et Dieu et donna la filiation à tous ses enfants afin qu'ils puissent s'approcher de lui et contempler en lui et en elle les mêmes traits, les voir revêtus de la même nature humaine. Ils auraient alors la confiance et l'amour pour se laisser conquérir et aimer celui qui les aimait tant.

Quel amour une bonne Mère ne reçoit-elle pas de ses propres enfants ? D'autant plus qu'elle était puissante et riche et qu'elle aurait donné sa vie pour mettre en sécurité ses propres enfants. Et que n'a-t-elle pas fait pour les rendre heureux et saints ?

L'Humanité du Verbe et la Mère céleste et humaine sont comme des dépôts où confier l'amour pour toutes les créatures et leur dire avec amour : N'ayez pas peur, venez à nous, nous nous ressemblons en toutes choses, venez pour que nous puissions tout vous donner. Mes bras seront toujours prêts à vous embrasser, et pour vous défendre, je vous enfermerai dans mon Cœur pour tout vous donner. Qu'il suffise de vous dire que je suis votre Mère et que mon amour est si grand que je vous garde conçus dans mon Cœur.

Mais tout cela n'est rien encore. Il était Dieu, il devait travailler en Dieu. Notre amour courait pour inventer d'autres stratagèmes d'amour excessif.

Tu serais toi-même stupéfaite en les apprenant, et lorsque les générations humaines en entendront parler, elles nous aimeront tellement qu'elles nous rendront une grande partie de notre amour. Fais bien attention, ma bienheureuse fille, et remercie-moi pour ce que je vais te dire.

Comme je le disais, il ne suffisait pas à notre amour qu'en vertu de notre Fiat chacun pourrait être conçu dans le Cœur de cette Vierge. Afin d'avoir une maternité véritable, non en paroles, mais avec des faits, elle a été conçue en chaque créature afin que chacune puisse avoir une Mère bien à elle. Et pour posséder le plein droit que chaque créature puisse être son enfant, notre amour est passé un autre excès.

Tu dois savoir que cette céleste Reine, ayant la plénitude de notre divin Fiat qui possède par nature sa vertu de génération et de bilocation, peut avec le divin Fiat

générer et déplacer autant qu'elle veut son Fils Dieu. Notre amour s'est imposé sur cette céleste Créature et dans son désir, avec la vertu de mon Fiat qu'elle possédait, il lui donna le pouvoir de la laisser générer son Jésus en chaque créature, de le faire naître, de l'élever, de faire tout ce qui lui convient pour former la vie de son cher Fils.

Elle compense pour tout ce que la créature ne peut pas faire. S'il pleure, elle sèche ses pleurs ; s'il a froid, elle le réchauffe ; s'il souffre, elle souffre avec lui ; et alors qu'en agissant comme Mère elle élève son Fils, elle est aussi une Mère pour la créature qu'elle élève. Si bien qu'on peut dire qu'elle les élève ensemble, qu'elle les aime d'un même amour, qu'elle les guide, les nourrit, les habille ; et formant de ses bras maternels deux ailes de lumière, elle les recouvre et les cache dans son Cœur pour leur donner le plus beau des repos.

Ce n'était pas suffisant pour notre amour que le Verbe puisse s'incarner pour générer un Jésus en chaque créature et donner une Mère à toutes les générations humaines ; non, non, notre amour n'aurait pas été excessif. Sa course était si rapide, il ne savait pas s'arrêter et il s'est calmé un peu lorsque, avec son pouvoir, il a généré cette Mère en chaque âme afin que chacune puisse avoir Mère et Fils à sa disposition.

Oh ! comme il est beau de voir cette céleste Mère générer avec amour son Jésus en chaque créature pour y former un prodige d'amour et de grâce. Tel est l'honneur et la très grande gloire que lui a donnés son Créateur, et le plus grand amour que Dieu puisse manifester aux créatures. Mais il n'y a pas à s'en étonner, car notre Fiat peut tout faire et ce qu'il veut faire est déjà chose faite. Il faut plutôt s'étonner de savoir à quels excès il a poussé son amour de l'homme.

28 décembre 1936 - La céleste Héritière ; comment elle appelle ses enfants à hériter de ses biens. Comment elle arrive à doter les âmes de son Amour maternel afin de former d'autres Mamans à Jésus.

Je poursuis le même thème. Je pensais à ce que je venais d'écrire et je me disais : Cette chaîne d'amour excessif qui semble ne jamais finir est-elle possible ?

Je sais que rien n'est impossible à Notre-Seigneur, mais en arriver à faire descendre des hauteurs de sa sainteté cette céleste Mère dans la profondeur de nos âmes pour nous élever comme ses très tendres filles, générer en nous son Fils Jésus et nous élever avec lui, cela tient de l'incroyable ;

et même si j'avais le cœur débordant d'amour et de joie en sentant qu'avec un amour indescriptible elle m'élevait comme sa fille avec son cher Fils, il me semblait ne pas pouvoir le dire et l'écrire de façon à ne pas soulever des difficultés et des doutes. Mais mon cher Jésus, prenant une allure imposante qui ne permettait pas de lui résister, me dit :

Ma fille, je veux que tu écrives ce que je t'ai dit. Il y a dans ce que je t'ai dit des mers d'amour pour les créatures et je ne veux pas être suffoqué. Par conséquent, si tu n'écris pas, je me retire. As-tu oublié que je dois faire la conquête de l'homme par l'amour, mais par un amour auquel il lui sera difficile de nous résister ?

J'ai répondu Fiat immédiatement et mon bien-aimé Jésus reprit son aspect doux et aimable, et avec un amour qui me brisait le cœur, il ajouta :

Ma bienheureuse fille, il n'y a pas de doute à avoir. Mon Être est tout amour, et lorsqu'il semble que je me suis livré à des excès d'amour tels qu'il n'est pas possible de faire plus, d'autres excès d'amour suivent.

Mais ces bienfaits n'ont pas été détruits. Ils existent et existeront et lorsqu'un bien n'est pas détruit, il y a toujours la certitude qu'il parviendra à celui à qui il était destiné. La grande Reine a commencé sa vie dans l'héritage de cette Divine Volonté avec une telle abondance qu'elle se sentait submergée par les biens de son Créateur, et par son Fiat elle hérita la fécondité et la maternité divine et humaine, elle hérita le Verbe du Père céleste, elle hérita toutes les générations humaines, et celles-ci héritèrent tous les biens de cette céleste Mère.

Elle possède le droit comme Mère de générer dans son Cœur maternel ses enfants, mais pour notre amour et le sien, ce n'était pas assez. Elle voulait générer en chaque créature, et comme elle était héritière du Verbe divin elle avait le pouvoir de le générer en chacun de ses enfants. S'ils peuvent hériter les maux, les passions, les faiblesses, pourquoi ne peuvent-ils pas hériter les biens ?

C'est pourquoi l'Héritière céleste veut faire connaître l'héritage qu'elle veut donner à ses enfants. Elle veut donner sa Maternité aux créatures afin qu'en la générant, elles soient comme des Mères et qu'elles l'aiment comme elle l'a aimée.

Elle veut former autant de mères à son Jésus afin de le mettre en sécurité et que plus personne ne puisse l'offenser. Parce que l'amour de cette Mère est bien différent des autres amours. C'est un amour qui brûle toujours, c'est un amour qui donne vie à son cher Fils. Elle veut doter les créatures de son amour maternel et les rendre héritières de son propre Fils. Oh ! Comme elle se sentira honorée de voir que les créatures aiment son Jésus avec son amour de Mère.

Tu dois savoir que son amour pour moi et pour les créatures est si grand qu'elle se sent inondée et incapable de le contenir plus longtemps, elle m'a prié de manifester ce que je t'ai dit, son grand héritage pour lequel elle attend ses héritières et ce qu'elle peut faire pour elles en me disant :

« Mon fils, n'attend pas plus longtemps, agis bientôt, manifeste mon grand héritage et ce que je peux faire pour les créatures. Je me sens plus honorée, plus glorifiée, lorsque c'est toi qui dis ce que ta Maman peut faire que lorsque je le dis moi-même. » Cependant, tout ceci n'aura son plein effet, la vie palpitante de cette Dame souveraine, que lorsque ma Volonté sera connue et que les créatures prendront possession de l'héritage de leur Mère.

Après quoi mon doux Jésus me donna un baiser et me dit :

C'est dans le baiser que se communique le souffle et je voulais par conséquent t'embrasser pour te communiquer avec mon souffle omnipotent la certitude des biens et du grand prodige que ma Mère apportera aux générations humaines. Mon baiser est la confirmation de ce que je veux faire.

Je demeurais surprise et il ajouta :

Et toi, donne-moi ton baiser afin de recevoir le dépôt de tous ces biens et de reconformer ta volonté dans la mienne. S'il n'y a pas quelqu'un qui donne et quelqu'un qui reçoit, un bien ne peut être ni formé ni possédé.

1^{er} janvier 1937 - La fête que la Reine du Ciel prépara pour son Fils Jésus dans sa naissance. Comment l'amour est un aimant qui transforme et embellit.

Je pensais à l'incarnation du Verbe et aux excès d'amour de la Divinité qui semblaient comme des mers englobant toutes les créatures. Elles voulaient leur faire sentir combien elles les aimaient afin d'être aimées.

Elles leur murmuraient continuellement à l'intérieur comme à l'extérieur : Amour, amour, amour, amour nous donnons et amour nous voulons. Et notre céleste Mère, se sentant blessée par le cri continu de l'Éternel qui donnait de l'amour et voulait de l'amour, se voyait tout attentive afin de rendre cet amour à son cher Fils, le Verbe incarné, en formant une surprise d'amour. Le céleste Enfant que j'attendais sortit du Sein maternel et se jetant dans mes bras, tout heureux, il me dit :

Sais-tu, ma fille, que ma Maman prépara pour moi la fête de ma naissance ? Et sais-tu comment ? Dans les mers d'amour qui descendaient du Ciel par la descente du Verbe éternel, elle sentait le cri continu de Dieu qui voulait être aimé en retour. Elle sentait dans son sein nos anxiétés, nos soupirs ardents, mes gémissements.

Souvent elle ressentait mes pleurs et mes sanglots, et en chaque gémissement, une mer d'amour que j'envoyais vers chaque cœur afin d'être aimé. Et voyant que je n'étais pas aimé, elle et moi nous pleurions et sanglotions, mais chaque sanglot redoublait mes mers d'amour pour conquérir les créatures par l'amour. Mais elles convertissaient pour moi ces mers en souffrances, et je me servais des souffrances pour les convertir en autant d'autres mers d'amour.

Ma Maman voulait me faire sourire dans ma naissance et préparer la fête pour son petit enfant. Elle savait que je ne peux pas sourire si je ne suis pas aimé, ni participer à aucune fête si l'amour n'y est pas.

Par conséquent, comme elle m'aimait d'un véritable amour de Mère et possédait, en vertu de mon Fiat, des mers d'amour, et comme elle est Reine de toute la Création, elle invita le ciel avec son amour et mit sur chaque étoile le sceau du « Je t'aime, ô Fils » pour moi et pour tous ; elle invita le soleil dans sa mer d'amour et elle imprima sur chaque goutte de lumière son « Je t'aime, ô Fils », et elle demanda au soleil de revêtir de sa lumière son Créateur et de le réchauffer afin qu'il puisse ressentir en chaque goutte de lumière le « Je j'aime » de sa Maman.

Elle investit le vent de son amour et avec chaque souffle elle scella le « Je t'aime, ô Fils », puis elle l'appela afin de le caresser et qu'il puisse ressentir avec chaque souffle le « Je t'aime, ô Fils, Je t'aime, ô Fils ».

Elle invita l'air tout entier dans ses mers d'amour afin qu'en respirant il puisse ressentir le souffle d'amour de sa Mère. Elle recouvrit la mer tout entière de sa mer d'amour, chaque frétillement de poissons, et la mer murmura « Je t'aime, ô Fils », et les poissons frétilaient « Je t'aime, ô Fils ». Il n'est rien que ma Mère n'ait revêtu de son amour et, avec son empire de Reine, elle commanda à tous de recevoir son amour afin de redonner à Jésus l'amour de sa Maman.

C'est pourquoi les gazouillis, les trilles et les pépiements des oiseaux, même chaque atome de la terre étaient revêtus de son amour. Le souffle des bêtes venait avec le « Je t'aime » de ma Mère, le foin était revêtu de son amour. Il n'y avait rien que je puisse voir ou toucher sans ressentir la douceur de son amour. Elle me préparait ainsi la plus belle des fêtes dans ma naissance, la fête de l'amour et de l'échange de mon grand amour qui m'a fait trouver ma douce Mère.

c'est son amour qui calmait mes pleurs, me réchauffait dans la mangeoire où j'étais transi de froid. Je trouvais dans son amour celui de toutes les créatures et elle m'embrassait, me pressait contre son Cœur et m'aimait avec l'amour d'une Mère pour

tous ses enfants. Et moi, je sentais en chaque créature son amour maternel, et je les aimais comme ses enfants et comme mes chers frères et sœurs.

Ma fille, y a-t-il une chose que l'amour animé par un Fiat omnipotent ne puisse faire ? Il devient un aimant qui attire de façon irrésistible et supprime toute dissemblance. Avec sa chaleur, il transforme et confirme celui qu'il aime. Il embellit de façon incroyable au point de ravir le ciel et la terre. Ne pas aimer une créature qui nous aime s'avère impossible. Toute notre puissance et notre force divine sont rendues faibles et impotentes devant la force victorieuse de celle qui nous aime.

C'est pourquoi tu me donnes également la fête que ma Mère m'a donnée à ma naissance. Invoque le ciel et la terre avec ton « Je t'aime, ô Jésus, ». Que rien ne t'échappe, et fais-moi sourire parce que je ne nais pas qu'une seule fois, mais je renaiss toujours, et souvent mes renaissances sont sans sourire et sans fête. Et je reste seul avec mes pleurs, mes sanglots et mes gémissements, dans un froid qui me fait trembler et engourdit tous mes membres.

Par conséquent, serre-moi contre ton cœur pour me réchauffer avec ton amour, et avec la lumière de ma Volonté forme pour moi le vêtement pour m'habiller. Ainsi tu feras aussi pour moi la fête et je la ferai pour toi en te donnant un amour nouveau et une connaissance nouvelle de ma Volonté.

4 janvier 1937 - Comment chaque créature possède même dès le commencement de son existence un acte voulu et décidé par la Divine Volonté qui la crée, l'élève et la forme. Fête de Jésus en chaque acte de la créature qui fait sa Volonté.

Je suis entre les bras du divin Fiat qui m'entoure de sa lumière et rappelle sur ma pauvre existence l'acte continu de sa Volonté, mais un acte qui me donne la vie, qui m'aime et sans lequel je ne pourrais pas vivre ni trouver celui qui m'aime vraiment.

C'est pourquoi il me veut tout attentive à recevoir cet acte de vie de sa Volonté afin de ne pas l'empêcher de faire ce qu'il veut faire, et que je lui fasse obstacle, car la Volonté de Dieu et l'amour rivalisent entre eux et l'un ne peut être sans l'autre. Je me trouvais sous cet acte du Fiat lorsque mon bien-aimé Jésus, avec une bonté indescriptible, me serra contre son divin Cœur et me dit avec tendresse :

Ma bienheureuse fille, ma Volonté est tout pour la créature et sans elle tu n'aurais même pas la vie. Tu dois savoir que chaque créature possède depuis le début de son existence un acte voulu et décidé par ma Volonté qui porte en elle-même un acte d'amour intense envers celui ou celle qui commence à vivre.

Tu vois par conséquent comment la création de la créature commence sous la loi d'un acte d'amour et de Divine Volonté, voulu avec toute la plénitude de connaissance, si bien que ces deux actes, amour et Divine Volonté, sont pourvus de toutes les grâces, de pouvoir, de sagesse, de sainteté et de beauté avec lesquels la créature vivra et accomplira sa vie.

Ma Volonté ayant formé son premier acte, elle ne se sépare pas de la créature. Elle la crée, la forme, l'élève, développe son acte afin de la reconfirmer dans son acte voulu. De sorte que ma Volonté et mon amour courent en chaque acte humain et forment la vie, le soutien, la défense et le refuge de la créature, et l'entourant de leur pouvoir, ils la nourrissent de sa vie. Mon amour l'embrasse et la tient pressée contre sur son sein. Ma Volonté l'entoure de tous côtés afin de maintenir l'acte voulu que mon Fiat a prononcé pour l'amener à l'existence.

Cet acte voulu par notre Fiat est le plus grand et le plus puissant, et celui qui glorifie le plus notre Être divin, un acte que même le ciel ne peut contenir ni comprendre. Il te semble à toi peu de chose que notre Volonté coure en chaque acte de la créature et ne dise pas avec des mots, mais avec des faits : Je suis à toi, à ta disposition. Oh ! reconnais-moi. Je suis la vie, ton acte ; si tu me reconnais, tu me donneras ton petit retour d'amour et si petit soit-il, je le veux, je le réclame afin de me rassurer dans mon œuvre continuelle et dans la vie que je mets en toi. Et mon amour, afin de ne pas rester derrière mon Fiat, ressent le besoin irrésistible de courir et d'aimer chacun des actes de la créature et de dire en chacun d'eux, je t'aime et tu m'aimes.

De plus, si la créature vient à reconnaître cet acte voulu de mon Fiat, il fait alors d'elle des prodiges inouïs de sainteté et de beauté qui formeront les plus magnifiques ornements de la Patrie céleste, et les vies les plus resplendissantes à la ressemblance de leur Créateur parce que notre Volonté ne sait pas faire des êtres qui ne nous ressemblent pas.

La première chose que crée notre Fiat est notre ressemblance parce qu'il veut se retrouver dans l'acte qui se développe dans la créature. Sinon il pourrait dire : Tu ne nous ressembles pas, et par conséquent tu ne m'appartiens pas.

S'il n'est pas reconnu et aimé, il forme alors une souffrance pour ma Volonté, même si elle court dans chaque acte de la créature qui n'aurait pas la vie sans elle. Dans sa douleur, ma Volonté sent sa vie divine rejetée, la sainteté qu'elle veut développer repoussée, et sont enfermées dans son acte voulu les mers de grâces dont elle voudrait inonder la créature, et la beauté dont elle devrait la recouvrir.

Par conséquent, ma Volonté peut dire : Il n'y a pas de douleur comparable à ma douleur, car il n'y a pas de bien que je ne voulais lui donner, il n'y a pas d'acte où je n'avais mis le mien.

Par conséquent, ma fille, sois attentive. Pense qu'en chacun de tes actes se trouve une Divine Volonté qui le forme et lui donne la vie, parce qu'elle t'aime ; ma Volonté veut que tu connaisses la vie qu'elle te donne, et cela en confirmation de ses actes en toi.

Par conséquent, choisis plutôt de mourir plutôt que d'empêcher cet acte voulu de ma Volonté depuis le commencement de ton existence. Comme il est beau de pouvoir dire : Je suis la Volonté de Dieu, car il a fait toutes choses en moi. Il m'a créée, il m'a formée et m'emportera dans ses bras de Lumière jusque dans les célestes Régions comme une victoire et un triomphe de son Fiat omnipotent et de son amour.

Après quoi mon esprit continua à nager dans la mer du Fiat et, oh ! comme il était beau de le voir si attentif à investir mon souffle et mon amour de son Souffle divin et de son Cœur divin pour former sur mon petit amour sa mer d'amour, tellement ravi qu'il attendait avec impatience mes petits actes humains afin de former son œuvre divine. Et mon bien-aimé Jésus célébrait le triomphe de l'œuvre du Fiat dans ma petite âme, et toute bonté, il me dit :

Fille de mon Vouloir, comme je suis heureux de voir que ma Divine Volonté agit dans l'acte de la créature, et comme cet acte est petit, ma Volonté prend plaisir à le perdre dans son grand acte qui n'a pas de limites, et à s'exclamer triomphante :

J'ai vaincu, la victoire m'appartient et à chaque acte de ma Volonté en elle, je fais la fête. Tu dois savoir que la gratification de notre Être suprême est si grande en voyant le petit acte humain perdu, identifié à notre acte, comme s'il avait perdu la vie afin de donner vie au nôtre, que nous élevons cet acte, que nous l'appelons notre acte dans la hauteur de notre acte éternel.

l'Éternité entoure cet acte et tout ce qui a été fait et sera fait autour d'elle sera identifié avec cet acte, de sorte que toute l'Éternité appartient à cet acte. Cet acte vit dans le sein de l'Éternel et forme une fête de plus pour notre Être suprême, par conséquent une fête de plus pour le ciel tout entier et une aide, une force et une défense pour toute la terre.

La créature qui fait notre Volonté la laisse vivre en elle. C'est la satisfaction unique que nous connaissons, c'est le véritable échange que nous recevons pour avoir fait la Création, c'est la rivalité d'amour entre le Créateur et la créature, c'est notre mise en mouvement pour donner de nouvelles surprises de grâces, et pour la créature de les recevoir.

Par conséquent, si la créature court dans notre Fiat afin de lui laisser le champ libre pour agir, dans l'enthousiasme de notre amour, nous disons : La créature nous paye en retour pour tout ce que nous avons fait. Après tout, n'avons-nous pas fait toutes choses et la créature elle-même afin qu'elle puisse faire notre Volonté en toutes choses ?

C'est ce qu'elle fait, et cela nous suffit, même si elle ne fait rien d'autre. Si cela est suffisant pour nous, à plus forte raison ce devrait l'être aussi pour elle de vivre toujours dans notre Volonté. Ainsi, elle est à nous et nous sommes à elle, et il te semble peu de chose de pouvoir dire : Dieu est à moi, tout à moi et il ne peut pas m'échapper parce que son Fiat omnipotent le maintient lié en moi.

10 janvier 1937 – Le tissage entre le Vouloir divin et le vouloir humain. Tendresse de Jésus pour celles qui vivent dans son Vouloir et sont même heureuses d'avoir pleuré et souffert. Le refuge des œuvres de Dieu.

Je suis sous les vagues éternelles du Fiat et mon pauvre esprit court et court toujours pour être recouvert de ces vagues qui courent elles-mêmes pour me recouvrir, et ce jeu forme entre nous le plus beau des repos. Mais pendant que je courais, mon très grand Bien Jésus m'a retenue et m'a dit :

Ma fille, comme elle est belle la course de mon Fiat avec la fille de ma Divine Volonté. Les deux s'entremêlent et dans toutes les choses créées où court ma Volonté on peut voir le petit fil du vouloir humain qui tisse avec mon Fiat. Et il semble que mon Fiat ne soit pas satisfait s'il ne voit pas ce fil du vouloir humain dans le ciel, dans le soleil et en toutes choses.

C'est comme une compétition entre le Vouloir divin qui veut investir le vouloir humain et le vouloir humain qui veut être revêtu par le Vouloir divin.

Et je dis avec surprise : Mais comment le vouloir humain qui est si petit peut-il être étendu à toute chose, et en compagnie du Fiat embrasser le grand espace de toute la Création ? Et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, ne t'étonne pas. Comme tout a été créé pour la créature, il était juste et approprié que l'âme et la volonté humaine puissent investir et embrasser toutes choses, tout dominer et posséder des merveilles plus grandes que la Création elle-même.

D'autant plus qu'unie à ma Volonté, à quoi la créature ne peut-elle pas arriver ?

Elle ne peut pas embrasser notre immensité parce que cela n'est donné à personne, mais tout ce qui a été fait pour elle, pourvu qu'elle soit dans notre Fiat, lui a été donné

par nous ; le droit d'entrer partout, d'embrasser toutes choses et de faire nôtres ses œuvres.

Et mon Fiat verrait son dessein brisé et ne pourrait pas supporter de ne pas trouver le vouloir humain dans ses œuvres. Il veut vivre avec la créature, reconnaître ses œuvres dans les siennes, combien il l'a aimée et combien il veut être aimé.

Par conséquent, ma Volonté est très attentive. Elle est comme un espion qui observe la créature pour voir si elle est sur le point de faire un petit acte, un acte d'amour, un souffle, un battement de cœur, afin de pouvoir l'investir de la puissance de son Souffle et lui dire :

J'ai accompli mes œuvres pour toi et tu dois travailler pour moi. Par conséquent ce que tu fais est à moi, c'est mon droit, tout comme mes œuvres sont ton droit. Telles sont les lois de la vie dans ma Volonté, le tien est le mien cessent des deux côtés, ils ne forment plus qu'un acte unique et ils possèdent les mêmes biens.

Mais ce n'est pas tout, car pour celle qui vit dans notre Fiat, ce fil de la volonté humaine court dans ma conception, dans ma naissance, dans mes pleurs d'enfants et dans mes souffrances.

Tu ressens une chose très tendre lorsque ce fil du vouloir humain se tisse avec le mien pour revêtir tous les actes et toutes les souffrances de ton Jésus. Je ressens la joie et la raison d'être conçu et d'être né, je suis heureux d'avoir pleuré pour son amour et mes larmes ne courent plus sur mon visage en voyant que la volonté humaine joint mes larmes aux siennes, les embrasse, les adore et les aime.

Oh ! comme je suis heureux et victorieux de sentir que mes larmes et mes souffrances ont conquis le vouloir humain puisque je sens son flux dans tous mes actes et jusque dans ma mort elle-même.

Tout comme il n'est rien que nous n'ayons fait pour son amour, il n'y a rien où ma Volonté n'appelle cette volonté humaine, et pour en être plus sûre, elle tisse ses œuvres avec les siennes.

Il n'est pas question de la laisser derrière et avec un enthousiasme d'amour indescriptible elle lui dit : Ma Volonté est à toi, mes œuvres sont à toi, reconnais-les, aime-les.

N'arrête pas, ne laisse rien s'échapper, tu perdrais un droit à ce que tu ne connais pas et que tu ne possèdes pas, et tu me ferais de la peine si dans ma Volonté je ne trouvais pas la tienne tissée dans mes œuvres.

Mon dessein serait déchiré, trahi dans l'amour, et comme un père qui ayant des enfants ne les trouve pas dans ses œuvres, dans ses possessions, dans sa résidence, et qui restent distants et mènent une pauvre vie indigne d'un tel père.

Par conséquent, les anxiétés, les soupirs, l'avidité de mon Fiat sont incessants. Il remuerait le ciel et la terre, il ne s'épargnerait rien pour que la créature puisse vivre en harmonie avec lui et posséder ses propres biens.

De plus, tout ce que nous avons fait dans la Création comme dans la Rédemption, tout est en acte pour se donner à l'homme. Ils sont au-dessus de sa tête, mais suspendus sans pouvoir se donner parce qu'il ne les connaît pas, ne les appelle pas et ne les aime pas afin de les prendre dans son âme et de recevoir un tel bien.

Chez celle qui possède notre Volonté, toute la Vie que j'ai passée sur terre trouve le refuge, l'espace, l'endroit où continuer ma vie, mes œuvres, et l'âme acquiert l'acte et convertit en nature ses œuvres et ma vie.

Si bien que cette créature est le refuge de notre sainteté, de notre amour et de la vie de notre Volonté. Et lorsque notre amour n'est plus capable de se contenir et veut se donner à l'excès, nous trouvons refuge en elle pour épancher notre amour, et nous déversons de tels charismes de grâces que les cieux stupéfaits et tremblants adorent l'œuvre de notre Divine Volonté dans la créature.

24 janvier 1937 - Pour celle qui vit en elle, la Divine Volonté forme la répétition de sa vie et de son amour ; elle forme et étend en elle toute la Création et tout ce que Jésus a fait. Comment il lui donnera un nom nouveau en l'appelant : Mon Fiat.

Je suis dans la puissance du Fiat suprême qui toujours veut me donner de ce qui est à lui, afin de toujours me tenir occupée, et pour que nous ayons toujours quelque chose à faire ensemble à travers ma pauvre âme.

Et s'il perçoit quelque vide qui ne soit pas sa Volonté, avec une activité admirable et inimitable, il voit ce qui me manque de tous les actes qu'il a accomplis par amour pour les créatures, et tout heureux il le scelle dans mon âme en me donnant une petite leçon. J'étais surprise et mon toujours aimable Jésus, visitant sa petite fille, me dit :

Ma bonne fille, ne sois pas surprise. L'amour de mon Vouloir est exubérant, mais avec la plus haute sagesse, car il veut faire pour celles qui vivent dans son Vouloir, œuvres dignes de lui, de petites répétitrices de sa vie, de son amour, et cacher en elles la sainteté et la multiplicité de ses œuvres. Il veut continuer son œuvre créatrice, il veut former, répéter et étendre toute la Création, et même plus encore, dans la créature qui vit dans sa Volonté.

Tu ressens jusqu'où peut en arriver son amour. Mon Fiat a créé la Création et à chaque chose créée il assigne une valeur, un amour, une fonction distincte de façon à produire un bien distinct pour les créatures, si bien que le ciel a une fonction et un amour qui lui appartiennent en propre ; le soleil, le vent, la mer en ont une autre et ils accomplissent des fonctions distinctes ; et ainsi de suite pour toutes les choses créées. Tu ressens maintenant ce que fait ma Volonté pour la créature qui vit en elle.

Tout ce qu'elle fait lui appartient, de sorte que dans un acte, elle place la valeur, l'amour et la fonction du ciel, et elle donne à la créature l'amour et la valeur du ciel. Dans un autre acte, ma Volonté prononce son Fiat et elle y place la valeur et l'amour qu'elle avait en créant le soleil et elle lui fait remplir la fonction du soleil.

Dans un autre, ma Volonté place la valeur du vent, son amour dominant, et prononçant son Fiat lui fait accomplir la fonction du vent. Dans un autre encore, ma Volonté place la valeur de la mer et, prononçant son Fiat, lui fait accomplir la fonction de la mer et lui donne la vertu de murmurer toujours, amour, amour, amour.

Bref, il n'est pas un acte de la créature où ma Volonté ne prenne plaisir à prononcer son Fiat et à placer ici la valeur de l'air, là le doux chant des oiseaux, ici le bêlement des agneaux, ici la beauté de la fleur.

Et si les actes de la créature ne parviennent pas à étendre l'œuvre de la Création, ma Volonté se sert du battement de cœur, du souffle, de la rapidité du sang qui circule dans ses veines, elle anime toutes choses de son Fiat et y forme la Création tout entière.

Et après avoir tout achevé de tout ce qu'elle a fait dans la Création par amour pour les créatures, ma Volonté étend son empire et avec sa force créatrice conserve toutes choses, maintient l'ordre de la nouvelle Création qu'elle a formée dans les actes de la créature.

Elle se sent alors aimée et glorifiée, car elle ne trouve pas la Création sans raison, sans volonté et sans vie, mais elle y trouve la force d'une raison, d'une volonté et une vie qui a volontairement subi la puissance de son Fiat dans ses actes, sa vertu créatrice, sa vie divine, son amour infatigable. En un mot, la créature lui a laissé faire avec elle ce qu'elle a voulu de son souffle et de ses actes.

Ma bienheureuse fille, continue à m'écouter, laisse-moi épancher mon amour. Je ne peux plus le contenir. Je veux te dire jusqu'où il peut aller et tout ce qu'il peut faire pour celle qui vit dans mon Fiat. Crois-tu que ma Volonté ait été satisfaite, qu'elle ait dit cela lui suffit après avoir placé la valeur, l'amour et les différentes fonctions de toute la Création dans la créature qui vit en harmonie avec elle, dans une seule et unique Volonté ?

Non, non. Tu dois savoir que je suis venu sur la terre et que dans la chaleur de mon amour, j'ai offert ma vie, mes souffrances et ma mort même afin de racheter pour les créatures ma Divine Volonté qu'elles avaient avec tant d'ingratitude rejetée et perdue. Et ma vie était le prix à payer pour son rachat afin d'en rendre la possession à mes enfants. Il fallait donc un Dieu capable de posséder une valeur suffisante pour acheter une Divine Volonté.

Tu vois par conséquent qu'il est certain que le Royaume de ma Volonté viendra puisque son rachat a été fait par moi.

Et après avoir formé l'ordre de la Création avec toute la somptuosité et la sublimité de son œuvre créatrice, lorsque la créature répète ses actes, ma Volonté prononce dans cet acte-là son Fiat pour y former ma vie et placer sa valeur ; dans cet autre, elle prononce son Fiat pour y placer ses souffrances et la valeur de mes souffrances.

Ma Volonté prononce son Fiat dans ses larmes pour y placer la valeur des miennes, et son Fiat la suit dans ses œuvres, dans ses pas dans ses battements de cœur pour y placer la valeur de mes œuvres, de mes pas et de mon amour. Il n'y a pas de prières ni même d'actes naturels où mon Fiat ne place la valeur de mes actes.

De sorte qu'avec celle qui vit dans ma Volonté, je me sens répéter ma vie et sa valeur redouble pour acheter ma Divine Volonté pour le bien des générations humaines. On peut dire qu'il y a une compétition entre moi et elle pour celui qui veut donner le plus afin que ma Volonté puisse être à nouveau possédée par la famille humaine.

Mais ce n'est pas tout, et mon Fiat n'est pas satisfait si ses œuvres ne sont pas achevées. À la valeur de la Création et de la Rédemption qu'il a placée dans l'âme, il ajoute en elle avec un amour incroyable la Patrie céleste et fait résonner sa gloire, ses joies, les béatitudes éternelles comme sceau et confirmation de l'œuvre créatrice et rédemptrice qu'il a formée en elle.

Après quoi, étant plus certain, il crée dans cette âme son battement de cœur, son souffle, il fait circuler mieux que le sang sa vie, sa lumière et, triomphant, il lui donne un nom nouveau, il l'appelle « Mon Fiat ». Ce nom est le nom le plus beau, qui fera sourire tout le Ciel et trembler tout l'enfer. Ce nom que je ne peux donner qu'à celle qui vit dans ma Volonté et qui m'a laissé faire avec elle ce que je veux.

Ma fille, y a-t-il quelque chose que mon Fiat omnipotent ne puisse faire et donner ? Il va jusqu'à donner ses droits sur son propre pouvoir, sur son amour, sur sa justice. Et il incorpore en lui-même la volonté de la créature et lui dit : Sois attentive. Je ne veux rien d'autre de toi que tu fasses ce que je fais. Par conséquent, il est nécessaire que tu sois toujours avec moi, et moi avec toi.

10 février 1937 - Le Royaume de la Divine Volonté sera le Royaume de la Reine du Ciel ; ses désirs ardents et ses prières incessantes ; assauts d'amour qu'elle donne à la Divinité pour l'obtenir. Comment elle met sa vie à la disposition des créatures afin de leur donner la grâce de les faire vivre de la Divine Volonté.

Je me sentais tout immergée dans le divin Vouloir. Il me semblait que le ciel et la terre prient pour que vienne son Royaume sur la terre afin que la Volonté de tous soit une et qu'elle règne sur la terre comme au ciel.

La Reine du ciel s'unit à cette prière par des soupirs ardents, avec les anges, les saints, toute la Création et la Divine Volonté elle-même qu'elle possède, pour que le Fiat descende dans les cœurs pour y former sa vie. Je pensais cela lorsque mon aimable Jésus, dans un profond soupir d'amour et le cœur battant si fort qu'il pourrait éclater, me dit :

Fille de mon Vouloir, écoute-moi. Je suis presque submergé par mon amour, je ne peux plus le contenir et à n'importe quel prix, même s'il me fallait bouleverser le ciel et la terre, je veux que ma Volonté vienne régner sur la terre. Ma céleste Maman s'est unie à moi sans jamais cesser de me répéter : Mon Fils, fais-le bientôt, ne tarde plus, utilise tes stratagèmes d'amour, agis en Dieu puissant que tu es, fais que ton Vouloir investisse le monde entier et avec son pouvoir et sa majesté, uni à un amour auquel personne ne peut résister, prenne possession du monde et règne sur la terre comme au ciel.

Elle me dit cela avec des soupirs ardents, un cœur brûlant et avec les stratagèmes de l'amour d'une Mère auquel je ne peux pas résister, elle ajoute : Mon Fils, Fils de mon Cœur, tu m'as fait Reine et Mère, mais mon peuple et mes enfants, où sont-ils ?

Si j'étais capable de tristesse, je serais la plus malheureuse des Reines et des Mères parce que je possède mon Royaume sans avoir mon peuple qui vit avec la même Volonté que sa Reine, et si je n'ai pas mes enfants, à qui puis-je confier le grand héritage de leur Mère, et où trouverai-je la joie, le bonheur de ma Maternité ? Par conséquent, fais que le divin Fiat règne et ta Maman sera alors heureuse, elle aura son peuple et ses enfants qui vivront avec elle, avec la même Volonté que leur Mère.

Crois-tu que je puisse rester indifférent à ce discours de ma Mère qu'elle fait résonner continuellement à mes oreilles et qui doucement investit mon Cœur comme des flèches et des blessures d'amour continuelles ? Je ne peux pas et je ne le veux pas. D'autant plus qu'elle ne m'a jamais rien refusé et que je n'aurais pas la force de lui résister. Mon divin Cœur me presse de la satisfaire. Unis-toi à nous et prie pour que ma Volonté soit connue et vienne régner sur la terre, et pour te confirmer grandement dans cette prière je veux te faire entendre ma douce Maman.

J'ai alors senti qu'elle était tout proche et me cachant sous son manteau azuré pour m'élever jusqu'à son sein maternel, elle me dit avec un amour que je ne sais comment décrire :

Fille de mon Cœur maternel, le Royaume de la Divine Volonté sera mon Royaume, la sacro-sainte Trinité me l'a confié comme elle m'a confié le Verbe éternel lorsqu'il est descendu du ciel sur la terre.

Elle m'a confié son Royaume et mon Royaume, par conséquent mes soupirs sont ardents, mes prières incessantes. Je n'arrête pas d'assaillir la très sainte Trinité avec mon amour, avec les droits de Reine et de Mère qu'elle m'a donnés, afin que ce qu'elle

m'a confié vienne au jour, forme sa vie, et que mon Royaume triomphe sur la face de la terre.

Tu dois savoir que mon désir est si grand qu'il me brûle, que j'ai le sentiment de ne pas avoir de gloire, alors que j'en ai tellement que le ciel et la terre en sont remplis, si je ne vois pas pleinement formé le Royaume de la Divine Volonté parmi mes enfants, car chacun de ces enfants qui vivra en lui me donnera tant de gloire qu'il redoublera celle que je possède.

C'est pourquoi, en me voyant privée, j'ai le sentiment de ne pas recevoir la gloire d'une Reine et l'amour d'une Mère de la part de mes enfants, et mon Cœur ne cesse d'appeler et de répéter, « Mes enfants, mes enfants, venez à votre Mère, et aimez-moi comme une Mère puisque je vous aime comme mes enfants.

Si vous ne vivez pas avec la Volonté dans laquelle j'ai vécu, vous ne pouvez pas me donner l'amour de vrais enfants et vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon amour pour vous. »

Tu dois savoir que mon amour est si grand et mon impatience si ardente de voir exister ce Royaume sur la terre que je descends du ciel et parcours les âmes pour voir celles qui restent les plus disposées à vivre du divin Vouloir. Je suis pour ces âmes comme un espion et lorsque je les vois bien disposées, j'entre dans leur cœur et je forme ma vie en elles, je les prépare en l'honneur de ce Fiat qui viendra en prendre possession et formera sa vie en elles. J'en serai par conséquent inséparable, je mettrai ma vie, mon amour, mes vertus, mes souffrances à leur disposition, comme un mur de courage insurpassable afin qu'elles puissent trouver dans leur Mère ce qu'il faut pour vivre dans un Royaume si saint.

Et alors ma fête sera complète, mon amour reposera dans mes enfants, ma Maternité trouvera celle qui m'aime comme un enfant, je donnerai des grâces surprises et je mettrai en fête tout le ciel et la terre. J'agirai en Reine et dispenserai des grâces inouïes. Par conséquent, ma fille, tu resteras unie à ta Maman pour prier et implorer avec moi le Royaume de la Divine Volonté.

26 février 1937 – Un acte de plus de la créature accompli dans la Divine Volonté est l'harmonie, la musique et le ravissement du ciel et de la terre. C'est l'installation de la créature en Dieu et de Dieu dans la créature.

Ma pauvre petite âme se sent entourée par la Divine Volonté à l'intérieur comme à l'extérieur, à droite comme à gauche. Elle coule en moi, et même sous mes pieds. Partout elle court pour me dire :

C'est moi qui forme ta vie, qui te réchauffe de ma chaleur, qui forme ton mouvement, ta respiration. Reconnais que ta vie est animée par moi et je ferai en toi des choses dignes de moi. Mon esprit était perdu dans le Fiat lorsque mon doux Jésus m'a fait sa brève visite, comme s'il ressentait le besoin de m'aimer et de parler de sa Volonté, et il me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, mon amour réprimé ressent le besoin de s'épancher, sinon il me fait délirer et suffoquer dans mes propres flammes. Mon discours est par conséquent un épanchement d'amour, un soulagement pour mon cœur et pour me rétablir, je cherche quelqu'un qui veuille m'écouter.

Tu vois jusqu'où peut aller mon amour et le grand prodige de la vie agissante de ma Volonté dans la créature. Un acte de plus accompli par la créature dans ma Volonté est

une harmonie de plus qu'elle crée entre le ciel et la terre, c'est une nouvelle musique céleste qu'elle forme pour son Créateur, une musique d'autant plus agréable qu'elle nous vient de la terre, car les choses du ciel sont à nous et personne ne peut dire dans la Patrie céleste que quelqu'un nous donne quelque chose, puisque c'est nous qui donnons, qui rendons heureux et qui béatifions ; mais l'âme qui est sur terre peut dire :

Je donne à mon Créateur. Et nous sommes ravis et nous donnerons à nouveau notre Volonté qui agit en elle et forme pour nous une autre nouvelle et belle musique. Comme il est beau de sentir notre ciel sur la terre, d'entendre une nouvelle musique céleste qui vient de cette voyageuse. Tout le ciel est en fête et nous ressentons alors que la terre est à nous et nous l'aimons plus encore.

Chaque acte de plus que la créature fait dans ma Divine Volonté emporte le ciel et la terre parce que tous, anges et saints, courent dans cet acte avec la Création elle-même pour occuper leur place d'honneur dans l'acte de ma Volonté. Personne ne veut rester en dehors de l'acte de mon divin Fiat. Il se produit une véritable centralisation de tous et de toutes choses et ma Volonté ne pourrait pas faire moins que faire participer tous ceux en qui elle règne.

Lorsque ma Volonté travaille, elle veut tout enclore et tout donner parce qu'elle ne sait pas comment faire des actes incomplets, mais seulement des actes complets avec la plénitude de tous les biens.

Mais qui pourra te dire, ma fille, ce qui se passe dans cet emportement du ciel et de la terre lorsque mon Vouloir agit dans la créature ? Lorsque chacun veut prendre part à cet acte, il se produit des merveilles, des prodiges inouïs des scènes si émouvantes que les cieus en sont étonnés et restent en extase devant la puissance de ma Volonté.

Et où donc ? Dans le petit cercle de la créature. Et tous sont impatients d'être à nouveau emportés dans l'acte agissant de ma Volonté dans la créature. Oh ! avec quelle impatience ils l'attendent. Ils se sentent embellis et ressentent le merveilleux bonheur de l'acte conquérant de ma Volonté dans la créature, ce qu'ils ne peuvent plus avoir dans le ciel parce qu'il n'y a plus pour eux de conquêtes à faire ni rien à acquérir dans le ciel. Ce qu'ils ont fait sur la terre a pris fin, et c'est fini.

Mais ce n'est pas encore tout, car faire un acte de plus dans ma Volonté c'est incorporer Dieu dans la créature et la créature en Dieu, installer l'un dans l'autre, et la vie de l'un coule dans la vie de l'autre presque comme du sang dans les veines. C'est la fusion du battement de cœur humain dans le battement du Cœur éternel, et la créature sent en elle comme une vie, l'amour, la sainteté, la vie de son Créateur. Et l'Éternel sent couler en lui-même le petit amour de la créature qui, en vivant en lui, forme un amour et une volonté une.

Chaque souffle, chaque battement de cœur et chaque mouvement sont des blessures, des flèches, des dards d'amour que la créature envoie à celui qui l'a créée. Et, oh ! le ciel tout entier reste stupéfait lorsqu'il regarde Dieu et trouve la créature fusionnée en lui, qui l'aime avec son amour. Ils regardent la créature sur la terre et trouvent leur Créateur qui a son trône dans la créature et vit avec elle.

Tels sont les très grands excès de notre amour envers celle que nous aimons tant. Lorsque nous trouvons la créature qui se prête à nous et ne nous refuse rien, nous ne regardons pas sa petitesse, mais plutôt ce que nous savons et pouvons faire. Nous pouvons tout faire et en faisant un étalage de notre amour et de tout notre Être divin, nous investissons la créature et nous nous laissons investir.

Nous faisons de grandes choses dignes de nous, mais avec une telle magnanimité que chacun demeure surpris et stupéfait. Qu'il suffise de te dire qu'à chaque acte de plus

que fait la créature dans ma Volonté, comme si nous avons besoin de la créature, nous donnons tellement que nous augmentons les grands liens d'union et d'amour entre nous, et nous en arrivons à lui donner des droits nouveaux sur notre Être divin, et à nous sur elle.

L'acte de notre Fiat sur la créature est si grand qu'il n'y a pas assez de siècles pour dire ce qui se passe, et ni les anges ni les saints ne peuvent dire tout le bien qu'il contient.

Seul ton Jésus peut dire tout le bien qui est formé dans cet acte parce que c'est moi qui en suis l'acteur et je sais comment dire ce que je fais, et la grande valeur que je place en toi.

Par conséquent, sois attentive ; tu ne peux pas me donner une satisfaction et un amour plus grands qu'en me prêtant tes petits actes, ton petit amour, pour que je fasse descendre en eux ma Volonté afin de la laisser travailler. Son amour est si grand qu'elle ressent le besoin d'avoir son champ d'action dans les petits actes de la créature.

6 mars 1937 - La Création, premier moyen d'aider à former la vie de la Divine Volonté en nous ; deuxième moyen, Dieu directement ; troisième, les circonstances de la vie.

Je continuai à nager dans la mer immense du divin Vouloir et je me disais : Mais comment la créature peut-elle former cette vie du Fiat en elle-même ? Je me sens si minuscule que cela me semble impossible.

Peut-être que vivre en lui est plus facile, parce que je trouve tellement d'espace que je n'en vois pas les limites, mais quant à mettre le Fiat en moi, il me semble qu'il n'y a pas d'espace pour faire cela. Et mon toujours aimable Jésus, avec sa bonté habituelle, me dit :

Ma fille, tu dois savoir que notre puissance est si grande que nous prenons plaisir à former notre vie dans la petitesse de la créature pourvu qu'elle ne soit pas encombrée par d'autres choses qui ne nous appartiennent pas.

C'est souvent sur le pur néant que nous accomplissons les plus grandes choses et comme c'est notre Volonté que cette vie de notre Vouloir puisse être formée et possédée dans son âme, tout ce que nous avons créé et qui existe au ciel et sur la terre reçoit de nous le mandat que tout doit aider et servir la créature, et servir de moyens pour former à faire grandir cette vie en elle.

De sorte que la première qui se prête à communiquer et à faire sentir la puissance et l'amour de notre Volonté, c'est toute la Création.

Elle a reçu de nous la vertu qu'alors elle nourrit, aide et soutien la vie naturelle, pénétrant ainsi à l'intérieur de l'âme par des actes humains, ils pénètrent dans l'âme et remplissent une double fonction.

Et si ces actes trouvent la petite vie de ma Volonté, cette Volonté même qui se trouve dans les choses créées, la Création embrasse cette Volonté qu'elle trouve dans la créature, elle la façonne, agrandit sa capacité, et trouvant son petit paradis, elle se repose et administre l'aide et les moyens que contient cette chose créée afin de voir à ce que rien ne manque pour faire grandir et maintenir la vie de ma Volonté dans la créature.

C'est pourquoi le ciel est toujours étendu au-dessus de sa tête pour veiller sur la créature afin que rien ne puisse entrer qui ne soit la Volonté de Dieu. Le soleil se

rapproche et manifeste son amour en faisant sentir sa chaleur, il remplit son œil de lumière pour guider ses mains et ses pas, et pénétrant dans l'âme, il la remplit de l'amour, de la lumière et de la fécondité dont ma Volonté est remplie, et il laisse le dépôt de sa chaleur et de sa lumière, de sorte qu'elle ne puisse pas vivre sans l'amour et la lumière qui appartiennent à ma Volonté. Et ce soleil poursuit sa course et forme les magnifiques floraisons, la variété des couleurs et tout le reste pour l'amour de la créature qui possède ma Volonté.

On peut dire que chaque fois que le soleil revêt la créature, c'est ma Volonté qui la visite afin de voir si elle a besoin de quelque chose, s'il ne manque rien pour faire grandir sa vie en elle. Que n'ai-je pas déjà fait et que ne ferais-je pas pour former cette vie de mon Fiat dans la créature ?

C'est pourquoi l'air qui sert à donner la respiration du corps sert aussi à donner le souffle de ma Volonté à l'âme ; le vent qui sert à purifier l'air de la nature, sert à donner les caresses, les baisers, la loi de ma Volonté à ma vie qu'elle possède. Il n'y a pas de chose créée, ayant en elle mon Vouloir, qui ne coure dans l'intérieur de l'âme pour l'aider, la défendre et la faire grandir comme je le veux.

Mais ce n'est pas tout. Ma Volonté en créant les choses doit être voilée afin de former cette vie en elles. Mais combien de créatures ne la reçoivent pas et ma Volonté reste dans ses voiles, réprimée et incapable de donner les biens qu'elle possède. Il existe une deuxième manière, plus splendide, et c'est tout l'amour qui brûle en nous, notre désir que la créature possède la vie de notre Volonté, que chaque acte, pensée, parole, battement de cœur, travail et mouvement de la créature soit une émanation divine de ce que nous faisons.

Notre Être divin court en chacun de ses actes pour lui donner de ce qui est à nous ; nous l'entourons, nous la vivifions pour la faire renaître dans notre Volonté. Nous pouvons dire que nous nous mettons à sa disposition pour former cette vie. Mais sais-tu la raison de notre intérêt ? C'est que nous voulons que notre Volonté forme la merveilleuse génération de la Divine Volonté dans la volonté de la créature, et nous aurons ainsi autant de vies qui nous aiment, qui nous glorifient. Comme la Création sera belle ! Tout sera à nous, nous trouverons partout notre trône et notre vie palpitante.

Mais il y a encore une troisième manière. Les circonstances de la vie, les occasions, l'ordre de ma Providence autour de chaque créature, les mortifications, les peines, sont autant de moyens pour faire grandir et développer d'une manière admirable cette vie de ma Volonté dans les créatures.

C'est pourquoi il n'y a rien en quoi ma Volonté ne prépare son acte premier de vie à donner aux créatures. Oh ! si toutes les créatures pouvaient être attentives ! Comme elles se sentiraient heureuses et en sécurité sous la pluie d'un Vouloir si saint qui les aime tant qu'il en arrive à l'excès de vouloir former sa vie dans la pauvre créature.

14 mars 1937 - La Divine Volonté est vie, et comme vie elle forme la génération de sa vie dans les actes de la créature qui veut vivre en elle et former la longue génération des enfants du divin Fiat.

Le divin Vouloir ne me quitte jamais. Il semble vouloir me confirmer de plus en plus et me faire désirer vivre en lui. Non seulement à moi, mais tous à ceux qui voudront vivre, il veut dire des choses nouvelles et ce que signifie un acte de plus

accompli dans sa très sainte Volonté. Et mon doux Jésus qui se fait le porte-parole d'un Vouloir si saint, visitant ma petite âme, me dit :

Ma bienheureuse fille, je veux encore te dire tout le bien que contient un acte de plus de la créature dans mon Vouloir. Ma Volonté est vie et ne fait rien d'autre que générer cette vie. Chaque acte de plus que la créature accomplit en elle contient l'acte générateur que possède ma Volonté. En faisant cet acte, la créature prête le voile où former et cacher cette divine naissance.

Lorsque l'acte est accompli, ma Volonté parcourt le monde entier afin de trouver des âmes bien disposées où elle pourra déposer sa naissance générée, et former un enfant du Royaume de son Fiat. Tu vois par conséquent que chaque acte forme un enfant de plus dans mon Royaume, de sorte que plus des actes sont accomplis dans ma Volonté, plus le Royaume de mon Vouloir est peuplé.

Ma fille, c'est là un délire de notre Être suprême de vouloir que la créature vive dans notre Volonté. Nous utiliserons toutes les astuces de l'amour pour arriver à ce but. Comme il est beau de voir que les premiers enfants de notre Fiat utiliseront leurs actes pour former la nouvelle génération de vie de notre Volonté dans la créature. Notre amour est si grand que nous profitons de leurs actes pour donner ce grand bien qui contient le ciel et la terre.

Après avoir dit cela, mon doux Jésus me fit voir qu'il gardait dans son divin Cœur tous les actes accomplis dans son Vouloir, y compris ceux de la céleste Maman, qui étaient nombreux.

Et à l'intérieur de chaque acte généré, la vie débordante de la Divine Volonté. Il se tournait vers toutes les générations, et là où il trouvait des âmes mieux disposées, il s'approchait, leur parlait à l'oreille, soufflait sur elles comme s'il voulait faire une création nouvelle, puis comme pour une fête, il disposait alors avec l'acte, la vie de sa Volonté. Il ne voulait pas séparer l'acte de la vie de sa Volonté, car étant l'acte premier où il avait généré sa vie, il ne voulait pas s'en détacher et voulait servir de gardien de cette vie.

En voyant cela, je demeurais émerveillée et inquiète. Je me disais : Tout cela est-il possible ? Il me semble que cela tient de l'incroyable. Et mon doux Jésus reprit son discours :

Fille, pourquoi t'en étonner ? Ma Volonté ne peut-elle pas faire ce qu'elle veut ? Il suffit qu'elle le veuille et tout est fait. Et c'est ce que fait le soleil, lui que l'on peut appeler l'ombre de mon Fiat. Lorsqu'il trouve les fleurs, et les plantes qu'il touche de sa lumière, il génère la couleur, le parfum, il fait pousser la plante et génère la douceur des fruits et une grande diversité de couleurs et de saveurs pour toutes les fleurs et les fruits qu'il touche de sa lumière et réchauffe de sa chaleur.

Mais si le soleil ne trouve ni fleurs ni fruits à revêtir de sa lumière et de sa chaleur, il ne donne rien, il retient en lui-même tous les biens qu'il possède.

Telle est ma Volonté qui mieux que le soleil, lorsqu'elle trouve la créature qui la veut et l'appelle dans ses actes, descend dans les profondeurs de l'acte humain, l'investit, le réchauffe, le transforme, et comme elle possède la vie, ma Volonté génère la vie et forme alors un prodige divin.

Et comme le soleil, si ma Volonté ne trouve pas celle qui veut vivre dans mon Vouloir pour y former ses actes, toutes les vies divines que je pourrais donner demeurent dans ma Volonté et attendent avec une patience infinie celle qui me laissera générer ma vie dans ses actes.

Ma Volonté est une tendre Mère qui possède en elle-même la longue génération de ses vies qui veulent sortir à la lumière pour former la longue génération de ses enfants qui devraient former son Royaume. Et par conséquent, ma Volonté cherche la créature qui lui prêtera ses actes. Mais sais-tu pourquoi elle va chercher les actes de la créature ?

Ayant à descendre dans les profondeurs des actes humains pour y former sa vie, ma Volonté veut se servir de ces actes pour donner cette vie aux créatures. D'autant plus que cette vie ne peut pas être formée à l'extérieur des personnes, mais toujours en elles, autrement il lui manquerait les choses nécessaires, les humeurs vitales pour y former une vie.

C'est pourquoi ma Volonté ne peut pas former sa vie à partir du ciel ni à l'extérieur de la créature, mais doit descendre dans les créatures, et la volonté humaine doit céder la place à la Volonté divine, doit participer avec elle, car nous ne voulons pas forcer les choses.

Et lorsque nous avons trouvé cette créature, qui peut te dire ce que nous faisons alors, les grâces que nous déversons, le bien que nous lui voulons

Il ne s'agit pas alors d'œuvres, mais de vies à former, et c'est pourquoi nous ne nous épargnons rien.

Ce n'est qu'au ciel que la créature saura tout ce que nous avons fait. Par conséquent, sois attentive et demeure toujours sous la pluie de mon Vouloir qui revêtira tous tes actes pour les animer de sa vie, et tu me donneras ainsi autant d'enfants que d'actes que tu accompliras.

18 mars 1937 - La Divine Volonté fait don de toutes ses œuvres à la créature qui vit en elle. Le souffle de Dieu dans ses œuvres et dans toutes les saintes œuvres des créatures. La Divine Volonté se fait la pourvoyeuse de tout ce qui manque à la créature.

Je faisais ma ronde dans le divin Fiat afin de suivre dans la mesure du possible ses actes divins, la Création et tous les saints actes des créatures, sans exclure ceux de ma céleste Mère ni ceux de mon cher Jésus.

Mais ce qui est extraordinaire, c'est que je les retraçais en les faisant miens. Le divin Vouloir me les donnait comme si j'avais un droit sur toutes les choses offertes à mon Créateur, comme l'hommage le plus merveilleux, l'amour le plus intense, l'adoration la plus profonde envers celui qui m'avait créée. Je me sentais investie du soleil, du ciel avec toutes les étoiles, du vent et de toutes choses. Tout était à moi parce que tout était de la Divine Volonté. J'étais dans l'admiration et mon doux Jésus, répétant en moi sa brève visite, me dit :

Ma bienheureuse fille, pourquoi t'en émerveiller ? Tu dois savoir que tout ce qui est saint et bon appartient à mon Fiat et il veut tout donner à celle qui vit avec lui. Il se produit un échange des deux côtés et la créature ne veut rien garder pour elle-même, elle veut tout donner, et mon Vouloir veut tout lui donner, même lui-même. D'autant plus que la Création, la Rédemption, la Reine du ciel, tous les actes bons et saints ne sont rien d'autre que le souffle de Dieu.

souffla et dit Fiat, et il fit toute la Création. Il souffla et appela la Très Sainte Vierge Marie à la vie ; il souffla et fit descendre le Verbe éternel sur la terre ; il souffla et donna vie aux bonnes œuvres de toutes les créatures

. La créature qui vit en moi ne fait rien d'autre que retracer toutes ses œuvres afin de trouver son souffle divin pour les apporter à Dieu comme des fruits du souffle et de la puissance de son Créateur.

Combien il se sent glorifié et aimé en trouvant dans les œuvres qui lui sont offertes par la créature, son souffle, sa vie elle-même, et chaque fois que la créature tourne dans ses œuvres, il sent que lui sont redonnés sa vie, sa gloire, son amour. Oh ! comme il attend ces présents, car il sent qu'on lui redonne ce qu'il a donné. Il se sent à nouveau aimé dans ses œuvres ; il sent son amour et sa puissance reconnus et sa divine satisfaction est si grande qu'il déverse des torrents d'amour et de grâces sur celle qui a connu ses œuvres et son amour.

C'est pourquoi, ma fille, lorsque la créature vit avec ma Volonté, elle lui fait don avec un amour sans égal de tout ce qu'elle possède. Elle la rend maîtresse de toutes choses parce que si quelque chose ne nous appartient pas, nous n'avons pas le droit de le donner aux autres.

Par conséquent, mon Vouloir lui faisant don de toutes choses la rend capable de donner à son Créateur et de recevoir son échange redoublé. Mais ce don ne peut être fait que lorsque la créature reconnaît nos œuvres, les apprécie et les aime. L'amour donne le droit à la créature de faire siennes les choses qui appartiennent à mon Vouloir éternel.

Si mon Vouloir ne faisait pas don à la créature de tout ce qui lui appartient, il se sentirait entravé dans son amour, séparé dans ses œuvres, parce qu'il ne pourrait pas dire : Ce qui est à moi est à toi, et ce que je fais, tu le fais. Ma Volonté ne le tolérerait pas ; elle dirait : Vivre ensemble, former la vie et ne pas pouvoir tout lui donner, cela est impossible pour mon amour. Ce serait comme si je ne pouvais pas me confier à elle ; non, non, je veux tout donner à celle qui vit dans ma Volonté.

Tu dois savoir que l'amour de mon Fiat est si grand pour celle qui vit en lui que si la créature, non pas à cause de sa volonté, mais par faiblesse et impotence, ne suit pas tous les actes de mon Vouloir, ou encore si à cause de souffrances ou d'autres choses encore sa vie ne coule pas dans ma Volonté, son amour est si grand que ma Volonté fait ce que la créature devrait faire.

Elle compense pour toute chose, rappelle son attitude, son ordre, son amour, de sorte que l'âme se secoue et reprend sa vie avec ma Volonté ; et cela afin que la vie humaine ne soit ni divisée ni séparée de ma Volonté.

Si elle ne le faisait pas, le vide divin resterait là, mais son amour ne le tolère pas et ma Volonté agit en pourvoyeuse de ce qui manque à la créature parce qu'elle veut que la vie divine ne lui manque jamais, mais soit continuelle dans la créature. Peut-on avoir un amour plus grand ?

Il en arrive à dire : Courage, ne crains pas, viens vivre en moi en toute confiance, et si tu ne devais pas toujours couler dans mon Fiat, j'aurai pitié de toi et je prendrai ta part de travail. Ce que tu ne pourras pas faire, je le ferai pour toi en toutes choses. Le Royaume de ma Volonté est un Royaume d'amour, de confiance et d'accord entre les deux parties.

22 mars 1937 - Le divin Fiat a besoin d'amour pour être aimé à nouveau. Comment il donne tant d'amour à celle qui vit en lui pour la faire aimer dans tous les cœurs et dans toute la Création afin que son amour soit échangé contre l'amour de tous. Comment l'âme sans le Fiat est comme une terre sans eau. Des maux et des troubles.

Mon envol dans le divin Vouloir continue, il me semble qu'il ne fait rien d'autre que déverser de l'amour sur les créatures qui en se voyant aimées si intensément ne peuvent contenir un amour si grand et ressentent le besoin d'aimer celui qui les aime tant. On peut dire que l'amour divin est si grand qu'il ébranle et remue d'une façon irrésistible pour se faire aimer.

Les flèches d'amour qu'il envoie pour blesser les créatures leur servent pour blesser à leur tour celui qui les a blessées. Je me trouvais dans cet abîme d'amour lorsque mon cher Jésus, la douceur de ma vie, me surprit et me dit :

Fille de ma Volonté, tu dois savoir que notre amour est si grand que si dans le bonheur de notre Être divin l'inquiétude pouvait entrer, ce qui ne peut pas être, elle ferait de l'Être divin le plus malheureux et le plus inquiet des Êtres.

Puisque nous aimons d'un amour infini et incessant, que nous pouvons noyer toutes choses et tous les êtres dans notre amour, nous ressentons le besoin d'être aimés en retour. Mais, hélas, nous attendons en vain et nos gémissements d'amour tournent au délire, et notre amour au lieu de s'arrêter court encore plus vite. Et sais-tu où va notre amour pour trouver un soulagement et se reposer un peu avant de reprendre immédiatement son vol pour déverser son amour incessant ?

Il va dans les âmes qui vivent dans ma Volonté. Parce qu'elles sont déjà noyées dans mon amour, elles entendent mes gémissements, mon besoin d'être aimé en retour, et elles me rendent immédiatement mon amour. Tout comme nous ressentons le besoin d'être aimés en retour, elles sentent la nécessité, le besoin d'être aimées par Celui qui les aime tant.

Ma fille, notre Vouloir circule comme le sang dans tous les cœurs des créatures, dans toute la Création. Il n'existe pas d'endroit où il ne se trouve pas. Son centre et extensible à travers toute chose et avec sa puissance et son amour créateur, comme par un simple souffle, il conserve et donne la vie à toute chose et à toute créature, et en chaque chose il développe sa vie d'amour. Pourquoi est-ce qu'il crée ? Parce qu'il aime. Pourquoi est-ce qu'il conserve et circule en toute créature ? Parce qu'il aime. La créature qui vit dans notre Vouloir, nous voulons sentir qu'elle nous aime dans tous les cœurs. Qu'elle est belle la note d'amour de la créature en chaque cœur ; et si ces créatures ne nous aiment pas, il y en a une qui nous aime. Dans le ciel, dans le soleil, dans le vent, dans la mer, en toutes choses nous voulons sa note d'amour. Notre Vouloir la transporte partout et comme il vit en elle, le premier don qu'il leur fait est l'amour ; mais il donne afin de recevoir l'échange d'amour de toutes les créatures et de toutes choses.

Le délire d'amour de notre divin Fiat est si grand qu'il transporte cette note d'amour de la créature jusque dans l'Empyrée et il dit à tous les bienheureux : Écoutez comme est belle la note d'amour qui vit sur la terre dans ma Volonté ; et il fait résonner cette note amoureuse dans les saints, dans les anges, dans la Vierge, dans la sacrosainte Trinité, de sorte que tous en ressentent la double gloire et célèbrent la Divine Volonté à l'œuvre dans la créature. Et ensemble, ils célèbrent la créature qui a laissé œuvrer la Divine Volonté pour qu'elle puisse être sur la terre et célébrée dans le ciel.

La Divine Volonté ne tolérerait pas que celle qui vit en elle puisse ne pas lui donner l'échange d'amour de toutes choses et de toutes les créatures. Mon divin Fiat trouve dans la créature tout ce qu'il veut ; il trouve sa vie et la sienne, il trouve la gloire qui lui est due, il trouve l'appréciation, l'estime qui lui est due, il trouve une confiance filiale qui lui permet de tout lui donner. Si bien que l'amour est générateur de tous les biens divins. Par conséquent, ma fille, sois attentive et aime dans ma Volonté ; tu trouveras alors tout l'amour pour aimer tout le monde et l'amour de celui qui t'aime tant.

Après cela, quant aux misérables circonstances de ma vie, il n'est pas nécessaire de les mettre sur papier. Mieux vaut qu'elles soient connues au ciel. Je me sentais oppressée, ennuyée et presque troublée, sans la paix habituelle et mon abandon entier dans le divin Fiat. Et mon doux Jésus me surprit et me dit :

Ma fille, qu'est-ce que tu fais ? Ne sais-tu pas que l'âme sans la plénitude de ma Volonté et l'abandon total en elle est comme une terre sans eau incapable de produire un seul brin d'herbe. Elle meurt de soif sans pouvoir faire le plus petit bien et personne ne peut la désaltérer.

Sans le soleil de mon Fiat, elle mourra dans l'obscurité qui assombrira ses yeux, elle ne verra pas le bien qu'elle doit faire et elle n'aura pas la chaleur pour faire mûrir le bien lui-même. Sans ma Volonté, elle se sentira sans vie divine, et le corps sans l'âme devient pourriture et on l'enterre. Sans la vie de mon Vouloir, les passions font pourrir la créature et elles l'enterrent dans les péchés. En plus de cela, les oppressions et les troubles empêchent l'envol dans ma Volonté. L'âme perd sa vélocité et ne peut pas suivre toutes ses œuvres, et comme elle n'a pas suivi toutes nos œuvres, je ne peux pas l'emporter pour la faire reposer dans le sein de notre Divinité.

Par conséquent, sois attentive, mets entre les mains de ton Jésus les oppressions, les troubles qui te dérangent et je les mettrai dans la lumière et la chaleur de mon Fiat pour qu'ils soient brûlés, et tu te sentiras libre. Tu suivras plus facilement l'envol dans mon Vouloir. Je ne veux pas que tu sois inquiète et je penserai à tout. Ma fille, sois en paix, autrement la vie de ma Volonté ne peut pas se développer et grandir comme je le veux, et ce sera pour moi une très grande tristesse. Je ne serai pas libre de respirer, de palpiter, et je me sentirai empêché de continuer ma vie en toi.

26 mars 1937 – La Création, l'Humanité de Notre-Seigneur, sont les champs où l'âme développe ses actes qui vivent dans la Divine Volonté. Comment elle forme l'Humanité de Notre-Seigneur et le Paradis pour Jésus sur la terre.

Mon vol dans le divin Fiat continue et je sens en lui que tout m'appartient et que je dois connaître et aimer ce qui est à moi et qu'il m'a donné avec tant d'amour. Je tournais dans les œuvres du divin Vouloir lorsque mon cher Jésus, douceur de ma vie, m'a refait sa petite visite et, toute bonté, il me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, combien il est vrai que pour aimer il faut posséder ce que l'on aime. Il est presque impossible de ne pas aimer ce qui est à nous. C'est pourquoi j'aime tant les créatures ; je les conserve, je leur donne la vie parce qu'elles sont mes œuvres. Je les ai créées, je les ai mises au monde, elles sont à moi, je suis le battement de leur cœur, leur souffle, la vie de leur vie. Je ne peux que les aimer.

Si je ne les aimais pas, mon amour m'en ferait le continuel reproche ; il me dirait : Pourquoi les as-tu créées si tu ne devais pas les aimer ? C'est un droit d'aimer, d'aimer ce qui nous appartient. Ma justice me condamnerait, tous mes attributs me feraient la

guerre. Et pour être aimé par les créatures, je leur dis : Je suis votre Dieu, votre Créateur, votre Père céleste. Je suis tout à vous.

C'est pourquoi je dis également à celle qui veut vivre dans mon Vouloir : Tout est à toi, le ciel, le soleil, toute la Création est à toi, ma vie est à toi, mes souffrances et mon souffle t'appartiennent. C'est pourquoi tu ressens comme moi le besoin d'aimer, d'aimer ce qui est à toi, ce que t'a donné ton Jésus.

Tu dois savoir que la Création, mon Humanité, sont les champs dans lesquels l'âme développe ses actes et vit dans ma Divine Volonté. Comme elle en a reçu la possession, elle ressent le besoin de circuler, comme le sang dans les veines, dans les œuvres de son Créateur. Elle veut connaître la valeur et le bien qu'elles font, la fonction qu'elles occupent afin de les aimer encore plus, de les apprécier et de se sentir plus heureuse, plus riche des nombreux biens qu'elle possède

. C'est pourquoi elle s'approche maintenant du soleil afin de connaître les secrets de sa lumière, l'arc-en-ciel de ses couleurs, la vertu de sa chaleur, le continuel miracle qu'il développe à la surface de la terre où, par le simple toucher de sa lumière, il ravive, colore, adoucit et transforme.

Oh ! combien elle aime le soleil parce qu'il est à elle, et elle aime d'autant plus celui qui l'a créé. Et elle en est ainsi pour toutes les autres choses créées. Elle veut connaître la vertu secrète qu'elles contiennent afin de mieux les aimer, d'en être plus reconnaissante et de mieux aimer celui qui lui en a donné la possession. Il n'est pas étonnant que celle qui vit dans mon divin Fiat soit appelée l'héritière de toute la Création.

Du champ de la Création, elle passe au champ de mon Humanité, mais comment te dire, ma fille, les merveilles qui se produisent dans ce champ vivant ?

Ce ne sont pas seulement des œuvres comme dans la Création, mais une vie humaine et divine. La créature se met à ma place et je ne peux le lui refuser parce que je suis l'une d'elles. Elles ont un droit sur moi et je suis heureux qu'elles me possèdent parce qu'alors elles m'aimeront plus encore.

Dans ce champ, les créatures répètent ma vie. Elles aiment avec mon amour et leurs actes fusionnés avec les miens forment dans mon Humanité des soleils, des cieux et des étoiles, oh ! combien plus beaux que ceux de la Création.

Combien je me sens aimé et glorifié, parce que ces soleils, ces cieux et ces étoiles ne sont pas muets comme ceux de la Création. Ce sont des soleils qui parlent avec la plénitude de la raison, et comme ils parlent bien de mon amour !

Ils parlent et ils m'aiment, ils parlent et ils me racontent les histoires des âmes et celle de mon amour, et ils m'obligent ainsi à les mettre en sûreté. Ils parlent et ils se recouvrent de mes souffrances afin de répéter ma vie, et je sens les larmes de ces âmes couler dans mes larmes, dans mes paroles, dans mes œuvres et dans mes pas, et je sens en elles le soulagement de mes souffrances, mon soutien, ma défense, mon refuge.

Et mon amour pour elles est si grand que j'en arrive à les appeler ma vie. Oh ! combien je les aime. Je les possède et elles me possèdent. Posséder et aimer, même jusqu'à la folie, c'est la même chose.

Ces âmes qui vivent dans ma Volonté sont disposées à recevoir toutes les souffrances de mon Humanité parce qu'il est impossible pour moi de souffrir. Car glorieuse dans le ciel, ma Volonté avec son souffle omnipotent crée les souffrances et la douleur, et forme en elles mon Humanité vivante et tout ce qui lui manque. Et ces âmes sont les nouveaux Sauveurs qui donnent leur vie afin de sauver le monde entier.

C'est ainsi que du ciel je regarde la terre et je trouve autant de Jésus qui, saisis par la même folie de mon amour, offrent leur vie au prix des souffrances et de la mort afin de me dire : Je suis ta fidèle image. Les souffrances me font sourire parce que j'y enferme les âmes, et combien je les aime ! Je ne me sens plus seul. Je suis heureux et victorieux parce que j'ai de la compagnie qui développe la même vie, les mêmes souffrances, et qui veut ce que je veux. C'est ma plus grande joie et mon Paradis sur la terre.

Tu vois par conséquent combien sont grandes et prodigieuses les choses que peut faire ma Divine Volonté, pourvu que la créature vive en elle. Ma Volonté forme mon Humanité vivante et me procure la joie de ma céleste Patrie.

Par conséquent, aie bien à cœur de toujours vivre dans ma Volonté. Ne pense à rien d'autre, car si tu fais cela, je sens mon amour brisé en toi, et si tu savais combien il m'en coûte de ne pas être aimé, même pour un instant. Parce que dans cet instant, je reste seul, tu brises mon bonheur et, dans mon délire d'amour, je répète : Comment cela se peut-il ? Je l'aime toujours et elle n'en fait pas autant. Par conséquent, sois attentive, car je ne veux jamais rester seul.

4 avril 1937 - Lorsque la créature donne sa volonté à Dieu, Dieu acquiert sur elles des droits divins ; comment trois murs de résistance sont formés afin de ne pas la laisser sortir en dehors du Fiat.

Je suis sous les vagues éternelles du divin Vouloir et si quelques pensées m'échappent, ces vagues se font plus fortes et submergent ma pensée et mes peurs d'une façon qui me redonne immédiatement la paix, et je poursuis ma course avec le divin Fiat. C'est pourquoi je suis souvent tourmentée à la pensée de pouvoir encore sortir de ce divin Fiat. Mon Dieu, quelle souffrance. Je me sens mourir rien que d'y penser. Il me semble alors que je ne serai plus la sœur des choses créées. Je perdrai ma place parmi elles ; elles ne seront plus miennes, et que donnerai-je alors à mon Dieu s'il ne me reste que le pur néant. Je me sentais si mal en pensant à cela que j'étais sous la torture et mon doux Jésus, pris de compassion devant l'état où j'étais réduit, accourut pour me soutenir dans ses bras et, toute bonté, il me dit :

Ma fille, qu'est-ce que tu fais ? Courage. Tu te tourmentes trop et ton Jésus ne le veut pas. Cette souffrance est le signe que tu ne veux pas sortir de ma Divine Volonté, et ta volonté me suffit.

Elle est pour moi un gage certain et je la tiens contre mon divin Cœur comme la chose la plus précieuse afin que personne d'autre n'y touche que moi. Je ne tiens pas compte des sentiments de la créature, qui n'existent pas pour moi, et souvent ils servent à la faire se jeter dans mes bras pour que je la libère de ses ennemis qui lui font perdre la paix.

Tu dois savoir que lorsque l'âme m'a donné sa volonté avec une ferme décision et une connaissance certaine de ce qu'elle fait, sans vouloir la reprendre, elle a déjà trouvé une place dans la mienne et j'en suis de droit le propriétaire. Comment peux-tu croire que ces droits soient faciles à abandonner ?

En vérité, j'utiliserai tous les moyens, je mettrai en jeu ma puissance elle-même pour que ce qui constitue mes intérêts ne me soit pas enlevé. Tu dois savoir que le transfert de sa volonté est pour la créature le lien le plus fort qui puisse exister avec le Créateur,

et ils deviennent inséparables. Nous sentons sa vie comme si elle était la nôtre, car une est la Volonté qui nous anime.

Crois-tu qu'avec une simple pensée, un sentiment, ces liens pourraient être brisés, que tu pourrais perdre notre inséparabilité et que nous abandonnerions ce qui est à nous, et cela sans décider par des actes répétés que la créature veut faire sa volonté ?

Ma fille, tu te trompes. D'autant plus que notre amour pour elle est si grand qu'aussitôt après nous avoir donné son vouloir, nous entourons de murs la créature. D'abord d'un mur de lumière afin que si elle voulait en sortir, l'éclipse de la lumière fait qu'elle ne sache plus où aller et elle reviendrait alors se cacher dans le sein de son Créateur.

Le second mur est tout ce que mon Humanité a fait sur la terre, mes pleurs, mes œuvres, mes pas et mes paroles, mes souffrances, mes plaies et mon sang entourent d'un mur l'heureuse créature afin de l'empêcher de sortir, car ce mur contient le secret, la force et la vie pour donner vie à celle qui vit dans le divin Vouloir. Et crois-tu qu'après avoir obtenu la conquête de cette volonté par mes souffrances, je laisserais partir ce qui m'a coûté mon sang, ma vie et ma mort ?

Ah ! tu n'as pas encore bien compris mon amour. Lorsqu'il s'agit d'une simple résignation, il est facile de ne pas faire ma Volonté parce que ces créatures ne m'ont pas abandonné leurs droits.

Elles tiennent à leur volonté et par conséquent elles sont tantôt résignées, tantôt impatientes ; elles aiment tantôt le ciel et tantôt la terre. Mais la créature qui m'a donné sa volonté a pris place dans l'Ordre divin.

veut et fait ce que nous faisons ; elle se sent reine et il lui est alors presque impossible de sortir de notre Fiat ; et elle ne serait pas non plus adaptée à être une servante, une esclave, si elle devait sortir de notre Vouloir. Le troisième mur est celui de toute la Création qui sent en elle la vertu agissante du divin Vouloir.

Ce mur possède en lui la vie du divin Vouloir et pour lui rendre hommage, le soleil avec sa lumière, le vent avec son empire, bref toutes les choses créées ressentent la force créatrice, la vertu toujours nouvelle et toujours agissante dans la créature, et toutes les choses créées ne peuvent que tourner autour de la créature pour jouir des œuvres de ce Fiat qui les anime.

Par conséquent, n'y accorde pas même une pensée. Jouis de la paix de ce Vouloir que tu possèdes, et ton Jésus pensera à tout.

8 avril 1937 - Tout ce qui est fait dans le divin Vouloir constitue un droit pour chacun, et chacun peut faire ce bien. Ces droits ont été donnés par Adam, par la Reine du ciel, par Notre-Seigneur qui a préparé pour nous le vêtement royal.

Mon pauvre esprit ne fait que plonger dans la mer du Fiat suprême et s'il est vrai que je ressens en moi le ciel du divin Vouloir, il m'arrive souvent de perdre Jésus dans l'immensité de ce ciel. Je ne le trouve plus et sa privation est le plus dur martyre de ma pauvre existence ici-bas. Je dois en être réduite pour le trouver à un état si misérable que je me sens proche de la mort, et lorsqu'il vient, tantôt par un stratagème d'amour, tantôt avec une surprenante vérité, je sens revenir ma vie au point d'en oublier les souffrances passées.

Ah ! Jésus, comme tu fais bien toute chose. Et je pensais : Pourquoi Jésus ne m'amène-t-il pas dans ses célestes régions ? Pourquoi me rend-il la vie si dure ? Il me semble que je vois les portes et qu'il ne me reste qu'un saut à faire pour entrer, mais alors une force puissante me fait reculer et je retourne dans mon pauvre exil. Je pensais à cela lorsque mon doux Jésus, toute bonté et compassion, me dit :

Ma bienheureuse fille, courage. Le courage détruit les plus solides places fortes. Il peut vaincre les armées les mieux entraînées. Il affaiblit notre puissance, ou plutôt il se l'approprie et conquiert ce que veut la créature. Et nous, voyant qu'elle n'a pas le moindre doute d'obtenir ce qu'elle veut, car le doute diminue le courage, nous lui donnons plus que ce qu'elle demande.

Ma fille, courage, confiance et insistance, amour dans notre Volonté, voilà les armes qui nous blessent, nous affaiblissent, et permettent à la créature d'obtenir de nous ce qu'elle veut.

Je veux te dire la raison pour laquelle je te retiens sur cette terre. Tu sais que notre Divine Volonté est immense et qu'il manque à la créature la capacité et l'espace pour être capable de l'embrasser tout entière. Il lui est par conséquent nécessaire de la prendre par petites gorgées, que tu lui donnes lorsque tu accomplis tes actes dans mon Vouloir. Lorsque je te manifeste une vérité concernant mon Vouloir, si tu pries, si tu désires que mon règne arrive, si tu souffres pour l'obtenir, ce sont toutes des petites gorgées qui augmentent la capacité et forment l'espace où placer les gorgées de mon Vouloir. Et en faisant cela, tu enfermes tantôt une génération, tantôt une autre, qui doit posséder le Royaume du divin Fiat.

Tu dois savoir que les générations sont comme une famille où chacun a droit à l'héritage du Père, dont les membres forment un corps unique dont je suis la Tête.

Et lorsqu'un membre accomplit et possède un bien, les autres membres acquièrent le droit de faire est de posséder ce bien. Tu n'as pas encore enfermé toutes ces générations qui doivent posséder ma Volonté et c'est pourquoi elles ont encore besoin de la chaîne de tes actes, de ton insistance et de tes souffrances afin de pouvoir prendre d'autres gorgées pour former l'espace, de leur donner le droit de vouloir posséder mon Royaume.

Dès que tu auras accompli le dernier acte nécessaire, je t'amènerai immédiatement dans la céleste Patrie.

Ma fille, ma Divine Volonté englobe dans son immensité toutes choses et il n'y a pas un être qui ne baigne en elle. Par conséquent, tout ce que fait une créature devient le droit de toutes, et chacune peut répéter cet acte. Tout au plus certaines peuvent-elles ne pas vouloir le répéter et le posséder.

Je ne veux pas alors reconnaître qu'elle vit dans ma Volonté et que sa vie est animée par le divin Fiat. Ces créatures-là sont les aveugles qui, éclairées par le soleil, ne voient pas sa lumière et sont comme s'il faisait nuit. Elles sont comme paralysées, et bien qu'elles aient l'usage de leurs membres pour faire le bien, elles se contentent de rester immobiles.

Elles sont les muettes qui ne savent parler, volontairement aveugles, paralysées et muettes. Mais pour toutes les autres, comme ma Volonté est vie et communication, tout ce que fait l'une dans ma Volonté est vie ; c'est un bien et un droit pour toutes, et chacune peut répéter cet acte afin de former l'œuvre de la vie divine en elle. Les premiers droits pour faire que le Royaume de mon Vouloir soit possédé par les générations humaines ont été donnés à Adam, car dans la première époque de sa vie, ses actes étaient accomplis dans le divin Vouloir.

Et bien qu'il ait péché et perdu volontairement la vie agissante de ma Volonté en lui et de la sienne en nous, ses actes sont restés, parce que ce que l'on fait dans notre Vouloir ne sort jamais de nous. Ce sont nos gains, nos victoires sur le vouloir humain. Ils sont à nous et nous ne perdons jamais ce qui est à nous.

C'est pourquoi la créature qui entre dans notre Volonté y trouve le premier amour d'Adam, ses premiers actes qui lui donnent le droit de posséder notre Fiat et de répéter les mêmes actes qu'il a accomplis. Ses actes parlent encore, son amour est encore fusionné dans le nôtre et il aime sans cesse avec notre amour.

C'est pourquoi l'œuvre dans le divin Vouloir est éternelle et reste à la disposition de toutes les créatures, de sorte que c'est par ingratitude qu'on ne la prend pas pour s'en servir et recevoir la vie. Ces droits de posséder la vie de ma Volonté ont été donnés par la Reine du ciel, car elle fait aussi partie de l'humanité, mais de façon plus grande et avec plus de sacrifices parce qu'il lui en a coûté la vie de son propre Fils-Dieu pour donner la possession du Royaume de notre Fiat aux générations humaines.

Et comme il lui en a tellement coûté, c'est elle qui prie et implore le plus pour que ses enfants entrent dans ce Royaume si saint.

Et puis il y a eu ma descente du ciel sur la terre où, en prenant chair humaine, chacun de mes actes, chaque souffrance, prière, larme, soupir, œuvre et pas, constituait un droit pour les générations humaines de posséder le Royaume du Fiat. Je peux dire que mon Humanité est à toi, et toutes celles qui veulent entrer dans le Royaume trouveront en elle la porte, les droits et le vêtement royal pour y entrer. Mon Humanité est le vêtement qui doit couvrir et habiller décentement toutes celles qui veulent posséder le Royaume.

Mon amour est si grand que j'appelle les autres créatures afin qu'avec des grâces prodigieuses et le sacrifice de leur vie, je les fasse vivre dans mon Vouloir, et qu'elles puissent constituer de nouveaux droits en payant de leur vie afin de donner la possession de mon Royaume à la famille humaine.

Par conséquent, garde toujours ta volonté dans la mienne afin que tes actes puissent prendre leur envol dans la céleste Patrie.

18 avril 1937 – Rencontres continues entre le divin Vouloir et la créature. Comment celle qui vit dans le divin Vouloir a formé la toute petite mer du Fiat. Comment elle court toujours en toutes choses afin de donner de nouvelles grâces et un nouvel amour.

Mon envol dans le Fiat se poursuit et je le sens venir à ma rencontre à chaque instant, dans chaque chose que je touche ou que je fais, dans les souffrances et dans les joies, dans toutes les choses créées qu'il place autour de moi pour que je les utilise. Il semble m'espionner pour se faire connaître et me dire : Je suis ici, dis-moi ce que tu veux, tu feras mon bonheur si tu me rends capable d'abondance, car je suis heureux du bonheur de ma fille.

Mon esprit baignait dans la mer divine lorsque mon bien-aimé Jésus me fit sa petite visite surprise, et avec un amour qu'il ne pouvait plus contenir, il me dit :

Ma bienheureuse fille, l'amour excessif de la Divine Volonté tient de l'incroyable. Lorsque la créature vit en elle, qu'elle a formé la petite mer du Fiat dans son âme, ma Volonté cherche toujours à agrandir cette mer dans le cercle de l'âme. Tu la sens courir avec un amour irrésistible dans chacun des actes de l'âme.

Si ma Volonté voit qu'elle doit faire usage de la parole, elle court à sa rencontre, investit la parole de son Fiat et augmente la puissance divine dans la parole de la créature. Si elle voit que la créature doit travailler, ma Volonté accourt, lui prend les mains et les investit de son Fiat en accroissant la puissance divine de ses œuvres.

Si elle voit que l'âme a le désir de devenir toujours meilleure, elle se précipite et augmente sa bonté. Il n'y a pas de pensée, de battements de cœur ni de souffle que ma Volonté ne revête de son Fiat afin de faire grandir sa sagesse, sa beauté et le cœur de son amour éternel.

Mais ce n'est pas tout. Crois-tu que mon Vouloir puisse arrêter sa course vers la créature qui possède son Vouloir ? Il se sert en réalité de tout ce qu'il peut. Si le soleil brille sur elle, il accourt pour lui donner plus de lumière et comme la créature est plus grande que le soleil, il lui donne les propriétés que contient la lumière ; il les augmente même, il lui donne sa douceur divine, sa fécondité, la diversité de ses parfums célestes, le goût de ses saveurs divines, ses qualités suprêmes comme ses plus belles variétés de couleurs.

Et il fait cela avec la puissance de son Fiat pour que sa créature bien-aimée, plus qu'un soleil, ne soit que lumière et chaleur.

Si le vent souffle sur la créature, mon Vouloir accourt pour la revêtir de son Fiat, il augmente la puissance de son amour, de ses gémissements divins afin de la faire gémir avec ses propres soupirs et ses gémissements pour que son Royaume vienne sur terre.

Il l'embrasse, il la caresse et la serre contre lui pour lui faire sentir combien il l'aime et combien il veut être aimé en retour. Si elle boit de l'eau, il accourt pour la revêtir de sa fraîcheur et des célestes rafraîchissements. Si elle prend de la nourriture, il la nourrit de sa Volonté pour que la vie divine grandisse dans la créature. Il reconfirme toujours plus sa présence en elle.

Bref, il n'est rien où mon Vouloir n'accoure et, oh ! quelle fête lorsqu'il voit que la créature reçoit cette douce rencontre et le bien que sans cesse il veut lui donner. Et si la créature se précipite elle aussi en toutes choses vers celui qui accourt vers elle, mon Fiat est alors pris d'un amour tel que son interminable mer monte, forme des vagues énormes, et se déverse dans la toute petite mer pour agrandir de façon merveilleuse et prodigieuse la capacité et la largeur de la petite mer de cette âme.

Ma fille, notre Divinité aime toujours et sans cesse, elle donne sans jamais s'arrêter. S'il n'en était pas ainsi, il y aurait une limite à notre puissance et à notre amour. Mais même nous, nous en sommes incapables parce que notre Être est infini. Il court à la recherche de celle qui nous aime et veut être aimé en retour.

C'est pourquoi les limites n'existent pas. Il est possible que quelques ingrates ne veuillent pas nous reconnaître ; elles sont alors comme les aveugles qui bien que le soleil ne leur refuse pas sa lumière, elles ne la voient pas, ne la connaissent pas, mais ne peuvent cependant pas nier qu'elles ressentent sa chaleur.

Mais cela ne peut pas arriver à celle qui vit dans notre Vouloir. Il la place lui-même en sentinelle dans l'attente continuelle de nos rencontres pour courir vers nous et si notre amour, afin de la faire courir davantage, cache notre course alors que nous courons toujours, oh ! comme notre pauvre fille est brisée d'angoisse, au point que nous sommes bientôt contraints de lever immédiatement le voile qui nous cache pour lui dire :

Nous sommes ici, calme-toi, ne crains pas que nous n'abandonnions jamais notre fille, la fille de notre Vouloir. Et pour la tranquilliser, nous lui faisons ressentir notre amour bien vivant et nous lui accordons en abondance de plus grandes grâces.

25 avril 1937 – Prodiges de l'acte de la Divine Volonté en action dans la créature. Comment celle qui laisse la Divine Volonté travailler en elle devient la désirée, la bienvenue, la chérie de toute la Cour céleste. Tout ce que la créature fait dans la Divine Volonté acquiert la vertu de produire la vie divine.

Je pensais à la Divine Volonté à l'œuvre dans la créature. Mon Dieu, que de surprises, de scènes émouvantes, de merveilles et de prodiges que seul un Dieu peut accomplir ! Et la petitesse humaine demeure stupéfaite et ravie en voyant l'immensité du divin Fiat qui tout en restant immense s'enferme dans son petit acte et avec sa puissance créatrice y forme son acte avec une chaîne de prodiges divins inouïs, tant et si bien que les cieus en demeurent stupéfaits et que la terre tremble devant l'acte du divin Vouloir en action dans la créature.

Mon esprit se perdait dans ces surprises lorsque mon très grand bien Jésus, répétant sa brève petite visite, toute bonté, me dit :

Ma petite fille du Fiat suprême, notre amour est si grand que dès que la créature appelle notre Vouloir dans son acte, il accourt et descend dans l'acte de la créature. Appeler notre Vouloir n'est rien d'autre que préparer le petit endroit où il devrait travailler.

L'appeler, c'est dire qu'on l'aime et qu'on ressent le besoin de l'action de ma Volonté afin que la créature ne travaille plus seule, mais devienne le marchepied et l'admiratrice d'un Vouloir si saint. Il descend alors et apporte avec lui sa vertu créatrice, ses joies et ses béatitudes célestes, la Trinité sacro-sainte elle-même comme spectatrice et actrice de son travail.

Et dans le petit espace de la créature, mon Vouloir prononce son Fiat, forme des prodiges et des merveilles qui surpassent le ciel et le soleil, dépassent toute la beauté de la Création. Il crée sa musique divine, les soleils les plus éblouissants.

Il crée sa vie agissante, ses joies nouvelles, si bien que les Anges et les Saints voudraient quitter les célestes régions pour profiter de l'action de leur Fiat créateur. La beauté, la somptuosité, la vertu vivifiante de cet acte divin sont si grandes que mon divin Vouloir les emporte dans le ciel comme une conquête et un triomphe de l'âme où il a travaillé, afin d'offrir des joies et des béatitudes nouvelles à la Cour céleste.

La joie et la gloire qu'ils en reçoivent sont si grandes qu'ils ne font que remercier mon divin Vouloir qui avec tant d'amour a œuvré dans la créature, car il n'existe pas de gloire ni de joie plus grande que ce travail et cette conquête de mon Vouloir dans la créature.

Surprise d'entendre cela, je lui dis : Mon amour, si cet acte est transporté au ciel, la pauvre créature reste sans rien et privée de cet acte. Et Jésus ajouta :

Non, non, ma fille, l'acte est toujours celui de la créature. Personne ne peut le lui enlever et s'il réjouit la céleste Patrie, il demeure comme base, fondation et propriété dans les profondeurs de l'âme. Cette conquête est la sienne et si elle réjouit la Cour céleste, elle ne perd rien et ressent en elle la vertu créatrice et continuelle de mon Fiat toujours en train d'opérer de nouvelles conquêtes.

L'acte demeure dans l'âme en même temps qu'il est emporté au ciel comme une gloire et une joie nouvelle pour les Saints, et une pluie bénéfique pour tous les habitants de la terre.

La famille humaine est ainsi liée au ciel et le ciel à la terre. Un lien existe entre eux et tous ont le droit d'y participer. Ce sont des membres unis entre eux de façon connaturelle et ce bien les parcourt pour se donner à tous.

Et lorsque ma Volonté œuvre dans l'âme, tous se tiennent dans l'attente, car immergés dans le Fiat, ils sentent qu'il va se mettre à l'œuvre et attendent avec impatience de recevoir les merveilleuses conquêtes et les joies nouvelles que ma Volonté sait accomplir.

C'est pourquoi la créature qui la laisse œuvrer dans ses actes devient la joie nouvelle du ciel, la bienvenue, la chérie, celle qui est attendue par toute la Cour céleste, d'autant plus que dans le ciel, il n'existe plus de joies ou de conquêtes nouvelles et qu'ils les attendent par conséquent de la terre. Oh ! si tous pouvaient connaître ces secrets de mon divin Fiat, ils donneraient leur vie pour pouvoir vivre en lui et le faire régner dans le monde entier.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté. Je la sens en moi qui me donne la vie, je la sens à l'extérieur de moi comme une tendre Mère qui me porte dans ses bras, me nourrit, m'élève et me défend contre tout ; et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, que ma Volonté est belle ! Personne ne peut se vanter d'aimer la créature autant qu'elle. Son amour est si grand qu'elle veut tout faire pour elle et ne veut confier cette tâche à personne.

Ma Volonté crée la créature avec son Fiat, elle l'élève, la nourrit, la porte dans ses bras de lumière, lui enseigne les sciences les plus sacrées, lui révèle les secrets les plus cachés de notre Être suprême, lui donne la connaissance de notre amour, des flammes qui me brûlent afin de la faire brûler avec nous. Dans chacun de ses actes ma Volonté ne la laisse jamais seule, et elle accourt pour y mettre sa vie. De sorte que chaque acte est animé par sa vie divine et possède la vertu de pouvoir produire cette vie.

Et ma Volonté prend ces vies dans les actes de la créature afin de donner une vie divine, une vie de grâce, de lumière, de sainteté aux autres créatures, et une vie de gloire à toute la Cour céleste.

Ma Volonté est toujours à l'œuvre et veut se donner à tous par l'intermédiaire de celle qui vit dans son Vouloir. Et lorsqu'elle a formé la plénitude de son chef-d'œuvre, ma Volonté l'emporte au ciel en triomphe comme une victoire de sa puissance et de son art divin qu'elle sait et peut mettre en œuvre dans la créature pourvu que celle-ci se prête à vivre en elle et se laisse porter dans ses bras. Par conséquent, sois attentive et laisse travailler un Vouloir si saint qui t'aime tant et veut être aimé.

6 mai 1937 - Comment Jésus ne sait que faire d'une âme qui ne possède pas la paix. À celles qui vivent dans le divin Vouloir, Dieu fait le don de toutes ses œuvres et de sa vie elle-même pour leur faire voir combien et comment il veut être aimé.

Mon abandon dans le divin Vouloir continue. Mon pauvre esprit est oppressé par les incidents de la vie, trop pénibles pour moi. Je cherche refuge dans le centre du Fiat où je me sens renaître d'une vie nouvelle, rajeunie et réconfortée, mais dès que je me

retire de ce centre, les oppressions resurgissent à nouveau au point de me valoir les justes reproches de mon cher Jésus qui me dit :

Ma fille, fais attention, parce que je ne sais que faire d'une âme qui n'est pas en paix. La paix est mon céleste séjour, la cloche qui par ses douces vibrations appelle mon Vouloir à régner, c'est la paix. La paix possède une voix si puissante qu'elle appelle le ciel tout entier, et éveille son attention pour en faire le spectateur des merveilleuses conquêtes de l'œuvre du divin Vouloir dans la créature.

La paix chasse les terribles tempêtes et fait apparaître le sourire céleste des Saints, le doux enchantement d'un printemps qui ne finit jamais. Par conséquent, ne me cause pas le chagrin de ne pas te voir en paix.

Je cherchais alors à me plonger davantage dans le divin Vouloir afin de ne plus penser à moi, de suivre ses actes de la Création comme de la Rédemption, et mon bien-aimé Jésus couvrant ma pensée de sa voix créatrice, tout amour, me dit :

Ma bienheureuse fille, laisse-toi aller et viens dans ma Volonté. Nous ressentons le besoin extrême de faire savoir jusqu'où va notre amour pour celle qui vit en elle. Et notre amour est si grand que nous attendons avec impatience qu'elle s'unisse et s'identifie à nos œuvres, afin de lui en donner les droits comme si elles étaient siennes.

Et comme notre puissance créatrice est toujours en action, en s'identifiant à nous comme si nous renouvelions nos œuvres, nous lui en faisons le don et nous lui disons : Ce sont tes œuvres, fais avec elles ce que tu veux. Avec nos œuvres en ton pouvoir tu peux nous aimer autant que tu veux, tu peux nous donner une gloire infinie, tu peux faire du bien à qui tu veux

Tu as un droit non seulement sur nos œuvres, mais sur Celui qui a créé toutes choses et nous prenons un droit sur toi qui est déjà nôtre. Comme ils sont doux ces droits de la petitesse humaine dans notre Être divin.

Ce sont de douces chaînes d'amour qui nous font aimer avec plus d'intensité notre œuvre créatrice et dans notre enthousiasme d'amour, nous redisons : Comme elle est belle ! Elle est à nous, toute à nous, et nous sommes tout pour elle. Il ne nous reste plus qu'à nous aimer l'un l'autre. Nous l'aimerons d'un amour éternel et elle nous aimera d'un amour éternel.

Je demeurais surprise comme si je pouvais avoir un doute. Et Jésus ajouta :

Fille, ne sois pas surprise. C'est la pure vérité ce que ton Jésus te dit, que voulant être aimé, il veut faire savoir jusqu'où la créature peut en arriver et combien il l'aime. Nous voulons avoir la satisfaction de lui faire posséder ce que nous possédons et qu'elle nous aime comme nous savons aimer. Pour celle qui vit dans notre divin Vouloir, cela est presque connaturel.

Elle trouve notre Fiat en train de créer le ciel et le soleil, elle s'unit à cet acte afin de faire ce que nous faisons. Notre bonté est telle que dans cette union, nous avons formé un mariage, et dans notre Vouloir nous avons formé l'acte de donner le ciel et le soleil en cadeau à la créature.

Avec ce don, elle nous donne la gloire d'un ciel étendu, elle nous aime en chacun de ses points, elle fait du bien aux créatures pour leur faire posséder un ciel, et comme elle a le soleil en son pouvoir, elle nous donne la gloire de donner la lumière au globe terrestre. Tout homme qui est revêtu de la lumière et de la chaleur du soleil est une gloire qu'elle nous donne, une petite sonate d'amour qu'elle joue pour nous, qui enchante et augmente notre amour.

Chaque plante, chaque fruit et chaque fleur fécondés et réchauffés par sa chaleur sont des cris de gloire et d'amour qu'elle nous donne. Le petit oiseau qui chante au soleil levant, le petit agneau qui bêle, sont tous des accents de gloire et d'amour qu'elle nous envoie, et les mérites de tant de biens que fait le soleil à la terre sont incalculables.

À qui appartiennent-ils ? À celle qui vit dans notre Volonté. En elle, ce qui est à nous est à elle, et comme n'avons pas besoin de mérites, c'est à elle que nous les laissons. Nous ne voulons toujours en échange que son cri d'amour en chaque chose, et ainsi dans le bien que font toutes les choses créées, le vent, l'air et toutes choses.

En entendant cela, j'étais non seulement stupéfaite, mais je voulais créer beaucoup de difficultés et en passant aux actes de la Rédemption, je me trouvais immergée dans ses souffrances. Et mon toujours aimable Jésus, peut-être pour me convaincre, s'est fait voir en moi dans l'acte de souffrir la douloureuse Crucifixion. J'ai pris part à ses souffrances et je suis morte avec lui. Son Sang divin coulait, ses plaies étaient ouvertes. Et lui, avec un tendre et émouvant accent, comme pour me briser le cœur, me dit :

Je suis en toi. Je suis à toi. Je suis à ta disposition. Mes plaies, mon Sang, toutes les souffrances sont à toi. Tu peux faire avec moi ce que tu veux. En véritable imitatrice et amante, sois magnanime et courageuse. Prends mon Sang pour le donner à qui tu veux, prends mes plaies pour guérir celles des pécheurs, prends ma vie pour donner la vie de grâce, de sainteté et d'amour de la Divine Volonté à toutes les âmes. Prends ma mort pour que les âmes mortes dans le péché reviennent à la vie. Je te donne toute liberté. Fais-le. Tu sais le faire, ma fille

Je me suis donné à toi et cela suffit. Tu penseras à faire que tout me revienne dans la gloire et à me faire aimer. Ma Volonté donnera l'envol pour apporter mon Sang, mes plaies, mes baisers, ma tendresse paternelle à mes enfants et à tes frères. Par conséquent, ne sois pas surprise.

C'est véritablement une œuvre divine que de répéter ces œuvres continuellement pour en faire don aux créatures. Chacune pourra dire, tout est à moi et Dieu lui-même est à moi. Oh ! comme nous sommes heureux de voir les créatures recevoir nos dons et posséder leur Créateur.

Ce sont là les excès de notre amour, et pour être aimés, nous voulons faire sentir combien nous les aimons et quels dons nous voulons leur faire. Pour celle qui vit dans notre Volonté, ce serait pour nous la voler que de ne pas lui faire don de toutes choses, et cela nous ne le voulons pas. Par conséquent, sois attentive et que ton âme soit toujours embaumée par notre paix divine, car nous ne connaissons pas l'inquiétude, et tout sera pour toi sourire, douceur et amour de ton Créateur.

10 mai 1937 - Comment Dieu se fait nourriture pour la créature ; l'échange, l'harmonie, la conversation entre les deux forment les plus belles œuvres. Comment la Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures.

La mer du divin Vouloir continue de m'inonder et comme je suis incapable de faire quoi que ce soit, il semble ravi de me donner de ses mains maternelles, comme à un tout petit enfant, la nourriture de son Fiat, et de m'enseigner mot à mot, syllabe par syllabe, les premières voyelles de la science de la Divine Volonté.

Et lorsque je semble avoir compris quelque chose, combien il est heureux d'avoir la certitude de former une âme toute de Divine Volonté. Et en voyant ses soins maternels, combien je suis heureuse et je le remercie de tout mon cœur. Et mon bien-aimé Jésus, porte-parole de son Vouloir, toute bonté, me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, chaque vérité que je te manifeste sur mon Fiat le fait grandir en toi.

- C'est une bouchée de plus qui sert à te fortifier et à te rendre plus conforme à lui. -
- C'est une gorgée que tu prends dans la mer immense de ma Volonté.
- C'est une propriété de plus que tu acquiers.

Tu dois savoir que pour chaque acte que tu accomplis dans ma Volonté, nous préparons pour toi la Table céleste.

- Si tu aimes, nous te donnons à manger notre amour ;
- si tu nous comprends, nous te nourrissons de notre Sagesse.

Combien de merveilleuses et nouvelles connaissances elle te donne sur ton Créateur, - si bien que ton Dieu devient la nourriture de choix.

Par conséquent, en tout ce que tu fais, il te nourrit

- de notre puissance,
- de notre bonté,
- de notre douceur,
- de notre force,
- de notre lumière et
- de notre miséricorde.

La petitesse humaine qui vit dans notre Vouloir éternel absorbe gorgée par gorgée, bouchée par bouchée, parce qu'elle est petite et autant qu'il est possible pour une créature d'absorber, ce qu'elle doit prendre de notre Être divin.

Ce que nous lui servons fait notre délice à tous deux.

Nous donnons et elle reçoit.

Nous donnons de ce qui est à nous et elle nous donne sa petitesse.

Nous faisons en elle ce que nous voulons, et elle se prête à notre travail.

C'est un échange mutuel, une harmonisation, une conversation qui forme nos plus belles œuvres

Nous développons la vie de notre Volonté dans la créature sans qu'elle fasse rien.

Il est par conséquent nécessaire de travailler, de parler, de nous faire comprendre afin d'en faire les plus belles statues, les reproductions de notre vie.

C'est pourquoi, lorsque nous trouvons des créatures qui veulent

- nous écouter,
 - se donner à nous afin de nous recevoir,
- nous ne nous épargnons rien et nous faisons tout ce que nous pouvons pour ces créatures.

Ma fille, lorsque la créature est nourrie de notre Fiat au point de ne pas vouloir d'autre nourriture et d'avoir formé la chaîne de ses actes tous scellés par les caractéristiques des divines vertus, Dieu reste ainsi prisonnier de ses divines vertus dans la créature.

Alors, si elle aime, c'est Dieu qui manifeste la puissance de son amour, de sa bonté, de sa sainteté, etc., dans les actes de la créature, si bien que la puissance des actes que Dieu accomplit dans la créature est si grande qu'elle recouvre le ciel et la terre, plane au-dessus de toutes les âmes pour les revêtir de la puissance de son amour, les emporter et leur donner le baiser du divin Vouloir, de sorte que la famille humaine ressent sa puissance, son amour qui veut régner.

Le Dieu caché leur donne ces droits au moyen d'une créature qui appartient à leur race humaine ; des droits qu'elles ne peuvent refuser de reconnaître sans perfidie, mais que ma puissance saura renverser et conquérir. Aussi, laisse-moi achever l'œuvre de ma Volonté en toi, ne t'y oppose en rien, et toi et moi nous serons heureux de la voir régner dans les autres créatures.

Après quoi j'ai reçu la sainte Communion et mon cher Jésus s'est fait voir en moi, tout petit, et la Mère céleste étendait son manteau d'azur au-dessus de moi et du divin Enfant. Puis je l'ai sentie en moi qui embrassait et caressait son cher Fils qu'elle tenait dans ses bras, pressé contre son cœur. Elle le nourrissait et lui témoignait mille stratagèmes d'amour. J'étais émerveillée et la céleste et souveraine Maman me dit avec un amour qui faisait mon admiration :

Ma fille, il n'y a pas de quoi être surprise. Je suis inséparable de mon cher Jésus. Là où est le Fils, la Mère doit être là elle aussi. Mon devoir est de l'élever dans les âmes. Il est tout petit, les âmes ne comprennent pas comment elles doivent l'élever et elles n'ont pas le lait de l'amour pour le nourrir, calmer ses pleurs et le réchauffer lorsqu'elles le laissent transi de froid. Je suis la Maman, je connais les besoins de mon divin Enfant et lui ne voudrait pas rester sans sa Mère.

Nous sommes tous les deux inséparables et je répète dans les âmes ce que j'ai fait lorsqu'il était petit Enfant. Je prends soin des âmes pour le rendre heureux. C'est ma mission très céleste et lorsque je vois mon Fils dans les âmes, j'accours et je descends en elles pour veiller à ce qu'il grandisse.

La Volonté de mon Fils est une avec la mienne, et là où il est, je suis moi aussi avec lui pour remplir mon devoir de Mère envers celui qui m'aime tant, et envers la créature que nous aimons aussi tellement, car c'est alors pour moi comme la naissance de jumeaux, mon Fils-Dieu et la créature. Comment ne pas les aimer ?

Puis elle ajouta avec un accent tendre et très émouvant :

Ma fille, comme elle est belle, grande et prodigieuse, la vertu de la Divine Volonté. Elle vide l'âme de tout ce qui n'est pas lumière ou divin, elle unit ce qui est distant et lointain, elle répète ce qui a été fait à travers les siècles et les siècles pour rendre connaturel l'acte humain dans le divin. C'est une force créatrice qui arrive à se multiplier pour transformer sa vie dans la créature. Par conséquent, aime-la beaucoup et ne lui refuse rien.

16 mai 1937 - La naissance divine des vérités, le plus grand miracle que Dieu puisse accomplir et le grand bien qu'elle apporte aux créatures.

Je reviens toujours dans la mer du divin Vouloir et les si nombreuses vérités qu'elle m'a manifestées. Elles envahissent mon petit esprit comme autant de soleils resplendissants qui veulent tous me raconter l'histoire du divin Fiat, mais chacun à sa manière.

Certains veulent me dire l'histoire de son éternelle lumière, d'autres de sa sainteté, quelques-uns de la manière dont il forme sa vie dans le centre de l'âme. Bref, ils ont tous quelque chose à dire sur une Volonté si sainte, et tous ont une mission spéciale d'être porteurs du bien que chacun a en lui, et unis tous ensemble, ils formaient une seule et unique vie.

Mais pour être capables de déposer le bien que chacun possédait, ils voulaient être écoutés, reconnus, priés et appréciés, les portes de l'âme ouvertes afin de pouvoir déposer la vie qu'ils contenaient. J'étais perdu au sein de si nombreux messagers qui tous voulaient me dire l'histoire éternelle du Fiat. Et mon très grand bien Jésus, me refaisant sa petite visite, me dit avec un amour indescriptible :

Ma petite fille du divin Vouloir, tu dois savoir que le plus grand miracle que puisse accomplir mon Être divin est de manifester sur nous une vérité, car elle est d'abord formée et mûrie dans notre sein et nous la faisons sortir comme une naissance, porteuse de la vie divine pour le bien des créatures. Et les flammes de notre amour sont si grandes que nous ressentons alors le besoin de manifester nos naissances divines.

Tu vois par conséquent que ce n'est pas le soleil ni le ciel ni le vent que nous manifestons dans une vérité, mais notre vie, comme porteuse de la vie divine aux créatures.

Les autres miracles, la Création elle-même, sont nos œuvres, mais pas notre vie. Les vérités sont par contre la vie éternelle, et si elles trouvent quelqu'un pour les recevoir, elles se bilocalisent, se multiplient de façon incroyable pour chaque créature, si bien que chacune peut les garder pour elle-même, comme une vie qui lui appartient. Ces vérités sont nos naissances. Elles ressemblent en toutes choses à notre Être suprême.

Elles ne sont pas une voix, mais elles parlent et font parler. Elles n'ont pas de pied, mais elles marchent, et si rapidement que personne ne peut les rattraper ni les entraver. Elles entrent dans l'intelligence et forment la pensée afin de se faire connaître. Elles se transmutent afin de se faire posséder. Elles renouvellent la mémoire afin de ne pas oublier. Elles marchent dans les chemins du cœur afin de se faire aimer. Elles n'ont pas de main et elles travaillent, elles n'ont pas d'yeux et elles regardent, elles n'ont pas de cœur et génèrent l'amour.

Les vérités ne sont rien d'autre que les vies palpitantes de notre Être divin au milieu des créatures, la palpitation de notre cœur, parce que notre cœur est la créature et que nous, pur Esprit, nous nous trouvons partout. Nous sommes le cœur que l'on sent battre sans le voir, et nous formons la vie pour la donner à toutes les générations humaines. C'est pourquoi il n'y a pas de miracle comparable à celui de la manifestation d'une vérité.

C'est une de nos vies que nous dévoilons et qui mieux qu'un soleil se fera lumière pour les créatures, et qui en les dardant de sa chaleur vitale fera mûrir sa vie, premièrement dans celles où elle est dirigée, pour se diffuser ensuite dans celles qui voudront la recevoir. Et si elles trouvent des ingrates qui ne veulent pas recevoir un si grand bien, nos vérités ne sont pas pour autant sujettes à la mort ni à perdre la vie. Elles attendent, avec une patience infinie, durant des siècles s'il le faut, les générations nouvelles à qui elles donneront les biens qu'elles possèdent et elles accompliront le dessein pour lequel elles sont sorties du Sein divin.

Pour manifester nos vérités, nous regardons les siècles, et lorsque nous sommes certains qu'elles vont se répandre et multiplier nos vies parmi les créatures, nous les faisons connaître pour donner le bien qu'elles possèdent et afin d'en recevoir l'honneur divin et la gloire divine. Nous ne faisons jamais des choses inutiles. Crois-tu que toutes

les vérités que nous t'avons manifestées sur notre Volonté avec tant d'amour ne donneront pas leurs fruits et qu'elles ne formeront pas leur vie dans les âmes ? Si nous les avons manifestées, c'est parce que nous savons avec certitude qu'elles porteront des fruits et qu'elles établiront le Royaume de notre Vouloir parmi les créatures. Et si ce n'est pas aujourd'hui, parce qu'il leur semblera que ce n'est pas une nourriture qui leur convient et que les créatures mépriseront peut-être ce qui pourrait former en elles la vie divine, le temps viendra où elles rivaliseront entre elles pour savoir qui possédera le plus grand nombre de ces vérités. Les connaissant, elles les aimeront. Leur amour en fera une nourriture convenable et elles formeront la vie que mes vérités leur offriront.

Par conséquent, sache que c'est une question de temps. Je sais ce qui arrivera. Je n'arrêterai pas. Je continuerai de manifester mes vérités et toi, poursuis ton envol et continue à m'écouter et à les mettre en pratique.

23 mai 1937 - Comment la Divine Volonté est ordre et paix, ce qui est un signe de son règne. Celle qui vit dans le divin Vouloir est toujours renouvelée en sainteté, en fraîcheur et en amour divins, et l'acte créateur et croissant des biens divins court dans ses actes.

La mer du divin Vouloir murmure continuellement, mais avec tellement d'harmonie, d'ordre et de paix que ses vagues pourtant très hautes sont toujours pacifiques. Et en recouvrant les créatures, le ciel et la terre, elle commence par leur donner le baiser de la paix avant d'entrer dans leur âme.

Si les créatures ne reçoivent pas le baiser de paix, c'est que le divin Vouloir n'est pas là, car il n'y a pas de place pour lui là où la paix n'existe pas. Mon esprit était perdu dans cette mer lorsque mon toujours aimable Jésus, rendant visite à ma petite âme, me dit avec une paix et une douceur divines :

Ma bienheureuse fille, ma Volonté est ordre, et le signe qu'elle règne dans l'âme est l'ordre parfait qui génère la paix, de sorte que la paix est fille de l'ordre, et l'ordre est le fils immédiat généré par mon Fiat. Mais tu ne sais pas tout le bien que l'ordre produit. Il rend la créature maîtresse d'elle-même et de toutes les choses créées puisque sa domination est divine, générée par mon Vouloir. Elle domine sur ma Volonté elle-même et sur toutes choses.

Mais ce n'est pas tout. La vertu de l'ordre est admirable. Elle communique à tous ses vagues pacifiques et dominatrices. Elle fait sienne la force de la Création, des saints qui sont au ciel, de la force divine elle-même. Ses manières ordonnées et pacifiques sont si pénétrantes et insinuantes que tous la laissent faire ce qu'elle veut. Comme elle sait donner à tous et qu'elle ne retient rien pour elle-même, il est juste que tous se donnent à elle. C'est pourquoi la créature ressent en elle la paix, la joie et le bonheur de la Patrie céleste. Chacun se sent uni, relié par une union inséparable parce que ce que ma Volonté unit n'est pas sujet à la séparation.

C'est pourquoi l'ordre entraîne l'union, l'accord entre tous ; il trouve une place en chacun et chacun une place en lui, et la créature aimera avec l'amour même dont elle est aimée par son Créateur. Tels sont les prodiges que peut accomplir mon Fiat omnipotent là où il règne. Il ne peut accomplir que des œuvres qui lui ressemblent, et elles génèrent dans l'âme les effets qui forment la vie elle-même, si bien que personne ne pourra s'opposer à quoi que ce soit et je pourrai dire : Personne ne peut me toucher et personne ne peut la toucher, et si quelqu'un osait le faire, je saurais comment me défendre.

Mon amour se convertira pour elle en feu de Justice et il mordra la poussière. Par conséquent, veille à maintenir en toi l'ordre et la paix. Si quelque chose te contrarie, viens me prier et me presser de renverser tout ce qui n'est pas ordre et paix éternels.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, lorsque la créature appelle ma Volonté dans ses actes afin de vivre en elle, ma Volonté l'investit de sa force créatrice et renouvelle sa vie divine. Si elle appelle lorsqu'elle est en train de travailler, ma Volonté s'unit à elle pour ne plus former qu'un seul acte et, manifestant sa force créatrice, elle transforme en divin tout ce que fait et a fait la créature.

Elle scelle la sainteté de ses œuvres et lui en donne le nouveau mérite et la gloire comme si elle avait tout retravaillé pour son amour ; si la créature aime, ma Volonté appelle à la vie toutes les fois où elle a aimé, pour en faire un seul amour ; si elle souffre, elle appelle à la vie toutes les fois où elle a souffert et y place le sceau des souffrances divines en lui donnant le nouveau mérite de toutes les fois où elle a aimé et souffert. Bref, elle répète tout ce que la créature a fait en s'y unissant pour recevoir beauté, sainteté, grâce et fraîcheur nouvelles, amour et mérite nouveaux.

Il n'existe pas dans ma Volonté d'actes séparés ni de divisions, mais la plus grande unité. La créature possède alors notre acte créateur et croissant. Par contre, notre Être suprême n'est pas sujet à grandir ni à diminuer, si grande est notre plénitude, notre immensité et notre infini que pour épancher notre amour nous ressentons le besoin de donner et d'aimer les créatures, et d'en être aimés, mais sans jamais diminuer en quoi que ce soit.

C'est pourquoi nous sommes aux aguets pour voir quand la créature veut avoir la vie dans notre Vouloir afin d'avoir l'occasion de l'aimer plus encore et de l'enrichir de notre amour pour recevoir de l'amour. Nous pouvons dire que nous la recouvrons de notre Être divin, nous nous harmonisons avec elle pour partager sa joie et lui donner la nôtre.

Et lorsqu'elle est remuée par les fibres de notre amour, par notre souffle brûlant qui lui dit continuellement : Je t'aime, je t'aime, ô fille, et elle nous fait écho et nous répète : Je t'aime, je t'aime, vie de ma vie, amour de mon amour, mon Père, mon Créateur, tu es tout à moi et je t'aime. Elle nous met en fête et nous donne les joies très pures que nous voulons parce que nous lui avons donné la vie.

Par conséquent, nous la voulons dans notre Volonté afin de la tenir comme nous le voulons, de lui donner ce que nous voulons, et de recevoir d'elle ce que nous voulons. En dehors de notre Fiat, notre amour pour elle demeure entravé. La séparation est telle entre elle et nous qu'elle en arrive à se sentir loin de nous et à nous croire loin d'elle. Elle en arrive même à nous craindre et à avoir peur de nous. C'est la volonté humaine qui éloigne de nous la créature que nous aimons tant.

28 mai 1937 - La Reine porteuse de Jésus, le grand don qui lui a été confié. La mission qu'elle avait reçue de l'Être suprême.

La vie dans le divin Vouloir continue et son amour est tel qu'il me cache dans sa lumière pour que je ne voie, ne sente et ne touche que sa très sainte Volonté. La céleste Mère m'a fait ce matin une douce et chère surprise. Après avoir reçu la sainte Communion, elle m'a fait voir intérieurement qu'elle était en harmonie avec l'Enfant Jésus. Elle le tenait bien serré contre son cœur maternel en le couvrant de ses bras, de sorte que

pour le regarder avec mon petit amour, j'ai dû m'abandonner entre les bras de notre céleste Mère afin d'être en harmonie avec eux et de pouvoir aimer comme Jésus et notre Maman Reine aimaient. Oh ! comme ils étaient heureux de voir que je voulais vivre avec eux ; et la Reine souveraine, toute bonté et tendresse, me dit :

Ma chère fille, tu dois savoir que je suis la porteuse de Jésus. C'est un don que m'a confié l'Être suprême, et lorsqu'il fut certain que je possédais la grâce, l'amour, la puissance et la Divine Volonté elle-même pour le protéger, le défendre et l'aimer, l'Être suprême m'a fait le don du Verbe éternel qui s'est incarné dans mon sein, et il m'a dit : Notre fille, nous te faisons le grand don de la vie du Fils-Dieu de sorte que tu en deviens propriétaire pour le donner à qui tu veux. Prends soin de lui, défends-le, ne le laisse jamais seul avec ceux à qui tu le donnes afin que s'ils ne l'aiment pas, tu puisses faire réparation s'il est offensé.

Tu veilleras à ce qu'il ne manque de rien en matière de sainteté et de pureté. Sois attentive. Il est le plus grand don que nous puissions te faire et nous te donnons le pouvoir de le donner autant de fois que tu voudras à ceux qui voudront recevoir et posséder ce grand don.

Ce Fils est à moi, il est mon don et je connais son secret amoureux, ses angoisses, ses désirs au point qu'il en arrive à me dire avec des sanglots : « Maman, donne-moi aux âmes, je veux des âmes. » Je veux ce qu'il veut. Je peux dire que je soupire et pleure avec lui parce que je veux que tous possèdent mon Fils, mais je dois mettre en sécurité la vie du grand don que Dieu m'a confié.

Par conséquent, s'il descend dans les cœurs sacramentellement, je descends avec lui pour garantir mon don. Je ne peux pas laisser seul mon pauvre Fils qui n'aurait pas sa Maman avec lui lorsqu'il est si maltraité. Certains ne lui disent même pas un Je t'aime qui vient du cœur, et c'est moi qui dois l'aimer.

D'autres le reçoivent de façon distraite sans penser au grand don qu'ils reçoivent, et je me penche vers lui pour qu'il ne sente pas leurs distractions et leur froideur. Certains en arrivent à le faire pleurer et je dois calmer ses pleurs en faisant de doux reproches à la créature afin de ne pas le faire pleurer pour moi. Combien de scènes émouvantes se produisent dans les cœurs qui le reçoivent sacramentellement. Ce sont des âmes qui ne se contentent pas de l'aimer et je leur donne mon amour avec le sien pour qu'ils n'en fassent qu'un seul.

Ce sont des scènes du paradis. Les anges eux-mêmes en sont ravis, et nous sommes encouragés par les souffrances que les autres créatures nous ont données.

Mais qui est capable de tout dire ? Je suis la porteuse de Jésus et il ne veut pas partir sans moi, si bien que lorsque le prêtre est prêt de prononcer les paroles de la consécration sur la sainte Hostie, je fais des ailes de mes mains maternelles pour qu'il descende dans mes mains, pour le consacrer et afin qu'il ne soit pas touché par des mains indignes, je lui fais sentir mes mains qui le défendent et le recouvrent de mon amour.

Mais ce n'est pas encore assez. Je veille toujours afin de voir s'ils veulent mon Fils, si bien que si un pécheur se repent de ses péchés graves et que la lumière de la grâce se lève dans son cœur, je lui apporte immédiatement Jésus qui le confirme avec son pardon, et je pense à tout ce dont il a besoin pour conserver ce cœur converti. Je suis la porteuse de Jésus parce que je possède en moi le Royaume de sa Divine Volonté. Il me révèle à qui il veut, et je cours et vole pour l'apporter sans pour autant le quitter. Je ne suis pas seulement celle qui porte, mais qui regarde et écoute ce qu'il fait et dit aux âmes.

Crois-tu que je n'étais pas présente pour écouter toutes les leçons que mon cher Fils t'a données sur sa Divine Volonté ? J'étais là, j'ai goûté chaque parole qu'il te disait et à chaque parole je remerciais mon Fils en me sentant doublement glorifiée de l'entendre parler du règne que je possédais déjà, qui a été toute ma fortune et la cause du grand don de mon Fils ; et en le voyant parler, je voyais greffée la fortune de mes enfants avec la mienne.

Oh ! combien j'étais heureuse. Toutes les leçons qu'il t'a données sont déjà écrites dans mon cœur et en les voyant répétées en toi, je ressentais à chaque leçon un Paradis de plus. Et chaque fois que tu n'étais pas attentive et que tu oubliais, je demandais pardon pour toi et je le priais de répéter ses leçons. Et lui, pour me faire plaisir et parce qu'il ne peut rien refuser à sa Maman, il te répétait ses belles leçons. Ma fille, je suis toujours avec Jésus.

Je me cache parfois en lui et il semble tout faire comme si je n'étais pas avec lui, mais je suis en lui. Parfois, il est caché dans sa Maman et me fait faire certaines choses, mais il est toujours avec moi. D'autres fois, nous nous révélons ensemble et les âmes voient la Mère et le Fils qui les aiment tant, selon les circonstances et ce dont elles ont besoin.

Souvent, c'est l'amour que nous ne pouvons plus contenir qui nous fait avoir ces excès envers elles, mais sois certaine que si mon Fils est présent, je suis là moi aussi, et que si je viens, mon Fils est là avec moi. C'est une mission qui nous a été donnée par l'Être suprême et que je ne peux ni ne veux refuser. D'autant plus que ce sont les joies de ma Maternité, les fruits de mes souffrances, la gloire du Royaume que je possède, la Volonté et l'accomplissement de la sacro-sainte Trinité.

6 juin 1937 - L'intérêt que Dieu prend à ce que la créature vive dans sa Volonté. la dot qu'il lui fera. Jésus en sentinelle pour fournir ce qui manque à la créature et, si besoin est, faire aussi des miracles. Exemple d'un roi.

Je me sentais entre les bras du divin Vouloir et je me disais : Il me semble difficile de pouvoir vivre parfaitement en lui. La vie est pleine d'obstacles, de souffrances et de circonstances dans lesquels nous sommes absorbés et son cours rapide nous empêche de courir comme nous le devrions dans ce divin Fiat dont le souffle et le cœur courent toujours en nous pour nous donner la vie. Et mon doux Jésus, par pitié pour mon ignorance, toute bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir que l'intérêt premier de notre Être suprême est de vouloir que la créature vive dans notre Volonté, puisque c'est l'unique raison pour laquelle nous lui avons donné la vie. Lorsque nous voulons quelque chose, nous donnons aussi tous les moyens et toute l'aide nécessaire pour que les créatures soient capables de nous donner ce que nous voulons qu'elles nous donnent, et s'il faut pour cela un miracle continuels de notre part, nous le faisons, pourvu que nous atteignons notre but.

Tu ne sais pas ce que signifie un acte voulu par nous et accompli dans la créature. Sa valeur et la gloire qu'il nous donne sont si grandes qu'il en arrive à être une couronne pour l'Éternel. La satisfaction qu'il nous donne est si grande que nous plaçons notre Être divin à la disposition de la créature afin que notre acte voulu par nous et accompli par elle puisse avoir la vie.

première dot que nous donnons à celle qui veut vivre dans notre Volonté, le premier soutien, la protection la plus sûre, ce sont les vérités. Elles ouvrent la voie et, jalouses, se placent en sentinelles fidèles autour de celle qui veut vivre dans mon Fiat. La lumière de nos vérités qui appartiennent à notre Volonté ne quitte plus cette heureuse créature.

Elle la recouvre, la caresse, la façonne et l'embrasse. Elle lui donne par petites gorgées son intelligence pour se faire comprendre et accompagne la vie de mon Vouloir qui règne en elle. Les vérités qui sortent de notre sein ont pour mission d'enclorre les âmes dans la lumière qu'elles possèdent. Elles gardent les yeux fixés sur les créatures qui ne peuvent leur échapper ni se fatiguer d'elles bien que les siècles puissent passer. Elles restent toujours à leur place.

Tu vois par conséquent l'importance de la dot que je donnerai à celle qui vivra dans notre Vouloir éternel, toutes les connaissances que j'ai manifestées en elle, ses immenses valeurs, ses mérites, son amour et l'amour qu'elle m'a poussé à manifester.

Ce sera la grande dot, le divin héritage que je donnerai à celles qui voudront vivre dans mon Fiat et où elles trouveront l'aide surabondante pour devenir riches et heureuses. Elles trouveront dans ces vérités la tendre Mère qui les prendra dans son sein comme de petits enfants pour les envelopper de lumière, les nourrir et les faire dormir dans son sein, les mettre en sécurité, marcher dans leurs pas, travailler dans leurs mains, parler dans leurs voix, aimer et battre dans leurs cœurs pour leur servir de Maîtresse et leur parler des scènes ravissantes de la Patrie céleste.

Les créatures trouveront dans ces vérités celle qui pleure et souffre avec elles, qui sait faire usage même de leur souffle, des choses les plus petites, des petits riens qu'elle changera en conquêtes divines et en valeurs éternelles.

Mon Jésus, tu as raison, mais la faiblesse humaine est si grande que j'ai peur de faire des petites sorties en dehors de ta Volonté. Et Jésus reprit :

Ma fille, les craintes me déplaisent. Tu dois savoir que mon intérêt est si grand, que l'amour qui me brûle est si fort pour que l'âme vive dans ma Volonté, que je fais la promesse de tout faire et de suppléer pour elle en toutes choses. Cependant, je fais cela lorsqu'une décision ferme constante a été prise de vivre dans ma Volonté et que l'âme fait tout ce qu'elle peut. Tu devines là un de mes secrets, ma fille, et jusqu'où peut me conduire mon amour.

Tu pressens ce que je fais lorsque la créature, ébranlée et perdue à cause des souffrances que moi-même je dispose, ne sait plus comment suivre les actes de la vie qui règne en elle. Et moi, parce que je ne veux pas que cette vie qui est la vie soit brisée, et qu'elle ne soit pas une vertu que les créatures accomplissent par intervalles et selon les circonstances, mais une vie qui demande par nécessité un acte continu, je suis celui qui veille et demeure jalousement en sentinelle pour veiller à ce que sa course ne soit pas interrompue. Je fais alors ce qu'elle devrait faire.

Remuée par mon action dans mon Fiat, elle revient à elle-même et poursuit sa course dans mon Vouloir. Et moi, sans même lui parler de son interruption, je reprends à partir du moment où elle s'est arrêtée de sorte que la vie de mon Fiat est restée ininterrompue en elle parce que j'ai suppléé à tout ; d'autant plus que dans sa volonté, c'est ce qu'elle voulait, mais que c'est sa faiblesse qui a causé l'interruption.

Tu vois par conséquent que je veux à tout prix que l'on vive dans ma Volonté, et que s'il faut pour cela des miracles continuels, je les fais. Mais as-tu remarqué ma tendresse, la force de mon amour ?

Ayant brisé sa course, je ne lui en fais pas le reproche. Je ne lui en parle pas et si elle remarque qu'elle a manqué en quelque chose, je l'encourage, je compatis avec elle afin qu'elle ne perde pas confiance et, toute bonté, je lui dis : N'aie pas peur.

J'ai suppléé à tout pour toi et tu seras plus attentive, n'est-ce pas ? Et elle, en voyant ma bonté, l'aime encore plus. Je sais que je dois donner de moi-même pour que la créature puisse vivre dans ma Volonté et j'agirai par conséquent comme un roi qui désire grandement que son royaume soit peuplé.

Il fait savoir au monde entier que tous ceux qui le veulent peuvent venir dans son royaume et il veut que l'on sache, afin d'envoyer de l'argent pour le voyage, qu'il mettra à leur disposition une résidence, des vêtements et de la nourriture en abondance. Le roi leur promet de leur donner des biens qui les rendront riches et heureux. La bonté de se roi sera si grande qu'il vivra avec son peuple qu'il aime tellement que c'est avec ses richesses qu'il les a rachetés de leur vie de misères et de malheurs.

Je ferai connaître au monde entier qui je suis et que je veux le peuple de mon divin Vouloir. Pourvu qu'ils me donnent leur nom et qu'ils me fassent savoir qu'ils veulent venir dans mon Royaume, je leur donnerai tous les biens. Le malheur n'aura plus de place en aucune créature, chacune possédera son royaume, elle sera reine d'elle-même et partagera la vie avec son Créateur. Je me montrerai si généreux que toutes en seront ravies.

Ma fille, oh ! combien je désire la vie de la créature dans ma Volonté. Prie et soupire avec moi, et il te sera doux de donner ta vie pour un Royaume si saint.

18 juin 1937 - Ce que l'on obtient et ce que signifie se soumettre à la Divine Volonté. Échanges et abandons entre la Divine Volonté et l'âme. Les mérites que l'on acquiert. Exutoire d'amour. Comment il existe en chaque chose créée un dépôt d'amour pour nous.

Je suivais le divin Vouloir dans ses actes et, oh ! combien de surprises, combien de choses consolantes. On ressent tant d'amour, jusqu'à être submergés par les flammes divines. Et mon doux Jésus, voulant me faire connaître ce que signifie une soumission, un acte de plus dans le divin Vouloir, toute bonté, me dit :

Ma fille, si tu savais à quel point mon amour ressent le besoin extrême de se donner et de faire savoir ce qu'il déverse dans la créature lorsqu'elle se soumet à ma Volonté et devient comme notre fille pour vivre en elle !

Lorsqu'elle se soumet et que nous la voyons dans nos divins domaines, qui sont interminables, nous sommes ravis et nous déversons sur elle une nouvelle mer d'amour, si grande qu'elle se sent submergée et, incapable de tout contenir, et elle fait don des mers d'amour qu'elle a reçues à toutes les choses créées, aux saints, aux anges, au Créateur lui-même, ainsi qu'aux cœurs bien disposés sur cette pauvre terre.

Nous nous sentons donnés à tous pour être aimés par tous. Quel commerce, quelles amoureuses industries ! Nous nous sentons répéter nos surprises d'amour, nos échanges divins. Lorsque la créature se soumet à notre Volonté pour la faire régner, elle forme en elle-même un endroit où nous laisser travailler comme Dieu dans son petit champ, et les prodiges, les industries d'amour que nous accomplissons sont si nombreux que les cieux eux-mêmes s'abaissent et contemplent stupéfaits ce que nous faisons dans la créature où règne notre divin Fiat.

Tu dois savoir que notre Création n'a pas été achevée dans l'homme pour avoir été interrompue par son retrait de notre Vouloir. Nous ne pouvions plus nous confier à lui et la continuation de notre œuvre créatrice est demeurée comme suspendue. C'est pourquoi nous attendons avec impatience que la créature revienne dans les bras de notre Fiat pour le laisser régner en elle. Nous reprendrons alors la continuation de la Création et, oh ! combien de choses magnifiques nous accomplirons. Nous lui ferons des dons surprenants.

Notre Sagesse mettra en œuvre tout son art divin, et combien de belles images qui nous ressemblent pourra-t-elle créer par cette divine lumière, toutes magnifiques, mais distinctes les unes des autres en sainteté, en puissance et en beauté. Notre amour ne sera plus entravé en voyant que notre Vouloir peut faire et donner tout ce qu'il veut, et il le manifestera en donnant afin de reprendre son amour réprimé.

Et comme nous serons libres de donner, ces temps seront les nôtres, nous ferons connaître qui nous sommes, combien nous aimons les créatures et combien elles devraient nous aimer. Nous mettrons notre amour à leur disposition afin de pouvoir nous aimer les uns les autres avec un seul et même amour.

Celles qui vivront dans notre Vouloir seront notre triomphe, notre victoire, notre armée divine, la continuation de notre Création et son accomplissement. Crois-tu que ce ne soit rien pour nous de vouloir donner et de ne pas pouvoir donner ? D'avoir le pouvoir de créer des prodiges innombrables de grâce et de sainteté, et parce que notre Volonté ne règne pas dans les âmes, d'être rejetés et empêchés de créer nos plus belles œuvres ?

C'est le sommet de notre souffrance. C'est pourquoi, en ne faisant jamais ta volonté, tu apaiseras notre peine, et en faisant toujours la nôtre, tu auras notre puissance, notre amour en ton pouvoir. Tu pourras ainsi ravir notre Fiat pour le faire régner dans les générations humaines.

28 juin 1937 - Ce que Dieu fait à la créature lorsqu'elle entre dans sa Volonté. Lorsqu'elle décide de vivre dans le divin Vouloir, son nom est écrit au ciel, elle reste confirmée dans le bien, dans l'amour et la sainteté divine, et elle devient enrôlée dans la Milice céleste. Exemple.

Mon vol dans le divin Vouloir continue. Je me sens portée dans ses bras avec un amour et une tendresse tels que j'en reste confuse d'être aussi aimée et entourée de sa maternelle bonté. Et mon doux Jésus, en me refaisant sa petite visite, me dit avec un amour à fendre le cœur :

Ma fille de mon Vouloir, si tu savais quel plaisir je prends à voir une âme entrer dans notre Volonté. On peut dire que nous courons l'un vers l'autre et lorsque nous nous rencontrons, notre Volonté la revêt de sa lumière, notre amour l'embrasse, notre puissance la prend dans ses bras, notre sagesse la dirige, notre sainteté l'investit et y place son sceau, notre beauté l'embellit. Bref, tout notre Être divin l'entoure pour lui donner de ce qui est à nous.

Mais sais-tu pourquoi ? Parce que lorsqu'elle entre dans notre Vouloir, non pour vivre du sien, mais du nôtre, nous recevons ce qui est sorti de nous. Nous sentons que nous est restituée la raison pour laquelle nous l'avons créée, et par conséquent nous sommes en fête. Il n'existe pas d'acte plus beau, de scène plus enchanteresse que celle de la créature qui entre dans notre Volonté.

Et chaque fois qu'elle y entre, nous la renouvelons dans notre Être divin en lui donnant de nouveaux charismes d'amour.

C'est pourquoi celle qui vit dans notre vouloir nous maintient en fête. Elle ressent le besoin de vivre en nous afin d'être caressée par son Créateur, et nous sentons le besoin d'être caressés par elle et de lui donner de nouveaux héroïsmes de grâce et de sainteté.

Jésus garda le silence et je me sentais plongée dans le Vouloir éternel, étonnée de sentir combien nous sommes aimés par Dieu si nous vivons dans son Vouloir. Des milliers de pensées agitaient mon esprit, et mon bien-aimé Jésus reprit :

Ma fille, ne sois pas surprise de ce que je viens de te dire. Je te dirai des choses plus surprenantes encore et combien je voudrais que tous puissent les entendre pour que tous décident de vivre dans ma Volonté. Tu sens combien il est beau et consolant de savoir ce que mon amour me pousse à te dire. Mon amour est si grand que je ressens le besoin de te dire jusqu'où nous allons pour celle qui vit dans notre Vouloir.

Tu dois savoir que lorsque l'âme décide avec fermeté de ne plus vivre de sa volonté, mais de la nôtre, son nom devient écrit au ciel en caractères indélébiles de lumière, et elle devient enrôlée dans la Milice céleste comme héritière et fille du Royaume de la Divine Volonté.

Mais cela ne suffit pas à notre amour. Nous la confirmerons dans le bien de sorte qu'elle ressentira une telle horreur pour chaque petit péché que non seulement elle ne sera plus capable de tomber, mais elle restera confirmée dans les biens, dans l'amour, dans la sainteté, etc., de son Créateur. Elle sera comme investie par la prérogative du District, elle ne sera plus considérée comme une exilée, et si elle reste sur terre, ce sera comme représentante de la Milice céleste et non comme exilée.

Elle disposera de tous les biens et pourra dire : Étant donné que sa Volonté est toute à moi, ce qui est à Dieu est à moi.

Elle se sentira propriétaire de son Créateur et comme elle ne travaille plus avec sa volonté, mais avec la mienne, toutes les barrières sont brisées qui l'empêchaient de sentir son Créateur. Les distances ont disparu, les dissemblances entre elle et Dieu n'existent plus. Elle se sentira tellement aimée par celui qui l'a créée que son cœur débordera d'amour pour aimer celui qui l'aime, et se sentir aimée par Dieu est la joie, l'honneur, la gloire la plus grande pour la créature.

Ma fille, ne sois pas surprise. Notre dessein, la raison pour laquelle la créature a été créée, c'est de trouver en elle notre vie, le règne de notre Volonté et notre amour afin d'être aimés et de l'aimer. S'il n'en était pas ainsi, la Création ne serait pas une œuvre digne de nous.

Je sentais mon cœur exploser de joie en entendant ce que mon cher Jésus venait de me dire, et je pensai : Un si grand bien est-il possible ? Et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, ne suis-je pas le propriétaire capable de faire et de donner ce que je veux ? Il suffit que je le veuille, et tout est fait. C'est aussi ce qui se passe dans ce bas monde, d'une certaine manière, lorsqu'un homme signe son nom dans l'armée du gouvernement qui, pour être sûr de lui, lui fait prononcer un serment de fidélité. Ce serment le lie à l'armée, et il reçoit un uniforme de la milice afin que tous sachent qu'il appartient à l'armée.

Et après avoir fait preuve de ses capacités et de sa fidélité, il reçoit un salaire pour la vie, que personne ne peut lui enlever. Il ne manque de rien, il peut avoir des serviteurs

et vivre avec tous les comforts de la vie, et après un temps prendre sa retraite. Et qu'a-t-il donné au gouvernement ? Uniquement la partie extérieure de sa vie qui lui a valu le droit de recevoir sa solde durant sa vie.

Par contre, celle qui prend la ferme décision de me donner sa volonté m'a donné la partie la plus noble et la plus précieuse d'elle-même, c'est-à-dire sa volonté. Comme elle m'a donné tout l'intérieur et l'extérieur, et même le souffle, elle a ainsi mérité d'être enrôlée dans l'armée divine, et pour que chacun reconnaisse qu'elle appartient à notre milice, comment puis-je la laisser manquer de quoi que ce soit et ne pas l'aimer ?

Ce serait alors pour ton Jésus une grande tristesse et cela m'enlèverait la paix que je possède par nature de ne pas aimer celle qui m'a tout donné et qu'avec un amour indescriptible je possède, que je garde dans mon cœur, et à qui je donne ma vie elle-même.

4 juillet 1937 - Comment Dieu veut former tant de ses vies divines en chaque créature. Comment celle qui vit dans le divin Vouloir se fait porteuse de tous et de toutes choses à son Créateur.

Je me trouvais tout investie du divin Vouloir. Je le trouvais partout qui voulait me donner sa vie, et combien j'étais heureuse de sentir son empire qui voulait à tout prix et par ses amoureux stratagèmes me prendre dans sa vie éternelle. J'en demeurais surprise et mon toujours aimable Jésus, visitant ma pauvre petite âme, me dit avec sa douceur et sa bonté habituelles :

Ma bienheureuse fille, si tu savais combien je suis heureux et combien mon amour est soulagé de te manifester ses célestes arcanes, l'amour de notre Être suprême, notre adorable Volonté. J'attends de pouvoir te dire comment nous nous trouvons parmi les créatures et le grand bien que nous pouvons leur faire. Tu sais que notre immensité englobe toutes choses.

Notre pouvoir et notre force sont si grands que nous portons comme une plume dans nos bras tous les êtres et toutes les choses. Tout cela est naturel dans notre Être trois fois saint, si bien que si nous voulions nous diminuer, nous ne pourrions le faire.

Notre immensité et notre puissance coulent dans chaque fibre du cœur, dans tous les souffles, dans la rapidité du sang qui coule dans les veines, dans la vélocité de la pensée. Nous sommes les acteurs, les spectateurs et la lumière de toutes choses.

Mais tout cela n'est rien. Ce ne sont que les qualités de notre Être suprême. Ce qui est plus étonnant encore, c'est que nous voulons former toutes ces vies en chaque créature. C'est une œuvre divine que d'avoir la vertu de pouvoir former autant de vies divines que de créatures à qui nous avons donné le jour. Les créatures sont à nous, elles ont été créées par nous, nous vivons ensemble et parce que nous les aimons notre amour nous porte avec une force et une puissance irrésistibles à former notre vie en elles.

Et notre art créateur, non content de créer les créatures, veut dans l'enthousiasme de son amour se créer lui-même en chaque personne créée. Tu vois par conséquent dans quelles conditions nous nous trouvons parmi la famille humaine. Nous sommes toujours dans l'acte de former notre vie dans les créatures, mais notre art créateur reste rejeté et suffoque sans pouvoir continuer notre divine création.

Nous vivons parmi elles, elles vivent à nos dépens, elles vivent parce qu'elles vivent de nous, et nous avons pourtant la grande peine de ne pas pouvoir former notre vie en

elles. Ce serait la plus grande satisfaction, la plus grande gloire qu'elles pourraient nous donner si elles nous accordaient la liberté d'être la vie de chacune d'elles.

Mais sais-tu où nous sommes libres de former cette vie ? En celle qui vit dans notre Volonté. Notre divin Fiat nous prépare la matière première où former notre vie ; il y place sa puissance, sa sainteté, son amour et il nous appelle dans les profondeurs de l'âme. Et lorsque nous trouvons cette matière adaptable et pratique, nous formons notre vie divine avec un amour indescriptible.

Nous la formons et nous l'élevons avec délice, nous développons notre art créateur autour de cette céleste créature, et commence alors la chaîne des prodiges. Elle possède son Créateur, notre Volonté travaille et elle devient la porteuse de tous et de toutes choses. Si elle pense, elle nous apporte les pensées de tous et se fait la suppléante et la réparatrice de toutes les intelligences humaines. Si elle parle, si elle travaille, si elle marche, elle porte les paroles, les œuvres, les pas de chacun.

La Création elle-même lui fait cortège et la fait porteuse du ciel, des étoiles, du soleil, du vent et de toutes choses. Elle n'oublie rien. Elle nous apporte l'hommage, la gloire de toutes nos choses créées, et même l'hommage du doux chant des petits oiseaux. Comme elle possède la vie de celui qui l'a créée, elle fait de tout cela notre couronne. En fait, toute chose a le désir être apportée par celle qui possède la faculté de parler afin que pour chaque chose elle puisse dire l'histoire d'amour pour laquelle chacune été créée par son Créateur.

Ainsi celle qui possède notre Volonté acquiert aussi notre jalousie d'amour. Nous voulons tout pour elle et en toute justice parce qu'il n'y a rien que nous ne lui ayons donné, et c'est donc avec justice que nous voulons tout. Elle aussi, saisie par notre folie d'amour, veut tout avoir afin de pouvoir tout nous donner et, jalouse, elle veut tout nous apporter afin de pouvoir nous dire pour tous et pour toute chose créée son petit mot d'amour.

Par conséquent, celle qui vit dans notre Volonté ne reste jamais seule. Elle est d'abord avec son Créateur avec qui elle est toujours en compétition d'amour pour savoir comment ils peuvent tous deux s'aimer plus, et de toutes les choses qui l'entourent, elle se fait la porteuse vers celui qu'elle aime et qui, étant amour infini, veut voir dans la créature toutes les choses converties en amour par amour pour lui.

12 juillet 1937 - Comment les réflexions humaines prennent la place des divines et sont les déchets qui forment la source de l'âme turbide. Comment la Divine Volonté convertit son amour en nature, et la créature qui vit en elle peut s'attendre à cela au moment de la mort.

Je suis entre les bras du divin Vouloir qui mieux qu'une vigilante sentinelle veut non seulement être la vie de tous les actes, mais pénétrer dans tous les recoins de mon cœur et de mon esprit. Il me rappelle à l'ordre si tout ce qui entre en moi ne fait pas partie du Fiat. Et mon aimable Jésus rendit visite à ma petite âme pour se faire le Maître qui veut tout enseigner à sa fille, et il me dit :

Bienheureuse fille de ma Volonté, tu dois savoir que tes réflexions, impressions, oppressions, mélancolies, doutes, petites peurs, entravent les réflexions divines, les saintes impressions, le vol rapide vers le ciel, les joies du vrai bien, la céleste paix. Ce sont comme autant de détritiques jetés dans un lac alors que la créature regarde dans ces eaux limpides comme dans un miroir et pour y voir toute sa personne belle et ordonnée.

Que se passe-t-il alors ? Pendant qu'elle se contemple dans ces eaux limpides, on y jette quelques déchets. L'eau est troublée. Des rides apparaissent à sa surface et qu'arrive-t-il à la pauvre créature qui se regardait dans ces eaux ? Les rides qui se sont formées à la surface de l'eau emportent un pied, un bras, une main, une tête, de sorte que la créature se voit toute déformée par les ondulations qui ont troublé la limpidité des eaux, de sorte qu'elle ne voit malheureusement plus son image tout entière à cause de ces quelques débris.

C'est le cas de l'âme créée par Dieu qui mieux qu'une claire fontaine permettait à Dieu de se voir en elle, et elle-même en Dieu. À présent, les réflexions, les oppressions, les doutes, les peurs, etc., sont autant de gravats jetés dans les profondeurs de l'âme, et Dieu ne se voit plus tout entier en elle, mais divisé en petits morceaux, de sorte que la force, la joie, la sainteté et la paix divines sont divisées. Cela empêche la créature de savoir qui est Dieu, combien il l'aime et ce qu'il attend d'elle. Ces débris entravent la marche de la créature et la font boiter, ce qui l'empêche de voler pour se contempler en celui qui l'a créée.

Ce qui semblait de peu d'importance a maintenant formé la connaissance de Dieu dans la créature, l'union, la sainteté, le regard de Dieu dans la créature et de la créature en Dieu. On ne peut pas dire que ces gravats soient des petits riens alors qu'il leur manque la solidité et la substance de l'amour vrai. Ils sont toujours turbides et Dieu ne peut plus se voir en eux pour y former son image. Par conséquent, sois attentive et recherche toujours ma Volonté.

Jésus a gardé le silence et j'ai continué à penser au grand mal que ces réflexions peuvent nous faire, et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, ce n'est que dans ma Volonté que l'âme parvient au sommet de la plus haute sainteté et peut renfermer en elle-même un acte complet, pour autant que cela est possible à une créature de se remplir elle-même de ma Volonté au point de ne laisser en elle aucun vide et de convertir en sa propre nature le bien qu'elle fait.

Si elle aime mon Fiat, la vague d'amour la recouvre tout entière, investit ses fibres les plus intimes, se fait Reine et convertit en nature son amour dans la créature au point qu'elle en ressentira le souffle, le cœur, le mouvement, les pas et tout son être, de sorte qu'elle ne saura plus faire autre chose qu'aimer.

Cette vague d'amour s'élève jusqu'au ciel et monte à l'assaut de son Créateur pour l'aimer toujours parce que lorsque le bien est converti en nature, la créature ressent le besoin de répéter le bien reçu comme un acte qui constitue sa vie.

Si elle adore, elle sentira sa nature changée en adoration de sorte que tout ce qu'elle ressentira se changera en adorations profondes pour son Créateur. Si elle fait réparation, elle sentira le besoin de retrouver toutes les offenses pour y mettre sa réparation. Bref, ma Volonté avec sa force créatrice ne laisse aucun vide et sait convertir en nature tout ce que la créature accomplit en elle.

Tu vois quelle différence il peut y avoir pour celle qui vit dans ma Volonté et la possède comme une vie agissante, et celle qui la reconnaît comme une vertu, peut-être dans les circonstances les plus douloureuses de la vie, mais non dans toutes les autres. Je veux te dire maintenant une autre consolante surprise. Notre bonheur est si grand lorsque la créature décide de vivre avec une immuable fermeté dans notre Vouloir qu'au moment de sa mort, nous la confirmons dans le bien où elle se trouve elle-même.

Car tu dois savoir que tout ce qu'elle a fait dans sa vie, ses prières, sa vertu, ses souffrances, ses bonnes œuvres, servent à former notre vie divine dans son âme. Pas

une âme bienheureuse n'entre dans le ciel sans posséder cette vie divine selon le bien qu'elle aura fait.

Et selon que les âmes auront accompli plus ou moins ma Volonté, elles recevront plus ou moins, parce que l'âme doit posséder en elle le vrai bonheur et les vraies joies ; si bien que si les âmes mourantes ne sont pas remplies à ras bord avec l'amour et ma Volonté, je les confirme bien, mais elles n'entrent pas au ciel. Je les envoie au Purgatoire pour remplir ces vides d'amour et de ma Volonté par des souffrances, des angoisses et des soupirs. Et lorsqu'elles sont entièrement remplies et véritablement transformées en mon amour et ma Volonté, elles peuvent alors prendre leur envol vers le ciel.

Quant à celle qui ne veut plus faire sa propre volonté mais seulement la mienne, nous n'attendons pas. Notre amour nous porte avec une force irrésistible à la confirmer d'avance dans le bien et à convertir en nature notre amour et notre Volonté, de sorte qu'elle sentira que mon amour et mon Vouloir sont en elle. Elle ressentira plus ma vie que la sienne.

Mais il y a une différence avec celles qui sont confirmées au moment de la mort et qui ne grandiront plus dans le bien ; leurs mérites sont terminés. Pour les âmes qui vivent dans ma Volonté, ma vie grandit toujours, les mérites ne finissent pas. Elles auront les mérites divins et continueront à m'aimer et à vivre dans ma Volonté. Ainsi elles me connaîtront mieux, elles m'aimeront mieux et elles augmenteront leur gloire. Je peux dire que je cours en chacun de leurs actes pour lui donner mon baiser, mon amour, et reconnaître qu'il est à moi. Je leur en donne la valeur et le mérite comme si je l'avais fait moi-même.

Ah ! tu peux comprendre ce que nous ressentons pour la créature qui vit dans notre Vouloir, combien nous l'aimons et voulons la rendre heureuse en toutes choses. Parce que c'est en elle que nous trouvons la réalisation du dessein de la Création, que nous centrons la gloire que toutes les choses devraient nous donner, et ainsi notre Volonté accomplie est entièrement nôtre.

25 juillet 1937 - Comment un acte dans le divin Vouloir peut être un vent impétueux, un air, une atmosphère céleste. Trois cercles. Lorsque Dieu aime, il œuvre ; s'il parle, il donne.

La mer du divin Vouloir murmure toujours et forme souvent ses vagues impétueuses pour monter à l'assaut des créatures pour les emporter dans ses vagues amoureuses et leur donner sa vie, mais avec tant d'insistance et d'amour que l'on demeure étonnés qu'elle semble avoir besoin de nous, pauvres créatures. Oh ! combien il est vrai que Dieu seul sait comment nous aimer. Mon esprit se perdait dans cette mer lorsque mon doux Jésus me fit sa brève visite et me dit :

Ma bienheureuse fille de mon Vouloir, as-tu vu combien est doux le murmure de la mer de ma Volonté ? Et les âmes qui vivent en elle ne font que murmurer avec cette mer, échos parfaits de mon Fiat. Elles ne cessent de murmurer amour, gloire, adoration. Si elles respirent, elles murmurent amour. Si le sang circule dans leurs veines, si elles pensent, si elles marchent, en tout ce qu'elles font elles murmurent amour, gloire à notre Créateur.

Et si elles appellent ma Volonté dans leurs actes, elle forme des vagues impétueuses pour y mêler Dieu et les créatures afin que le ciel et la terre ne forment plus qu'une seule et même Volonté. Un acte dans ma Volonté peut être un vent impétueux qui emporte avec force les passions, les faiblesses, les mauvaises habitudes, l'air putréfié du péché afin de leur substituer les vertus, la force divine, les saintes habitudes, l'air sanctifiant de ma Volonté.

Un acte dans mon Vouloir peut être un air universel qui pénètre partout et en tous, de nuit comme de jour. Il peut se faire respirer pour infuser sa vie, sa sainteté, et emporter l'air malsain du vouloir humain pour y substituer l'air saint de mon Fiat et le parfumer, le revivifier et le guérir par son air divin.

Un acte dans mon Fiat peut être une atmosphère céleste qui contient en elle toutes nos œuvres, la Création elle-même, et avec la force de nos œuvres assaillir notre divinité et s'imposer sur nous pour nous faire accorder des grâces et des dons afin de rendre les créatures capables de recevoir le Royaume de notre Vouloir. Un acte dans notre Volonté peut contenir une merveille telle que la créature est incapable d'en comprendre toute la valeur.

Jésus a gardé le silence et je demeurais inondée par cette mer. Je me sentais transportée dans la Patrie céleste au milieu de trois cercles de lumière au sommet desquels se trouvaient la Reine du ciel et Notre-Seigneur dans une beauté et un amour indescriptibles, parmi une multitude d'âmes toutes transformées dans la lumière où elles vivaient et grandissaient, mais gardées, dirigées et nourries par Jésus et la céleste Mère. Combien de merveilleuses surprises on pouvait voir. Ces âmes possédaient la ressemblance et la vie de leur Créateur, et mon doux Jésus et sa Mère me dirent :

Ces cercles de lumière que tu vois sont un symbole de la sacro-sainte Trinité, et les âmes sont celles qui formeront le Royaume de la Divine Volonté. Ce Royaume sera formé dans le sein de la divinité. Les Chefs de ce Royaume seront la Mère et le Fils qui le garderont jalousement.

Tu vois par conséquent la certitude de ce Royaume. Il est déjà formé parce qu'en Dieu les choses sont déjà faites. Par conséquent, prie pour que ce qui est au ciel soit réalisé sur la terre.

Je me trouvais après cela dans la très grande tristesse de me retrouver à nouveau dans la prison de mon corps. Et Jésus, mon très grand bien, toute bonté, me dit :

Ma fille, notre Être divin est tout amour, et cet amour est si grand que nous ressentons le besoin de faire sortir de nous cet amour, peu importe si la créature le mérite ou non. Si nous avons voulu faire attention aux mérites, toute la Création serait restée dans notre sein. Lorsque nous aimons, nous œuvrons. Nous avons aimé et nous avons créé la Création, et comme don de notre libéralité et de l'excès de notre amour agissant, nous en avons fait don à l'homme.

Nous n'aimons pas faire nos dons comme des paiements ou contre un mérite ; et où pourrait-on trouver suffisamment d'argent pour payer nos dons, ou tous les actes pour les mériter ? Cela entraverait notre amour, le réprimerait en nous que de ne rien donner à la créature ou même de ne pas l'aimer, parce que si nous aimons, nous devons œuvrer et donner.

Notre Être suprême se trouve très souvent dans de tels délires d'amour que nous ressentons le besoin de faire sortir de notre sein divin des dons et des grâces pour les donner aux créatures. Mais pour former ces dons, nous devons aimer et les manifester afin de les faire connaître.

Ainsi, lorsque nous aimons, nous œuvrons. Si nous parlons, notre parole créatrice consigne le don, elle le confirme et dote la créature de notre don. Notre parole est la porteuse qui nous met en condition de pouvoir nous décharger de notre amour réprimé.

Mais veux-tu savoir pourquoi nous ne faisons pas nos dons contre un paiement ou un mérite ? C'est parce que nous les faisons à nos enfants, et lorsque des dons sont faits aux enfants, on ne se préoccupe pas de savoir s'ils le méritent, on les fait à cause de l'amour qu'il y a entre nous.

Tout au plus le leur faisons-nous comprendre. D'où la nécessité de la parole afin qu'ils apprécient les dons, qu'ils les gardent et qu'ils aiment celui qui les leur a donnés et qui les aime tant. Par contre, on les donne comme paiement ou comme mérite à des serviteurs et à des étrangers et, oh ! avec combien de mesure.

C'est pourquoi, dans l'excès de notre amour sans lequel personne ne pourrait ni prier ni mériter, nous avons fait la Création afin d'en faire don à l'homme. Dans un autre excès, nous avons créé la Vierge pour en faire don, et dans un autre excès, moi, le Verbe éternel je suis descendu du ciel pour me donner moi-même et me faire la douce proie de l'homme.

Dans un autre grand excès d'amour, je ferai le grand don du Royaume de mon Vouloir. La céleste Vierge héritière de ce Royaume appellera les créatures ses enfants pour qu'ils reçoivent le don de son grand héritage.

Ma fille, si l'âme permet à la Divine Volonté de régner, son amour ne sera plus stérile, mais fertile. Il ne sera plus réduit à de simples paroles ou à des œuvres. Elle sentira en elle la force créatrice de notre amour et se mettra elle-même dans notre condition où, lorsque nous aimons, nous œuvrons, et si nous œuvrons, nous donnons, nous faisons le grand don de notre Être divin.

Notre amour est si grand que si nous donnons, nous voulons tout donner et nous mettre nous-mêmes au pouvoir de la créature. Notre amour ne serait pas satisfait s'il ne disait pas : J'ai tout donné, je n'ai plus rien à lui donner.

D'autant plus qu'en possédant notre Volonté nous sommes en sécurité, nous sommes chez nous, avec tout le décorum, tous les honneurs et la bienséance appropriée à notre divinité.

La créature possède ainsi notre propre force créatrice. Si elle nous aime, elle nous donne son amour en échange pour notre don, le don de sa vie, de sorte que c'est la vie que nous échangeons entre nous ; et chaque fois qu'elle nous aimera, notre force créatrice multipliera sa vie pour nous la donner en cadeau. Son amour ne restera pas isolé, mais il sera avec la plénitude de sa vie qu'elle met elle-même au pouvoir de son Créateur.

Et c'est ainsi qu'il y aura part égale entre le Créateur et la créature, la vie qu'elle reçoit et la vie qu'elle donne. Et si la créature a ses limites, ma Volonté compensera pour elle, d'autant plus qu'en nous faisant le don de sa vie, elle nous donne tout, il ne reste rien pour elle-même, et notre amour en est satisfait et payé de retour. Par conséquent, si tu veux tout donner et toujours recevoir de nous, fais que notre Volonté règne en toi, et tout te sera accordé.

2 août 1937 - Comment la Création possède le bonheur parfait capable de donner le bonheur terrestre aux créatures. Comment le péché empêche le bonheur. Le grand mal de celle qui se retire de l'origine. Exemple.

Je faisais ma ronde dans la Création pour suivre les actes de de la Divine Volonté et, oh ! combien de surprises. Chacun des actes avait de quoi faire le bonheur de tous et mon toujours aimable Jésus, en me voyant étonnée, toute bonté, me dit :

Ma fille, notre Être suprême possède la fontaine du bonheur, c'est pourquoi il ne peut sortir de nous que des choses ou des êtres heureux. Toute la Création possède cette plénitude de bonheur capable de donner à toute la terre un bonheur terrestre parfait.

Adam possédait cette plénitude de bonheur. Tout était bonheur et joie pour lui et comme il possédait en lui-même mon Vouloir, il contenait des mers de satisfactions, de béatitudes et de joies sans fin. Lorsqu'il est sorti de ma Volonté par le péché, la joie l'a quitté et toutes les choses créées ont repris les joies qu'elles possédaient dans leur sein pour ne plus donner à l'homme que les moyens nécessaires, non plus comme à un propriétaire, mais comme à un serviteur ingrat. Tu vois par conséquent que ce n'est pas de nous que vient le malheur.

Nous ne pouvons pas le donner puisqu'il est impossible de donner ce qu'on ne possède pas. C'est le péché qui a jeté en l'homme la semence du malheur, de la tristesse et de tous les maux qui l'encerclent au-dedans comme à l'extérieur de lui-même.

C'est pourquoi lorsque la céleste Dame et ma très sainte Humanité sont venues sur la terre, toute la Création était en fête et souriait. Elle a recommencé à nous inonder de joie et de bonheur. Le soleil nous donnait les joies de sa lumière, il réjouissait notre vue par la variété de ses couleurs, il nous donnait la joie de ses baisers d'amour qu'il possédait et s'étendait avec révérence sous nos pieds pour nous adorer.

Le vent nous recouvrait des joies de sa fraîcheur et éloignait de nous l'air putride de tant de péchés. Les oiseaux nous entouraient pour nous donner les joies de leurs trilles et de leurs chants.

Leur musique était si belle que j'étais obligé de leur commander de s'éloigner de nous et de prendre leur envol pour exalter leur Créateur. La terre fleurissait sous mes pas pour me donner la joie de ses floraisons ; je leur commandais de ne pas me faire autant de démonstrations et les fleurs m'obéissaient. L'air m'apportait les joies de notre souffle omnipotent.

Lorsque l'homme respirait, nous lui donnions une vie débordante de joies et de bonheurs divins, et je sentais venir en respirant les joies et les bonheurs que nous connaissions dans la création de l'homme. Il n'y avait pas une seule chose créée qui ne voulût manifester les joies qu'elle possédait, non seulement pour me féliciter, mais pour me rendre les hommages et les honneurs comme à son Créateur.

Et je les offrais à mon Père céleste afin de lui donner la gloire, l'honneur, l'hommage et l'amour pour tant d'œuvres merveilleuses et magnifiques accomplies par nous dans la Création par amour pour l'homme.

Ma fille, ces joies existent toujours dans les choses créées. La Création a été faite par nous avec splendeur et somptuosité, et avec la plénitude du bonheur. Rien n'a été perdu parce que nous attendons nos enfants, les enfants de notre Volonté qui pourront connaître les joies et le bonheur terrestre que possède toute la Création. Et je peux dire que c'est par amour pour eux qu'elles existent encore. Et si les créatures ne connaissent plus la plénitude du bonheur, il leur reste au moins les choses nécessaires pour être capables de vivre.

Le fait que la Création existe encore après tant d'ingratitude humaines, de péchés horribles, montre la certitude du Royaume de ma Volonté sur la terre, et en le

possédant la créature deviendra capable de recevoir les joies de la Création, de nous donner la gloire, l'amour et l'échange de tout ce que nous avons fait pour elle en faisant tout le bien imaginable que peut faire la créature.

Tout est dans la possession de notre Vouloir parce qu'à l'origine la Création était tout entière dans notre Volonté avec l'homme. Tous vivaient dans notre Volonté et c'est en elle qu'ils trouvaient ce qu'ils voulaient, la joie, la paix, l'ordre parfait ; tout était à leur disposition.

L'origine étant perdue, tout a changé d'aspect. Le bonheur est devenu tristesse, la force s'est changée en faiblesse, l'ordre en désordre, la paix en guerre. Sans ma Volonté le pauvre homme est véritablement l'aveugle, le paralysé, qui ne peut faire un peu de bien qu'avec difficulté et amertume.

Lorsqu'elles sont guidées par l'origine qui leur a donné l'existence, les choses trouvent la voie et le bonheur qui résulte des œuvres de bien qu'elles ont entreprises. Si elles perdent l'origine, elles sont sens dessus dessous, elles vacillent, elles perdent la voie et finissent par ne plus savoir rien faire.

Et si elles semblent faire quelque chose, elles font pitié. Il en est également ainsi dans les choses humaines. Si le maître voulait enseigner au petit garçon les consonnes et pas les voyelles, étant donné qu'il y a des voyelles dans tous les mots et les toutes les lettres de toutes les sciences, des plus simples aux plus compliquées, le pauvre petit garçon n'apprendrait jamais à lire, et s'il le voulait, il deviendrait fou.

Qui a produit tout ce mal ? Le retrace à l'origine de ce que sont les voyelles. Ah ! ma fille, si l'homme ne revient pas à son origine, s'il ne revient pas dans ma Divine Volonté, mon œuvre créatrice sera une œuvre brisée. Sans les premières voyelles de ma Divine Volonté, elle pourra bien lui donner de la lumière et lui parler, le pauvre homme ne comprendra pas parce qu'il lui manque l'origine. Il lui manque les premières voyelles pour pouvoir lire mes leçons sur mon Fiat.

Sans la base, sans la fondation, sans maître, sans défense, son crétinisme est tel qu'il n'a pas conscience de son état et c'est pourquoi il n'implore pas pour revenir dans mon Vouloir afin d'apprendre les premières voyelles avec lesquelles il a été créé par Dieu, et d'être en mesure de continuer à apprendre la véritable science céleste pour former ainsi sa fortune autant sur terre que dans le ciel.

Par conséquent, je murmure toujours à l'oreille du cœur : Mon enfant, reviens dans ma Volonté, retourne à ton origine si tu veux me ressembler, si tu veux que je te reconnaisse comme mon enfant.

Oh ! comme il est triste d'avoir des enfants qui ne me ressemblent pas, des enfants ignobles, pauvres, dégradés, malheureux. Et pourquoi tout cela ? Parce qu'ils ont rejeté le grand héritage du Père céleste et me contraignent à pleurer sur leur sort. Ma fille, prie pour que tous reconnaissent ma Volonté ; et toi, reconnais et apprécie ma Volonté, aime-là plus que ta propre vie, et n'en perds pas un seul instant.

Table de Matières - Tome 34

2 décembre 1935 – Comment la Divine Volonté darde la créature pour y agir en actrice, former la noblesse divine et rendre inséparables Dieu et la créature. Exemple : le soleil.	2
8 décembre 1935 – Prodiges de l'Immaculée Conception. Communication des droits divins. Comment Dieu ne fait rien sans sa céleste Mère.....	3
15 décembre 1935 - Comment l'amour véritable veut se faire connaître, se répandre, courir et voler à la recherche de celle qu'il aime parce qu'il sent le besoin d'être aimé en retour. Puissance de l'acte créatif que reçoit la créature en tournant dans la Création.....	4
29 décembre 1935 - Le poste royal de la créature dans l'union de la Divine Unité. Comment elle demeure unie en lui et peut former les plus rares beautés et l'enchantement de son propre Créateur.	6
5 janvier 1936 - Celle qui vit dans le divin Vouloir forme la petite vie de la Divine Volonté dans la créature. Comment elle devient aimée par Dieu d'un amour nouveau et redoublé.	7
22 janvier 1936 - Celle qui vit dans la Divine Volonté forme le théâtre des œuvres de son Créateur et répète en elle-même la scène émouvante de la Rédemption.	8
1 ^{er} mars 1926 – Les prodiges de l'Incarnation du Verbe divin. Comment les Cieux en sont étonnés et les Anges en restent muets. Les prodiges de l'œuvre de la Divine Volonté dans la créature. La divine Trinité appelée en conseil. Comment Dieu en la créant place une dose de son amour dans la créature.	9
21 avril 1936 - Étalage divin pour celle qui vit dans sa Volonté ; comment il la rend participante de ses œuvres. Comment il veut toujours donner et œuvrer avec la créature.....	11
20 mai 1936 - Différence entre celle qui appelle la Divine Volonté dans ses actes et celle qui accomplit de bonnes œuvres sans elle. L'Ascension ; comment il monta aux Cieux et resta sur la terre.	13
31 mai 1936 – Comment la Divine Volonté contient tous les actes de Jésus comme en action afin de toujours les répéter par amour pour les créatures. La vie de Jésus symbolise l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.	15
14 juin 1936 – Dieu et sa Volonté, sa Volonté avec la Création, sa Volonté avec les êtres célestes, sa Volonté en désaccord avec la famille humaine.....	17
(12) 4 juillet 1936 - Comment un acte de la volonté humaine peut gâcher l'Ordre divin et ses plus belles œuvres. La première chose que Dieu désire est une absolue liberté. Comment la Divine Volonté formera là où elle règne autant de Jésus.	20
Le tout petit champ assigné à la créature dans l'immensité de la Divine Volonté. Jésus met sa vie à la disposition des créatures, jusqu'à ce qu'il obtienne qu'elles vivent dans le divin Vouloir. Le grand prodige de la création de la Vierge.	22
3 novembre 1936 - Réflexions entre le Créateur et la créature. Inséparabilité des deux. Comment à chaque instant Dieu demande que la créature reçoive la vie de sa Volonté. Comment, lorsque la créature décide de vivre de sa Volonté, Dieu couvre tout ce qu'elle a fait de sa Divine Volonté.	25

8 décembre 1936 - Comment la Reine du ciel dans sa conception fut conçue dans les mérites, dans la vie, dans l'amour et les souffrances du futur Rédempteur, afin de pouvoir alors concevoir le Verbe divin en elle pour venir sauver les créatures.	27
20 décembre 1936 - Le divin Fiat a fait concevoir la Vierge en chaque créature afin que chacune puisse l'avoir pour Mère. La dot que Dieu donna à la Vierge. Triomphes et victoires de Dieu, victoires et triomphes de la Vierge en qui toutes les créatures sont dotées.	29
24 décembre 1936 - La Mère céleste et divine et la Mère humaine. La course d'amour de Dieu dans laquelle il laisse cette Mère générer son Jésus dans chaque créature en vertu du Fiat.	31
28 décembre 1936 - La céleste Héritière ; comment elle appelle ses enfants à hériter de ses biens. Comment elle arrive à doter les âmes de son Amour maternel afin de former d'autres Mamans à Jésus.	33
1 ^{er} janvier 1937 - La fête que la Reine du Ciel prépara pour son Fils Jésus dans sa naissance. Comment l'amour est un aimant qui transforme et embellit.	34
4 janvier 1937 - Comment chaque créature possède même dès le commencement de son existence un acte voulu et décidé par la Divine Volonté qui la crée, l'élève et la forme. Fête de Jésus en chaque acte de la créature qui fait sa Volonté.	36
10 janvier 1937 – Le tissage entre le Vouloir divin et le vouloir humain. Tendresse de Jésus pour celles qui vivent dans son Vouloir et sont même heureuses d'avoir pleuré et souffert. Le refuge des œuvres de Dieu.	38
24 janvier 1937 - Pour celle qui vit en elle, la Divine Volonté forme la répétition de sa vie et de son amour ; elle forme et étend en elle toute la Création et tout ce que Jésus a fait. Comment il lui donnera un nom nouveau en l'appelant : Mon Fiat.	40
10 février 1937 - Le Royaume de la Divine Volonté sera le Royaume de la Reine du Ciel ; ses désirs ardents et ses prières incessantes ; assauts d'amour qu'elle donne à la Divinité pour l'obtenir. Comment elle met sa vie à la disposition des créatures afin de leur donner la grâce de les faire vivre de la Divine Volonté.	42
26 février 1937 – Un acte de plus de la créature accompli dans la Divine Volonté est l'harmonie, la musique et le ravissement du ciel et de la terre. C'est l'installation de la créature en Dieu et de Dieu dans la créature.	43
6 mars 1937 - La Création, premier moyen d'aider à former la vie de la Divine Volonté en nous ; deuxième moyen, Dieu directement ; troisième, les circonstances de la vie.	45
14 mars 1937 - La Divine Volonté est vie, et comme vie elle forme la génération de sa vie dans les actes de la créature qui veut vivre en elle et former la longue génération des enfants du divin Fiat.	46
18 mars 1937 - La Divine Volonté fait don de toutes ses œuvres à la créature qui vit en elle. Le souffle de Dieu dans ses œuvres et dans toutes les saintes œuvres des créatures. La Divine Volonté se fait la pourvoyeuse de tout ce qui manque à la créature.	48
22 mars 1937 - Le divin Fiat a besoin d'amour pour être aimé à nouveau. Comment il donne tant d'amour à celle qui vit en lui pour la faire aimer dans tous les cœurs et dans toute la	

Création afin que son amour soit échangé contre l'amour de tous. Comment l'âme sans le Fiat est comme une terre sans eau. Des maux et des troubles.....	50
26 mars 1937 – La Création, l'Humanité de Notre-Seigneur, sont les champs où l'âme développe ses actes qui vivent dans la Divine Volonté. Comment elle forme l'Humanité de Notre-Seigneur et le Paradis pour Jésus sur la terre.....	51
4 avril 1937 - Lorsque la créature donne sa volonté à Dieu, Dieu acquiert sur elles des droits divins ; comment trois murs de résistance sont formés afin de ne pas la laisser sortir en dehors du Fiat.....	53
8 avril 1937 - Tout ce qui est fait dans le divin Vouloir constitue un droit pour chacun, et chacun peut faire ce bien. Ces droits ont été donnés par Adam, par la Reine du ciel, par Notre-Seigneur qui a préparé pour nous le vêtement royal.	54
18 avril 1937 – Rencontres continues entre le divin Vouloir et la créature. Comment celle qui vit dans le divin Vouloir a formé la toute petite mer du Fiat. Comment elle court toujours en toutes choses afin de donner de nouvelles grâces et un nouvel amour.	56
25 avril 1937 – Prodiges de l'acte de la Divine Volonté en action dans la créature. Comment celle qui laisse la Divine Volonté travailler en elle devient la désirée, la bienvenue, la chérie de toute la Cour céleste. Tout ce que la créature fait dans la Divine Volonté acquiert la vertu de produire la vie divine.	58
6 mai 1937 - Comment Jésus ne sait que faire d'une âme qui ne possède pas la paix. À celles qui vivent dans le divin Vouloir, Dieu fait le don de toutes ses œuvres et de sa vie elle-même pour leur faire voir combien et comment il veut être aimé.	59
10 mai 1937 - Comment Dieu se fait nourriture pour la créature ; l'échange, l'harmonie, la conversation entre les deux forment les plus belles œuvres. Comment la Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures.	61
16 mai 1937 - La naissance divine des vérités, le plus grand miracle que Dieu puisse accomplir et le grand bien qu'elle apporte aux créatures.	63
23 mai 1937 - Comment la Divine Volonté est ordre et paix, ce qui est un signe de son règne. Celle qui vit dans le divin Vouloir est toujours renouvelée en sainteté, en fraîcheur et en amour divins, et l'acte créateur et croissant des biens divins court dans ses actes.	65
28 mai 1937 - La Reine porteuse de Jésus, le grand don qui lui a été confié. La mission qu'elle avait reçue de l'Être suprême.	66
6 juin 1937 – L'intérêt que Dieu prend à ce que la créature vive dans sa Volonté ; la dot qu'il lui fera. Jésus en sentinelle pour fournir ce qui manque à la créature et, si besoin est, faire aussi des miracles. Exemple d'un roi.....	68
18 juin 1937 - Ce que l'on obtient et ce que signifie se soumettre à la Divine Volonté. Échanges et abandons entre la Divine Volonté et l'âme. Les mérites que l'on acquiert. Exutoire d'amour. Comment il existe en chaque chose créée un dépôt d'amour pour nous.....	70
28 juin 1937 - Ce que Dieu fait à la créature lorsqu'elle entre dans sa Volonté. Lorsqu'elle décide de vivre dans le divin Vouloir, son nom est écrit au ciel, elle reste confirmée dans le bien,	

dans l'amour et la sainteté divine, et elle devient enrôlée dans la Milice céleste. Exemple... 71

4 juillet 1937 - Comment Dieu veut former tant de ses vies divines en chaque créature. Comment celle qui vit dans le divin Vouloir se fait porteuse de tous et de toutes choses à son Créateur. 73

12 juillet 1937 - Comment les réflexions humaines prennent la place des divines et sont les déchets qui forment la source de l'âme turbide. Comment la Divine Volonté convertit son amour en nature, et la créature qui vit en elle peut s'attendre à cela au moment de la mort. 74

25 juillet 1937 - Comment un acte dans le divin Vouloir peut être un vent impétueux, un air, une atmosphère céleste. Trois cercles. Lorsque Dieu aime, il œuvre ; s'il parle, il donne. 76

2 août 1937 - Comment la Création possède le bonheur parfait capable de donner le bonheur terrestre aux créatures. Comment le péché empêche le bonheur. Le grand mal de celle qui se retire de l'origine. Exemple..... 78